

LE DEVOIR

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS!

Rédacteur en chef: OMER HEROUX

Table with subscription rates for Canada and E-Unis, including daily and weekly editions.

Que fait donc le Procureur Général?

La "sédition" est à nos portes, d'après le "Soleil", et point il ne bouge — Au temps de l'école maudite — Le brutal dilemme

Oui, que fait donc le Procureur Général? Car, s'il faut en croire le Soleil, la sédition, pour reprendre la vieille formule de Mirabeau, la sédition est à nos portes!

Et l'on connaît les fauteurs de la susdite sédition. Ils se sont affichés en public, — aux applaudissements d'ailleurs d'une foule enthousiaste.

Ils promènent à travers nos rues leur culpabilité sans repentir. Qu'attend donc alors pour les coffrer, pour les mettre hors d'état de faire quelque autre mauvais coup, l'honorable Procureur Général?

Car c'est une chose grave que la sédition, une chose qu'il est particulièrement dangereux de laisser s'établir ainsi par les temps difficiles que nous traversons.

Et c'est le Procureur Général qui est le gardien naturel de la sécurité publique. C'est lui qui doit veiller à l'exécution des lois. Il est nommé, il est payé pour cela.

Et pourtant, en dépit des clameurs du Soleil, il ne fait rien. Point il ne bouge.

Il serait fait de bois qu'en face de cette menaçante sédition, il n'apparaîtrait ni plus insensible, ni plus indifférent.

Voici quinze jours tout pleins que le Soleil dénonce cette terrible sédition.

Dès le 16 novembre, il disait très haut son regret de ce "que des personnes censées demeurer, de par leur constitution même, au-dessus des conflits de la politique, aient donné asile, ces jours-ci, à Montréal, à un groupe de jeunes gens chauffés à blanc, dont les enthousiasmes aveugles et les appels aux passions démagogiques SONT DE NATURE A TROUBLER L'ORDRE ET LA PAIX".

Dès le 16 novembre, désignant nommément les Jeune-Canada, il les accusait, "au moment où mijotent tant de ferments de révolte issus de la crise et de la misère, DE FAIRE APPEL AUX INSTINCTS DE DESTRUCTION DES MASSES".

Dès le 16 novembre, il accusait l'un des jeunes orateurs d'être allé "MEME JUSQU'A APPROUVER L'ESPRIT DE REVOLUTION".

Dès le 16 novembre, citant quelques mots de l'un de ces jeunes orateurs, il s'écriait: "Et voilà. SI CE N'EST PAS LA UN APPEL DIRECT A LA SEDITION, nous nous demandons ce que veulent dire les mots."

C'était net et clair; et le Procureur Général, M. Taschereau lui-même, s'il ne voyait point en ces discours UN APPEL DIRECT A LA SEDITION, n'avait plus qu'à se classer parmi ceux qui ne savent point ce que veulent dire les mots.

Point ne bougea M. Taschereau. Mais le Soleil revint à la charge.

Commentant, dans son numéro de jeudi soir, la déclaration du Comité des Oeuvres catholiques de Montréal et faisant aux discours des Jeune-Canada une très claire allusion, il disait: "Le premier ministre, constatant les APPELS A LA SEDITION contenus dans certains discours échevelés de nos passereaux patriotiques, avait exprimé son regret de voir que des personnes dignes de toute admiration et de toute confiance, eussent donné asile à une manifestation comme celle-là." (Il paraissait bien cette fois mettre au compte du premier ministre sa propre opinion sur les appels à la sédition.)

Pour corser le tout, il ajoutait: "Mais il [le terrorisme] s'installera chez nous quand les CRIS DE SEDITION, par lesquels on laisse percer certaines voutes sacrées [la salle académique du Gesù n'a jamais passé pour avoir de voute sacrée], auront fait, sur les foules, leur effet destructeur".

Compte-t-il que, devant cette deuxième dénonciation, M. Taschereau poursuivra les jeunes criminels?

M. Taschereau n'a point tenté de poursuites, il n'en tentera point, — et pour une raison très simple.

C'est que le papier, suivant l'expression populaire, supporte tout et qu'on peut facilement y traiter de sédition de braves jeunes gens, mais que, devant un tribunal de justice, les choses se passeraient autrement.

Là il faudrait produire des textes. Là il ne faudrait point se contenter de dire des noms aux jeunes critiques; il faudrait prouver que leurs discours — les discours qu'ils ont prononcés, et non point le fantaisiste compte rendu sur lequel M. Taschereau a impulsivement fondé ses premiers commentaires — contiennent des appels à la sédition.

Ces appels, on ne les trouverait point, parce qu'ils n'y sont pas.

Le texte des discours — et ces discours étaient écrits — prouverait, tout au contraire, que c'est pour barrer la route à la sédition et à la révolte que ces jeunes hommes dénoncent un mal profond et demandent des réformes radicales.

S'ils mettent dans leurs propos une certaine violence, M. Taschereau n'ignore point que celle-ci n'exécède sûrement pas le ton sur lequel, ministre déjà et en pleine Assemblée législative, il qualifiait lui-même d'école maudite tout un groupe de gens qui, moralement et mentalement, le valaient bien, lui et ses amis. S'ils ont la parole vive, les jeunes d'aujourd'hui y ont été incités par des exemples fameux.

Non! M. Taschereau ne poursuivra point les Jeune-Canada. Il sait trop bien que toutes ces histoires de sédition sont de la bouillie pour les chats.

Mais alors, ne pourrait-il pas intimer à ces messieurs du Soleil le conseil (nous devrions peut-être dire l'ordre) de ficher la paix aux "personnes dignes de toute admiration et de toute confiance" qu'on ennuie à ce propos?

En tout cas, le Soleil a lui-même posé les deux termes d'un brutal dilemme: Ou il dit vrai, et il s'ensuit que son chef politique, le Procureur Général, manque à son devoir en ne réprimant point un désordre social contre lequel il est fortement armé; Ou il dit faux, et il prend alors figure d'odieux farceur, qui accuse injustement d'honnêtes jeunes gens et se paie, sans pudeur, la tête d'un public trop confiant.

Il n'a de choix qu'entre le rôle de l'ours qui assomme son maître et celui de l'imprudent imbécile qui crache en l'air...

Omer HEROUX

S. O. S. Pour le Collège Mathieu

"Je ne puis m'habituer à la pensée terrifiante de la disparition d'une telle oeuvre (le collège Mathieu). Alors, ce serait rétrograder cinquante années en arrière. Dans les circonstances actuelles, ce serait livrer les armes à l'ennemi. Cela, JAMAIS. Vaut mieux mourir".

Cet appel si émouvant de Monseigneur l'évêque de Gravelbourg a touché au coeur la jeunesse canadienne-française de Montréal. Le "cri de détresse des plaines souffrantes de l'Ouest" ne pouvait laisser celle-ci insensible.

L'A.C.J.C., qui représente l'élite de notre jeunesse, — et à qui s'adressait tout spécialement Mgr Melanson — se devait d'organiser les secours au Collège Mathieu. Elle n'a pas failli à sa mission.

Comme première manifestation pratique de sa sympathie fraternelle envers le Collège de Gravelbourg, l'A.C.J.C. annonce pour lundi soir, à l'Auditorium du Collège de St-Laurent, la reprise d'Athalie, de Racine, que les élèves des Religieuses de Sainte-Croix ont répété récemment avec un succès qui dépasse tout éloge.

Il convient de souligner le geste spontané fait par les membres de l'A.C.J.C. et par les collègues de St-Laurent. Ce geste, les uns et les autres ne pouvaient en pas le faire. Leur similitude d'âge et de culture avec les étudiants éprouvés de la Saskatchewan faisait d'un tel geste un devoir.

La présence à la soirée de l'A.C.J.C. du Primate de l'Eglise canadienne, Son Eminence le cardinal Villeneuve, donnera à la manifestation une signification toute particulière.

La gloire attachée au siège de Québec n'a pas fait oublier au cardinal les vastes plaines auxquelles furent consacrés ses premiers travaux d'évêque.

Cette haute sympathie que consacre Son Eminence au Collège Mathieu ne pourra manquer de réconforter l'évêque actuel de Gravelbourg et de stimuler les énergies et les coeurs en faveur de l'oeuvre en péril.

Le spectacle qui servira, pour ainsi dire, de levier à la campagne active pour Gravelbourg, est, comme nous le disions il y a quelque temps, un spectacle préparé avec le plus grand soin et qui, à être répété, a acquis un degré de perfection artistique rarement, sinon jamais atteint chez nous par des comédiens amateurs. Les chœurs de Mendelssohn, qui soutiennent puissamment les vers de Racine et qui sont donnés dans une atmosphère somptueuse, ajoutent au spectacle un cachet de rare distinction.

Mais, au-dessus du spectacle même, au-dessus du plaisir délicat que procure celui-ci, il y a l'importance exceptionnelle de l'oeuvre qui doit en bénéficier. Cette oeuvre — est la raison première, elle est même la raison sine qua non de la soirée de lundi.

Il faudra donc aller voir et entendre Athalie, non en spectateurs ou en auditeurs ordinaires mais en patriotes. Il faudra y aller avec l'intention de faire sa petite part pour le maintien du Collège Mathieu, c'est-à-dire pour la survie de la langue française et de la foi dans une région exposée à de tels périls que nous connaissons à peine ici.

En quittant son diocèse de Gravelbourg, l'archevêque élu de Québec lui laissait ces deux syllabes comme mot d'ordre: TENIR, mot d'ordre que le successeur de Mgr Villeneuve a conservé et qu'il lance de tout son coeur d'apôtre au moment du danger.

Et voilà que c'est à nous de l'Est, particulièrement à nous jeunes Canadiens français, qu'il appartient d'aider nos frères de l'Ouest, à tenir, à tenir jusqu'à ce que le souffle mauvais de la tempête soit passé. Dieu aidant, nous la remplirons, cette mission que nous confie Mgr Melanson; nous prouverons à celui-ci qu'il fut bien inspiré de nous appeler à son secours.

Que les plus vieux s'insistent aux jeunes dans cette campagne noble qu'ils entreprennent. Que les premiers soutiennent de leurs deniers. Que les beaux élan de tous soirs. Donner, donner largement malgré la dureté de l'hiver, donner lundi soir, donner, le lendemain, donner encore afin d'aider nos frères de là-bas à tenir.

Donnons afin de maintenir dans l'Ouest et de solidifier à jamais le chateau fort du catholicisme et de la langue française, édifié au prix de sacrifices très lourds et dont la disparition serait pour le Canada entier un désastre irréparable.

Lucien DESBIENS

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES. LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebots, élimines de fer, autobus. Aussi hôtels, assurance bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HARbour 1241

M. Gabias affirme que son administration a fait diligence pour payer les bons de chômage et les allocations de secours (Voir page 3)

Propos d'un architecte

La maison idéale

Nous en sommes loin! — Ce que sont, présentement, trop de logements montréalais — Ce problème est grave — Ses conséquences au point de vue social, moral, hygiénique — Trop de locataires — Ce que devrait être la maison idéale — Comment en diminuer le coût

(Par M. C.-E. THIVIERGE)

La maison-type à Montréal, c'est-à-dire celle qui possède le "salon-double" et dont les pièces sont en enfilade, celle qui ne reçoit de lumière qu'à l'avant et à l'arrière, s'éloigne de beaucoup de la maison idéale.

Si l'on parcourt Montréal du nord au sud, de l'est à l'ouest, on peut facilement compter les foyers qui possèdent un intérieur satisfaisant. Il ne peut être question ici des nombreux taudis des quartiers de Ste-Cunégonde, de St-Henri, de la Pointe-St-Charles et du faubourg Québec. Foyers de maladies contagieuses parce qu'insalubres, ils entraînent à l'immoralité et développent le paupérisme. La suppression de ces taudis s'impose comme les premiers travaux de chômage à exécuter.

Le Montréal construit depuis vingt-cinq ans avec ses escaliers extérieurs, ses pièces à demi éclairées et sans fenêtres, son poêle de cuisine, ses logements trop étroits pour la famille canadienne-française et d'un coût trop élevé, ne répond pas non plus à la notion de la maison idéale.

Nous n'avons qu'à ouvrir les yeux et nous constatons qu'il existe à Montréal une question de logement, et d'autant plus grave que le logement exerce des répercussions considérables sur la vie familiale. La famille n'est-elle pas la cellule sociale, la base même de la société? Tant vaut la famille, tant vaut la société.

Montréal est très mal logé. Des conséquences désastreuses s'en dégageant au triple point de vue social, moral et hygiénique. La maison est trop étroite et le grand logement trop coûteux, les parents sont incités à limiter le nombre des enfants. Vu l'absence de confort et de soleil à l'intérieur, la vie en famille disparaît petit à petit. A cause de l'insalubrité, les enfants restent chétifs ou sont atteints de maladies contagieuses.

Le relèvement de l'ordre social comporte non seulement un programme de restauration rurale,

mais aussi celui de la restauration urbaine. L'accès facile à la petite propriété pour l'immeuble classe des salariés, quels qu'ils soient, est un des grands moyens pour assurer une plus grande stabilité de l'ordre social, et partant, un remède au désordre économique et social qui régne présentement.

Il ne suffit pas que certaines richesses soient mieux réparties par un juste salaire et des allocations familiales; il est de toute première importance que l'épargne individuelle, qui doit résulter de cette juste répartition, ne soit pas toujours dans l'obligation de servir l'Etat ou la grande entreprise par l'intermédiaire des banques, mais puisse s'appliquer à quelque chose qui soit propre à l'épargnant.

La campagne, par le fait du grand nombre de propriétaires ruraux, acquiert une puissance économique et nationale. Le même fait doit exister dans les villes; et la forme idéale de propriété pour les citadins n'est-elle pas la maison, le chez-soi?

Trop de locataires à Montréal. Il y a trop de locataires à Montréal, trop de grands propriétaires et, partant, pas assez de petits. Si la concentration des richesses existe dans les entreprises et les industries, cette même concentration se manifeste dans la propriété immobilière. Une des causes de cette concentration se trouve dans le coût trop élevé de la petite propriété et l'existence de conditions d'achat trop sévères.

On constate que la maison idéale doit remplir des conditions dont les conséquences atteignent une grande portée. L'hygiène, par son grand développement et les services immenses rendus à la société, se place aujourd'hui au premier plan. La maison satisfait donc aux lois les plus rigoureuses de l'hygiène. Plus de "salons doubles" et de pièces à demi-éclairées; plus d'abat-jour et de "puits de lumière"; le soleil pénétrera partout et avec abondance. Plus d'humidité provenant de caves mal

(Suite à la deuxième page)

Si les canonistes commençaient par s'entendre!

A propos d'un Décret du Saint-Office sur les mariages mixtes

(Par le R. P. Louis C. de Léry, S.J.)

Ceux qui embrouillent le Droit canonique, écrivains-nous il y a quelques mois, ce sont les profanes. Au lieu de vivre tout uniment, les hommes s'acharnent à compliquer leur existence; et le malheureux législateur, dont l'ingratitude besogne est de mettre un peu d'ordre dans ce mouvant capharnaüm, est bien obligé d'édicter des lois quelque peu traçassières. Vilains profanes et pauvres canonistes!

Ironie à part, nous disions là une vérité aussi vieille que le monde. N'empêche que les légistes ont aussi leurs torts et pourraient souvent s'exprimer plus clairement. Le mot enveloppe l'idée et la loi se traduit en formules. Sans doute Thémis révèle-elle des atours plutôt sévères. Mais on pourrait désirer parfois un vêtement plus diaphane qui laisserait voir la pensée nue, sans crainte de manquer à la modestie.

Puis il y a les commentateurs, les juristes, les avocats. *Quid quid recipitur ad modum recipientis recipitur*, dit l'adage. Ce que nous pourrions traduire un peu librement: Le contenu épouse la forme qu'il contient. Le législateur promulgue la loi. Le commentateur s'en empare et parfois la déforme. Le juriste consulte l'interprète et souvent la modifie. L'avocat, enfin, pour le besoin de sa cause, ne se gêne guère de lui faire quelque légère entorse.

Ajoutez l'universalité, la catholicité de l'Eglise, autre source d'embarras. Rome légifère en latin; et chacun de traduire la loi en sa langue propre et, ce faisant, d'en trahir souvent le sens. Et même, s'il se borne à un commentaire latin l'Allemand n'écrit pas comme le Français, ni l'Anglais comme l'Italien. Les mêmes termes ne gardent plus les mêmes sens pour des mentalités si différenciées par le pays, le tempérament, le climat, les traditions et les moeurs.

Et les mots eux-mêmes ont leur vie propre et changent de signification en vieillissant. Donnons un exemple, qui intéressera, nous l'espérons, le lecteur par son côté pratique. Il y a près de deux ans, le Saint-Office publiait un Décret concernant les mariages mixtes, qui créa un certain émoi. Il est entendu que nous ne prétendons pas donner ici un commentaire complet de ce Décret et encore moins traiter à fond cette question épineuse des mariages mixtes.

On se plaignait, dans le Décret, de ce que beaucoup de personnes s'autorisent de lois civiles contraires pour ne pas remplir leurs engagements touchant le baptême et l'éducation catholiques des enfants à venir. Le Décret observait que, faute de promesses sincères, dont aucune législation civile ne pourrait entraver l'accomplissement, la dispense donnée ne vaudrait pas.

(Suite à la deuxième page)

Bloc-notes

Armements

En 1913, les nations dépensaient en armements de tout genre un budget de 2 milliards et demi de dollars. — L'équivalent de la dette fédérale du Canada à l'heure qu'il est. Et l'on parlait alors du "tourbillon du militarisme". Depuis, il y a eu la grande guerre, qui devait être la dernière des guerres, "la guerre à la guerre", nous a-t-on dit et répété à satiété, de 1914 à 1918. Cette guerre-là finie et les traités signés, le monde devait connaître une paix durable, un allègement définitif des frais d'armements, etc., etc. Ce qui fait qu'en 1930, les budgets des mêmes nations, pour des fins militaires et navales, sont plus de 2 milliards et demi, mais de 4 milliards et demi. Et depuis 1930, ces dépenses ont encore monté. Nous avons la paix, certes, — mais une paix qui équivaut presque à une guerre.

Prohibition

D'ici peu de jours, la prohibition va sauter du régime légal américain. Notons, avant qu'elle meure, ce témoignage d'un Canadien qui écrit au *Citizen* d'Ottawa, au cours d'un voyage qu'il vient de faire de Montréal à Mexico, — il écrivait ces lignes sur un convoi de chemin de fer, entre Detroit et Chicago: "Je vois, dans le wagon où je suis, un bel exemple de ce qu'est ici la prohibition. Il y a dans le club-car une vingtaine de personnes, dont vingt, exactement, sont en état d'ivresse plus ou moins avancée. Toutes vont, de temps à autre, s'abreuver dans le voisinage immédiat d'une sacoche de voyage; et à chaque fois qu'elles approchent de la sacoche, on entend sonner le timbre d'appel au domestique, qui apporte de la glace, de l'eau gazeuse ou du ginger ole. Dans tous mes voyages à travers le Canada, je n'ai jamais vu autant d'ivrognes que dans ce wagon d'un convoi américain. Qui donc a dit que, de cent Américains, la prohibition en a rendu quatre-vingt alcooliques et dix autres hypochondriques ivrognes? Beau résultat d'une prétentieuse tentative de rendre l'homme sobre et vertueux à coups de textes de lois.

Raisons des emprunts

Au début les provinces demandaient le secours du gouvernement fédéral parce qu'elles étaient dans l'impossibilité de lancer leurs propres emprunts sur les marchés de l'argent et qu'elles ne pouvaient ni rencontrer leurs dettes domestiques échues, ni payer la forte prime sur leurs obligations à New-York. Mais bientôt les provinces demandèrent l'assistance fédérale pour des fins qui étaient purement de leur ressort: emprunts pour distribuer les graines de semence et pour leur permettre ainsi qu'aux municipalités de payer leur part des frais de secours au chômage. Le gouvernement fédéral, après avoir constaté que les requêtes allaient en augmentant, a fait de sérieux efforts pour les limiter.

On se demande maintenant s'il est sage de continuer cette politique. On croit que le gouvernement d'Ottawa a consenti une nouvelle avance à la Saskatchewan. Elle ne serait pas élevée mais on n'a

(Suite à la deuxième page)

Les prêts d'Ottawa aux provinces de l'ouest

Ottawa, 1 (D.N.C.)—Le gouvernement fédéral a reçu du gouvernement provincial de la Saskatchewan une demande pressante d'emprunt. Le ministère ne s'est pas rendu immédiatement ni entièrement à la requête mais il a étudié les différents aspects du problème par les avances fédérales aux quatre provinces de l'Ouest.

Jusqu'ici le gouvernement fédéral a prêté à ces provinces \$40, 623,770 et à moins qu'il ne change de politique il recevra d'autres demandes au cours des prochains mois. Le total que ces avances ont déjà atteint est considérable et l'on craint que les provinces ne soient dans l'impossibilité de payer les intérêts convenus. Il va sans dire qu'elles ne sont jamais capables de rembourser le capital. Depuis l'abandon de l'étalon-or par l'Angleterre et la chute de notre dollar sur le marché américain, les provinces de l'Ouest n'ont cessé de demander des fonds au gouvernement d'Ottawa.

Carnet d'un grincheux

L'obscur "petit gars" du Sacré-Coeur revient demain, dans sa paroisse, prince de l'Eglise.

Nulle démocratie ne sait mieux que Rome honorer le véritable mérite.

Une conférence interprovinciale établira, le 14, le code du camionnage. Si les usagers sont appelés à payer plus cher, ils penseront que c'est le "code criminel".

Si la fin de la Commission de chômage est de créer des chômeurs, elle réussit très bien.

Un marchand de charbon viste trois familles de chômeurs pour se faire payer. Lui offre de lui payer... la traite! La substitution des chèques aux "bons" permet de substituer, comme combustible, l'alcool au charbon. C'est plus cher, mais paye Baptiste!

Au fait, M. Taschereau n'est pas marchand de charbon, mais il est marchand d'alcool. Quant à M. Bennett, il taxe l'alcool.

La main gauche de l'Etat retire ce que donne la droite. "La bella combinatione"!

Il est une chose que la crise a provoquée, c'est la haine des monopoles. Il est une chose que la crise a consolidée, c'est l'emprise des monopoles.

Bribes de grammaire

Finesse ou subtilité?

Une lectrice qui se débat dans l'abîme du doute me prie de lui tendre une main secourable. Ma foi, pas, car le rôle de sauveur, qui est toujours glorieux, devient en cette occasion agréable par surcroît. Je crains même que mon geste ne soit d'un cavalier servant plutôt que d'un héros, vu que le péril d'où ma correspondante me prie de la tirer est purement imaginaire. En vérité la personne qui écrit: *Notre service est des plus satisfaisants*, avec ou sans *à satisfaisant*, n'expose ni son honneur ni celui de la langue française.

La question a déjà suscité des débats si nombreux qu'il serait bien difficile d'y apporter de nouvelles lumières. En résumé, les grammairiens traditionnels soutiennent que l'adjectif forme avec des plus ou des mieux un véritable superlatif qui ne saurait varier. Les modernes, au contraire, traitent généralement ce tour comme un syntagme elliptique sujet à la règle de l'accord. Je ne sais pourquoi on attribue tant d'importance à une misérable question d'orthographe. Admettons que la phonétique soit intéressée dans les cas où l'adjectif se prononce différemment au singulier et au pluriel; mais sur ce point encore les autorités ne s'accordent guère. M. Brunot (un moderne pourtant, n'en doutez pas) veut qu'on dise un homme des plus loyal, tandis que le subtil André Thérive préfère un homme des plus loyaux, pour des raisons qui paraîtront à plusieurs tirées par les cheveux...

L'entente serait facile, si les ententes étaient encore possibles. Puisque les deux orthographe sont justifiables, et que ni l'une ni l'autre n'offense le génie de la langue, pourquoi ne pas les employer toutes les deux, chacune à son tour, selon le sens? Acis, vous voulez dire qu'il pleut...

Ainsi la phrase de ma correspondante s'écrirait fort bien: *Notre service est des plus satisfaisants*, en ce siècle de concurrence effrénée où les publicistes aiment d'établir des comparaisons au profit de la maison qu'ils servent. Notons d'ailleurs qu'il se cache un superlatif sous le pluriel qui donne à la réclame une apparence de modestie. Lisez: *Notre service est parmi ceux qui sont des plus satisfaisants*, et vous entendrez: *parmi ceux qui sont le meilleur*. Mais, hélas! les publicistes ne saisissent pas tous les finesses du français; la plupart s'évertuent à fabriquer une sorte de sabir qui menace de envahir le langage chrétien. Revenons à ma consultante.

"Je suis des plus anxieuse de connaître votre opinion", écrit-elle, sans doute pour me tenter. Une telle anxiété ne laisse pas de m'alarmer; au moins l'absence de l'*à anxieuse* me permet-elle d'espérer que mes lectrices n'éprouvent pas toutes les mêmes angoisses. En ce cas, je dois donner raison à ma correspondante. Me permettra-t-elle d'ajouter que son exemple est des mieux choisis? Sinon je le trouverai des mieux choisis.

Voilà des distinctions bien subtiles? Eh! puisqu'on veut raison-

ner... Ceux qui préfèrent la théorie du *fait grammatical*, l'obéissance aveugle à l'usage (qui ne contredit en l'occurrence aucun principe essentiel), pourront toujours mettre le pluriel à l'adjectif qui suit des plus, des mieux, à moins qu'ils ne fournent leur phrase autrement...

A tout prendre, les distinctions des logiciens valent encore mieux que les défenses catégoriques des auteurs de *Ne dites pas*. S'il vous plaît d'employer à nouveau, employez-le en pensant à l'expression à neuf, et non pas à de nouveau. De même, ne vous privez pas d'écrire entre parenthèses, pourvu que ce soit au sens propre; par parenthèse n'a que le sens figuré. Par ailleurs se défend aussi bien, à condition qu'il n'enlève pas à d'allégers son droit d'aisance.

Encore des subtilités?... Disons plutôt des finesses.

Jean-Marie LAURENCE

Le Palais de Justice sera fermé pour les funérailles de sir Arthur Currie

Pourquoi? Parce que l'auguste défunt était principal d'Université.

Au-dessus de la salle publique du Gesù se trouve le plancher de l'église du même nom et non pas la voute.

Le "Soleil", on s'en doute, a la tête en bas. C'est, du reste, plus commode pour lécher les pieds du pouvoir.

Le Palais de Justice sera fermé pour les funérailles de sir Arthur Currie? Pourquoi? Parce que l'auguste défunt était principal d'Université.

Si on n'a pas fermé le palais pour les funérailles de feu le sénateur Béique, c'est qu'en plus de président d'université, il était ancien bâtonnier et doyen du barreau de Montréal.

PAMPHLUS

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CALENDRIER

Demain: DIMANCHE, 3 décembre 1933.
 1er dim. de l'Avent, le cl., semid.
 Lever du soleil, 7 h. 22.
 Coucher du soleil, 4 h. 18.
 Lever de la lune, 5 h. 41.
 Pleine lune, le 1er, à 8h. 37m. du soir.
 Dernier quart, le 10, à 8h. 30m. du soir.
 Nouvelle lune, le 16, à 3h. 35m. du soir.
 Premier quart, le 23, à 3h. 15m. du soir.
 Pleine lune, le 31, à 4 heures du soir.

DEMAIN

NEIGE
 MAXIMUM ET MINIMUM
 Aujourd'hui maximum 23.
 Minimum aujourd'hui 12.
 Même date l'an dernier 40.
 Minimum l'an dernier 12.
 Même date l'an dernier 25.
 BAROMETRE: 10 h. a.m. 30.09. 11 h. a.m. 30.23.
 Météo: 30.21.
 Chiffres fournis par la maison M.-R. de Meulé,
 1610, St-Denis, Montréal.

"Le compte reçu sera aussitôt payé"

Déclaration de M. Maurice Gabias, au sujet du départ des colons — La ville n'attend que le compte du gouvernement provincial pour payer \$30,000 pour le départ des 150 nouveaux colons

Québec, 2. (D.N.C.) — La Commission du retour à la terre, qui est chargée d'examiner et d'accepter les citoyens qui veulent coloniser, en vertu du plan Gordon, a siégé hier avant-midi.

Elle a examiné la nouvelle liste de 150 colons montréalais envoyée par M. H. A. Terrault, président de la Commission du chômage de Montréal, après que la Commission du retour à la terre eût accepté la première liste de 110 colons. La Commission du retour à la terre a approuvé entièrement la liste des 150 colons montréalais et a transmis le rapport au ministre de la colonisation. Ces 150 colons seront prêts à partir dès que Montréal aura envoyé son chèque de \$200 pour chacun des 150 colons.

Cela fera en tout 260 colons montréalais qui pourront partir. M. Maurice Gabias, président du comité exécutif, que nous avons interrogé hier après-midi, a déclaré que la ville avait pas encore reçu le compte du gouvernement de Québec, pour les 150 nouveaux colons. Mais M. Gabias déclare formellement que dès que Montréal recevra le compte, M. Philie, directeur des finances, enverra le chèque. "Aussitôt reçu, aussitôt payé", déclare M. Gabias. Il est important que la chose soit

M. de Valera élu député au parlement de l'Irlande du Nord

L'union des deux Irlandes — Victoire pour Craigavon

Belfast, Irlande du Nord, 2 (S. P. C.). — M. Eamonn de Valera, président de l'Etat libre d'Irlande, a été élu député au parlement de l'Irlande du Nord. La chose était prévue. M. de Valera a écarté son adversaire, le candidat républicain McGrath, boucher. Celui-ci a obtenu 622 voix. M. de Valera en a obtenu 7,404.

On pense que M. de Valera ne cherchera pas à occuper le siège qu'il vient de gagner, mais qu'il confèrera plutôt avec les chefs d'autres partis sur les moyens à prendre pour l'avancement de son dessin d'unir les deux Irlandes.

La circonscription qui vient d'élire M. de Valera, South-Down, avait un député nationaliste à la précédente législature.

Résultat
 Belfast, 2 (S. P. C.). — Le dé-

Les importations de spiritueux aux Etats-Unis

Quatre millions de gallons au cours des deux mois qui suivront l'abrogation de la prohibition — 100,000 gallons accordés au Canada

Washington, 2 (S. P. C.). — Le gouvernement des Etats-Unis projette d'autoriser l'importation de quatre millions de gallons de spiritueux étrangers au cours des deux mois qui suivront l'abrogation de la prohibition et de se servir du contingentement des spiritueux pour obtenir l'abaissement de certains droits douaniers en Europe. Quant à l'application du contingentement au Canada, le comité chargé de la question des importations de spiritueux estime, paraît-il, qu'il y a un problème de ce côté-là. Les données de ce problème n'ont pas été révisées.

La décision d'autoriser l'importation de quatre millions de gallons au cours des deux mois qui suivront l'abrogation a été prise par suite de conférences du comité avec des importateurs. Ceux-ci ont dit que la quantité de spiritueux et de vins qu'il y a aux Etats-Unis présentement est inférieure à la consommation prévue, de sorte qu'il y a lieu de craindre une interruption de contrebandiers.

Le total de quatre millions de gallons se décompose en contingents établis d'après la moyenne des importations de spiritueux des pays qui ont exporté de ces produits aux Etats-Unis de 1910 à 1914.

Du jour où la prohibition sera abrogée au 1er février, ce sont les autorités des secrétariats de l'Agric-

Prochain discours de Roosevelt

Washington, 2 (S. P. A.). — On prévoit que, dans un discours qu'il prononcera la semaine prochaine, le président Roosevelt prendra ses adversaires de son plein monétaire et qu'il communiquera au public des précisions sur ses projets.

Elles sont à lire

Aujourd'hui paraît en pages 6 et 7 la Grande parade de Sainte-Philomène de Rosemont. Ces deux pages ne manquent pas d'intérêt: il nous fait plaisir de les signaler à nos lecteurs.

Les statuettes de Laliberté

Elles seront installées sous peu au Musée provincial

Québec, 2 (D. N. C.). — Les 215 statuettes que le sculpteur Alfred Laliberté a faites pour le compte du gouvernement provincial sont maintenant en possession du musée où elles seront installées sous peu.

Ces 215 statuettes constituent, comme le *Devoir* l'a déjà dit, une série artistique de toute première valeur pour laquelle la province a dépensé une somme de \$35,000. Elles peuvent se grouper en trois classes. Il y a des sujets décrivant divers métiers comme la brayeuse, le semeur, le labourateur; une deuxième série représente les légendes comme celle de la mort du Père Labrosse, celle du bœuf et du calvaire, la jongleuse, la Corribeau, etc.; une troisième série évoque nos belles coutumes: bénédiction du Jour de l'An, l'épichellette de bié-d'Inde, l'entailage, etc.

Le sculpteur Laliberté a travaillé à cette oeuvre durant 5 ans. Les sujets de caractère ont une hauteur de 12 à 15 pouces et les autres sujets mesurent 20 à 22 pouces. Les statuettes seront placées dans les salles de peintures du Musée provincial.

Les enquêtes de la Commission Terrault

Les protestations s'élevaient plus nombreuses contre la Commission du chômage, à cause des lenteurs apportées dans les enquêtes.

Lorsqu'un citoyen se trouve dans la misère et qu'il veut être secouru, il doit aller s'enregistrer. Mais il ne reçoit de secours qu'après enquête faite, et qu'un rapport favorable a été présenté. Or, on affirme que dans nombre de cas, cette enquête dure deux ou trois semaines pendant que les gens doivent mendier ou subir de nombreuses privations. Il appert que cet état de choses a permis à une société communiste de faire un recrutement intensif. Ces gens offrent aux malheureux une assistance immédiate, moyennant qu'ils s'enrôlent dans les rangs de l'organisation. Par ailleurs, les agents de cette société vont à la Commission du chômage, enrôlent des gens et font tant auprès des fonctionnaires, qu'ils obtiennent ce qu'ils veulent. Quand le monsieur est évincé, un autre le remplace.

On veut que la Commission engage pour le moment un nombre d'enquêteurs suffisant pour mener les enquêtes à bien, en peu de temps, et que celui qui demande du secours reçoive de l'aide immédiatement, quitte à le poursuivre et même à le faire coffrer s'il a volé la Commission, par de fausses représentations.

Le camionnage

UN MEMOIRE DE M. J.-B. BAILLARGEON

M. J.-B. Baillargeon, de la maison J. B. Baillargeon, de Montréal, a présenté au gouvernement provincial et au gouvernement fédéral un mémoire sur le camionnage. On sait que le 14 décembre prochain, aura lieu à Ottawa, une conférence interprovinciale pour étudier la question du camionnage en fonction du transport ferroviaire.

M. Baillargeon suggère l'uniformité du code routier au Canada, une réglementation du transport par camions, soit pour la circulation, les taxes et les taxes. Comme ce transport tombe jusqu'à un certain point sous la juridiction provinciale, M. Baillargeon préconise un bureau formé des représentants provinciaux et fédéraux. Ce bureau, dont les frais seraient payés moitié par Ottawa et moitié par les provinces, classerait les marchandises, uniformiserait la législation routière pour le camionnage, etc.

Le congrès libéral d'Ottawa

Ottawa, 2. (S.P.C.) — L'assemblée annuelle de la Fédération libérale nationale se termine aujourd'hui.

Hier soir, on a discuté les questions de finance. Les délégués ont adopté une résolution de confiance en M. Mackenzie King, et une motion de condoléances à l'occasion du décès de sir Arthur Currie.

M. Vincent Massey a présidé les séances auxquelles assistait M. Mackenzie King.

Bibliothèques agricoles

Québec, 2. (D.N.C.) — Une nouvelle initiative vient d'être prise par le ministère de l'Agriculture. Chaque agronome régional aura sa bibliothèque agricole. D'ici quelques mois, 20 bibliothèques auront été constituées.

Tous les agronomes et techniciens d'une région pourront se renseigner aussi souvent qu'ils le désireront chez l'agronome régional ou les publications agricoles. Les plus au point seront déposées. La bibliothèque régionale sera montée selon les besoins et la région. Ainsi dans une région où l'on se livre surtout à la culture du tabac, l'agronome aura en mains les meilleurs ouvrages canadiens, américains, français, belges, etc., sur le tabac.

Déjà l'on a commencé à constituer ces bibliothèques.

Mort du sénateur J.-H. Fisher

La troisième vacance au Sénat

Paris, Ontario, 2 (S.P.C.) — Le sénateur John Henry Fisher, qui faisait partie de la Chambre haute depuis 1917, est décédé, à l'âge de 78 ans. Il était malade depuis trois semaines.

M. Fisher était entré dans la politique fédérale active en se faisant élire député aux Communes en 1911. Avant cela, il avait été député à l'Assemblée législative d'Ontario, de 1905 à 1908. Il avait aussi été maire de Paris et préfet du comté de Brant.

Ottawa, 2 (S.P.C.) — Le décès du sénateur J. H. Fisher porte le nombre des vacances au Sénat à 13. L'histoire du pays n'a jamais enregistré un nombre aussi considérable de vacances simultanées à la Chambre haute. Jusqu'à présent il n'y en avait pas eu plus de six. Le gouvernement Bennett garde néanmoins la majorité au Sénat. Il y a maintenant 44 sénateurs conservateurs et 39 libéraux.

Voici comment les vacances sont réparties au point de vue provincial: Ontario, 4; Québec, 3; Nouveau-Brunswick, 3; Saskatchewan, 2; Nouvelle-Ecosse, 1.

L'assurance des automobilistes

Un nouveau projet de loi

Québec, 2. (D.N.C.) — La question de l'assurance obligatoire pour les automobilistes reviendra sur le tapis, au cours de la prochaine session, mais sous une forme nouvelle. L'Automobile Owners Association, demandera au gouvernement de passer une loi en vertu de laquelle tout chauffeur ayant subi un accident ne pourrait obtenir sa licence l'année suivante sans produire une police d'assurance contre les accidents.

Il y a deux ans, on avait proposé l'assurance obligatoire pour tous les chauffeurs mais le projet avait soulevé de vives protestations. Interrogé à ce sujet, M. J.-L. Poulanger, sous-ministre de la voirie, a déclaré que le nouveau projet pourrait mieux soulever des protestations aussi fortes que le premier projet. Cette fois, ce sont les compagnies qui trouveront le risque trop grand et voudront majorer leurs taux.

Mort de Madame Antoine Lamothe

A L'AGE DE PRES DE 102 ANS, A YAMACHICHE

Yamachiche, 2. — Mme Adéline Audet dit Lapointe-Lamothe, mère de M. J.-C. Lamothe, c.r., est morte hier chez sa fille, Mme Dionis Girardin. Elle avait 101 ans et 9 mois. Née à Yamachiche, le 21 février 1832, Mme Antoine Lamothe, avait toujours habité son village natal, et le centième anniversaire de sa naissance a été célébré l'an dernier par une cérémonie à l'église paroissiale et un banquet au couvent des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame. De ses treize enfants trois vivent encore, Mme veuve Hercule Milot et Mme Dionis Girardin, d'Yamachiche, et M. J.-C. Lamothe, c.r., de Montréal.

Les funérailles auront lieu à Yamachiche, lundi matin, à 9 heures.

Le *Devoir* offre ses condoléances à M. J. C. Lamothe et à sa famille.

Hitler ne s'en mêle pas

Berlin, 2. (S.P.A.) — Le chancelier Hitler a déclaré publiquement que ni le gouvernement national ni les gouvernements des pays du Reich ne doivent intervenir dans les polémiques de l'Eglise protestante. Il laisse à l'évêque du Reich Ludwig Mueller le soin de rétablir la concorde. Il fait remarquer que les questions de dogme et d'autorité ecclésiastique relèvent uniquement de l'Eglise.

C'est la première fois que le chancelier se prononce publiquement au sujet des dissensions des protestants allemands.

Les chroniqueurs municipaux

La galerie de la presse municipale a tenu hier ses élections annuelles.

M. Asley W. Cooper, de la *Gazette*, a été élu président; M. Alexis Gagnon, du *Devoir*, a été élu vice-président et M. Raoul Desmarais, du *Canada*, a été choisi secrétaire et M. Placide Labelle, de la *Presse*, trésorier. Les directeurs sont MM. Maurice Dubrulé, de l'*Illustration*, W. L. C. Jento, du *Star*; George D. Lawrence, du *Herald*; Marc-René de Cotret, de la *Patric*.

En Colombie

Victoria, 2 (S.P.C.) — A M. John Hart, qui était déjà ministre des finances, le premier ministre Pattullo vient de confier un autre portefeuille, celui de l'Industrie.

Mort de M. R. B. Mellon

Pittsburgh, 2 (S.P.A.) — M. R. B. Mellon, président de la *Metropolitan National Bank*, est décédé, à l'âge de 75 ans. Il était frère de M. Andrew Mellon, qui fit partie du gouvernement Hoover.

Un nouvel appel au monde

En faveur des millions d'êtres humains qui souffrent de la famine dans le sud de la Russie

Vienne, 2. (S.P.A.) — Le cardinal Innitzer, archevêque de Vienne, vient de lancer un nouvel appel au monde en faveur des millions d'êtres humains qui souffrent de la famine dans le sud de la Russie. Il dit que la récente moisson soviétique est une goutte dans un seau vide et que si le monde n'intervient pas, la famine sera plus terrible qu'elle n'est jamais. Il annonce qu'il convoquera à Vienne un congrès international d'associations charitables.

On se rappelle que Son Eminence a lancé en août son premier appel en faveur des affamés de la Russie. Elle avait dit qu'il fallait sauver des millions d'êtres humains de la famine et du cannibalisme qui en résultait.

Notes maritimes

Cinq océaniques dans le port

Cinq océaniques sont amarrés dans le port de Montréal ce matin. Deux d'entre eux se mettent en route cet avant-midi vers la mer. Trois d'entre eux sont arrivés hier, entre autres le petit paquebot "Domimica", de la ligne Furness Red Cross, qui a navigué de nuit pour atteindre Montréal de grand matin. Les autres océaniques dans le port sont le "Feramoor" et le "Glentworth" qui attendent de partir ce matin, et le "Nidarholm", le "Dominica" et le "Brandon".

Trois cargos rebrousse chemin

Les trois navires-citernes "Oxelosund", "Nyholm" et "Strand" n'étaient qu'à une vingtaine de milles de Québec hier matin quand ils furent bloqués par les glaces et décidèrent, après avoir communiqué avec le bureau de leurs compagnies, de rebrousse chemin. L'"Oxelosund" est chargé d'une cargaison de soufre qu'il déchargera ailleurs et qui sera transportée ensuite à Montréal par wagon. Le "Nyholm", parti de Port-Arthur, Texas, avec 11,000 tonnes d'huile, retourne à ce dernier port pour l'y décharger dans des wagons-citernes. Le "Strand" est chargé de whiskey, venant d'Ecosse.

Sur le canal de Soulanges

Huit vapeurs ont réussi à franchir le canal de Soulanges hier et sont arrivés à Lachine. Plusieurs autres sont attendus aujourd'hui. Bien que fermé officiellement depuis jeudi soir, le canal demeure ouvert afin de permettre aux vapeurs de ne pas y rester emprisonnés tout l'hiver.

Mouvement des paquebots

L'"Ausonja", ligne Cunard, à Halifax demain; le "Duchess of Atholl", ligne du C. P., à Saint-Jean aujourd'hui; le "Duchess of Bedford", ligne du C. P., à Liverpool lundi; l'"Athenia", ligne Cunard, à Glasgow le 9; le "Duchess of Richmond", ligne du C. P., à Liverpool le 8; le "Lady Rodney", ligne du C. N., à la Jamaïque le 9; le "Lady Somers", ligne du C. N., à Halifax le 8; le "Lady Hawkins", ligne du C. N., à Demerara le 10; le "Empress of Russia", ligne du C. P., à Vancouver lundi.

Nathalie Carr est chez elle à New-York

Québec, 2. (D.N.C.) — L'odyssée de Mlle Nathalie Carr est terminée. Le chef de la Sûreté provinciale a appris de la bouche même de la mère, que la jeune fille était de retour chez elle, à New-York, depuis déjà plusieurs semaines. On se souvient que, disparue de chez elle au cours de l'été, elle s'était réfugiée, disait-on, dans un couvent de Saint-Hyacinthe. Mlle Carr a déclaré à ses parents qu'elle arrivait de l'hospice Marcotte, de Lewiston, Maine, où elle était entrée librement.

Le congrès de la F. C. O. P. Q.

La dernière session du Congrès ouvrier organisé par la F.C.O.P.Q., dont M. Anaclel Chalfoux est président, aura lieu demain, au temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique, à 2 heures de l'après-midi.

Le programme comprend: la formation d'une chambre ouvrière, la Garde d'honneur et la marche sur Montréal.

Le quart d'heure missionnaire

La causerie missionnaire qui se donnait le lundi soir, à 6 h. 45, a été ramenée — au moins pour le mois de décembre — au dimanche. Elle suivra immédiatement l'audition de chant de l'Heure catholique, de 6 h. 45 à 7 h. Cette causerie sera donnée le 10 décembre par le R. P. Crochetière, des Pères de Marie, qui parlera des missions confiées à sa communauté.

M. Godbout était hier à Montréal

M. Adélar Godbout, ministre de l'Agriculture, a passé la journée d'hier aux bureaux du gouvernement. Il est parti pour Québec, dans la soirée.

M. Maurice Gabias défend l'administration municipale

Il affirme qu'elle a fait diligence pour payer les comptes et qu'elle en a même acquitté qui n'ont pas encore été approuvés par les gouvernements fédéral et provincial

M. Maurice Gabias, président du comité exécutif, a répondu hier contre son administration, au sujet du paiement des bons de chômage et du paiement des allocations de secours au moyen de chèques. Voici le texte de sa déclaration:

Déclaration de M. Gabias

"La campagne de récriminations contre l'hôtel de ville relativement à la distribution des secours directs a pris une telle intensité que les membres du comité exécutif et, parois, du Conseil municipal sont accusés de fautes abominables.

Ces accusations peuvent généralement se résumer à ce qui suit: 1o L'hôtel de ville a agi contre les meilleurs intérêts des marchands-détaillants lorsque l'on a permis à la Commission du chômage d'abord, de remplacer le bon de secours paroissial par un bon négociable à tout magasin qui voulait bien l'accepter; ensuite, de substituer les paiements par chèques avec lesquels il est loisible aux chômeurs de faire leurs achats où il leur plaît et au comptant;

2o L'hôtel de ville a indûment retardé le paiement des arrérages de secours aux marchands qui avaient fourni des comestibles, etc., aux chômeurs sur présentation de bons de secours;

3o Le président du comité exécutif n'a pas tenu parole lorsqu'il promit, il y a deux semaines et demie, que les marchands seraient payés au bout de quinze jours.

4o La loi de l'aide aux chômeurs, qui est la loi fédérale régissant la dépense de tous les fonds de secours, décrète, et nous ne saurions trop insister sur ce point, de quelle manière doivent être dépensés les fonds de secours. En vertu de ce statut, les gouvernements fédéral, provincial et municipal n'ont aucune responsabilité envers qui que ce soit à l'égard des chômeurs qui reçoivent et des contribuables qui paient. La stricte application de cette loi éliminerait les entrepreneurs de toute sorte dans la distribution des secours directs; à cette fin, la Cité de Montréal a toléré une certaine latitude dans la dépense des fonds de secours afin que les marchands locaux, traversant des temps difficiles, puissent en tirer un avantage en réalisant des profits raisonnables. Et il est à l'honneur des gouvernements fédéral et provincial de n'avoir soumis aucune objection à ce sujet; bien qu'il soit reconnu que des aliments de toute sorte auraient pu être fournis en réalisant une économie de 25 à 30%, si le profit du marchand détaillant avait été mis de côté. A Montréal, le fait qu'il n'était que juste d'aider les marchands de cette manière a été vite reconnu, et lorsque les marchands ont demandé, il y a longtemps, qu'on les protégeât contre la concurrence des magasins en séries par l'adoption de mesures restrictives forçant les chômeurs à faire la majeure partie de leurs achats au magasin du coin, les autorités municipales ne se sont pas opposées à la chose.

5o La suite de plaintes répétées, cependant, de la part des chômeurs qui occupent une position d'importance primordiale, lorsqu'il s'agit d'appliquer les dispositions de la loi de l'aide aux chômeurs, et à suite d'accusations portées à l'hôtel de ville, à l'effet qu'il y avait du gaspillage dans la distribution des secours, le Comité exécutif, désirant traiter avec justice tant les chômeurs que les contribuables, romma la Commission du chômage.

6o L'objet de la présente déclaration est de démontrer que l'administration municipale n'a été en aucun temps coupable de mauvaises foi envers les chômeurs, les marchands ou les contribuables relativement à la distribution des secours directs."

Le Délégué apostolique au Japon

Rome. — S. E. Mgr Marella, le nouveau Délégué apostolique au Japon, a quitté Rome le 15 novembre à destination de Tokio, où il se propose de se rendre en passant par les Etats-Unis.

S. E. Mgr Marella a été nommé Délégué apostolique au Japon le 14 septembre, et sacré le 29 octobre archevêque titulaire de Diocèse par S. E. le cardinal Fumasoni-Biondi, préfet de la S. Congrégation de la Propagande, qui fut le premier Délégué apostolique au Japon. (Fides).

Immigration juive

Le conseil municipal du Point-Viau a adopté une résolution pour dénoncer un mouvement d'immigration juive au Canada. Il s'agit de l'immigration juive venant d'Allemagne.

Le discours de M. Bennett à Sherbrooke

Le poste GRCM irradians est après-midi, de 2 h. 30 à 5 h., les discours prononcés au ralliement conservateur à Sherbrooke. Le premier ministre Bennett fera le principal discours.

Chômeurs en grève à Sturgeon Falls

Sturgeon-Falls, 2 (S.P.C.) — Cinq cent huit chômeurs qui travaillaient en retour de secours ont déclaré une grève pour protester contre une diminution de rations et la suppression de distribution de vêtements.

LA VIE MUSICALE

Pour la Société Canadienne d'Opérette — L'ampulation d'"O Canada" — Mlle Gilberte Martin — A chacun son métier.

La Société canadienne d'opérette vit depuis douze ans. Au début, on n'avait guère confiance dans sa survie, car nous sommes au pays des enthousiasmes vite refroidis, des entreprises tôt mortes, des feux de paille éphémères. Elle vécut cependant, elle avança dans la vie, un peu à la manière de ces enfants qui font entourer de soins vigilants pour qu'ils ne grossissent pas nos statistiques de mortalité infantile. Honoré Vaillancourt, qui fut un homme de théâtre jusque dans ses moelles, lui donna sa nourriture, savamment, en la mettant au régime des panades légères. Puis, la croyant enfin capable d'absorber des aliments plus substantiels, il délissa un peu le brouet clair des Offenbach et des Audran sans oser pourtant la servir tout à fait.

C'est l'administration qui lui succéda qui devait la faire entrer dans son adolescence. Elle n'eut qu'un tort qui ne lui est pas imputable et pour lequel elle doit s'en courir aucun reproche: c'est de s'être crue forcée de le faire au moment où la culture de la finance universelle allait compromettre le sort d'institutions artistiques bica plus solidement assises qu'elle.

Nothing succeeds like success, disent les La Palisse du monde pratique, et c'est bien l'un des rares aphorismes. — Les Yankees appellent cela slogan. — qu'il faille le louer d'après ce qu'ils ont trouvé une occasion de donner leur légendaire coup de pied à tout ce qui ne réussit pas. La Société canadienne d'opérette va-t-elle courir le danger de se voir bottée par les envieux et les imbéciles? Ce serait une calamité qu'il faut à tout prix prévenir.

La Société canadienne d'opérette est devenue une institution nationale qui ne peut pas tomber. Elle est, à Montréal, le seul rempart qui nous défende contre l'abaissement musical au théâtre. Je sais bien, comme tout le monde, qu'il y a d'autres sociétés dévouées au relèvement du goût, mais aucun point de comparaison n'existe, puisque je ne parle que de théâtre lyrique. Chez nous, comme ailleurs, le client du théâtre est de deux espèces: celui qui sait ce qu'il veut et qui cherche de la beauté et de la distinction, et la masse amorphe qui va où l'on veut qu'elle aille, pourvu qu'on sache l'y pousser, en lui suggérant ses desirs.

J'en appelle donc à tous les véritables amis de la Société d'Opérette: leur devoir n'est-il pas de la faire vivre, de la faire croître non pas pour quelques années, mais pour toujours. Dans le domaine qu'elle a défriché, elle ne peut avoir qu'un concurrent, mais pas un adversaire: l'opéra; partout ailleurs, opérette et opéra font bon ménage. Mais l'opéra est encore à maître, tandis que l'opérette vit déjà. Que tous ceux qui l'aiment mettent donc l'épaule à la roue et, s'ils se sentent trop peu nombreux, qu'ils recrutent de l'aide. Celle-ci existe, elle ne demande qu'à être ébranlée; pourquoi ne s'efforceraient-ils pas de la chercher?

Ce n'est pas quand la maison est brûlée qu'il est temps de crier au feu. Il faut prévoir l'incendie et se prémunir contre les pertes qu'il cause.

Or, la Société Canadienne d'Opérette est en danger. Si d'ici à quelques mois, elle ne trouve pas des concours dévoués, les représentations du mois de juin seront ses dernières. Elle mourra en beauté, mais elle mourra.

Qu'on n'aille pas crier à l'imprévoyance, au gaspillage. Il peut y avoir eu des erreurs, qui n'en a pas commis depuis cinq ans, et quel est celui qui, n'ayant pas péché, peut lui jeter la pierre? Une maison de commerce peut comprimer ses dépenses, elle peut s'engager un personnel à un prix moindre, elle peut se contenter de vivre jusqu'à ce que luiissent des jours meilleurs. Viendrait-elle à disparaître qu'il s'en trouvera d'autres pour continuer à répondre aux besoins des clients; ses administrateurs en souffriront, le public, point.

Il en va autrement avec une maison d'art, surtout si elle est la seule. Si elle diminue ses frais au strict nécessaire, sa clientèle se dégoûte et reste chez soi. Si elle disparaît, personne n'est là pour la remplacer, car on sait bien que si elle n'a pas réussi au bout de douze années de vie, des nouveaux venus y réussissent encore bien moins. Elle ne peut même pas décrocher, car son bon renom sombrera.

Le malheur qui menace la Société Canadienne d'Opérette est bien fait à lui: le Metropolitan Opera House qui est pour New-York, toute proportion gardée, ce que la première est pour notre ville. N'eût été la campagne menée par Mme Lucrèce Béri et ses collaborateurs, le Metropolitan ferait ses portes cet hiver. Quand aurait-il ressuscité? Il faut qu'un pareil mouvement se déclenche en faveur de notre Société d'Opérette. On va bientôt lancer dans le public une souscription populaire de deux dollars, pas un sou de plus, avec un privilège tangible spécial pour les souscripteurs. C'est le devoir absolu, inéluctable, de tous ceux qui veulent éviter que notre ville perde le seul théâtre musical qu'elle puisse avoir l'une façon périodique régulière, le contribuer à sa survie et à son progrès.

A l'heure actuelle, un seul homme, à Montréal, tient debout la Société d'Opérette. On a usé et abusé du qualificatif de Mécène, mais si jamais quelqu'un l'a mérité c'est bien lui. Nous devrions pourtant avoir assez de fierté pour ne pas être contents qu'il le soit tout seul. Si, à côté de son nom, nous ne pouvons en mettre un autre, quelques autres, ne pouvons-nous pas, chacun de nous, être des Mécènes, obscurs, ignorés, anonymes, si l'on veut, mais des Mécènes quand même, en signant les bulletins de souscription que nous présentera la Société? Qu'on ne dise pas: La Société mendie; c'est presque un droit que lui confère sa valeur. Le Metropolitan s'est-il diminué en agissant ainsi? La Symphonie de Philadelphie s'est-elle déshonorée, il y a quinze ans, en organisant une souscription, toute pareille à celle-ci, puis, qu'elle demanda deux dollars à chaque nom qu'elle trouva dans l'Annuaire du Téléphone de sa ville (cinquante pour cent des cent mille abonnés répondirent à l'appel)?

On s'en vient au secours de la Société Canadienne d'Opérette avant qu'il ne soit trop tard, car, au mois de juin, il ne restera plus qu'à dire son mea culpa.

On se demande pourquoi certains chefs d'orchestre font jouer O Canada de la manière suivante: les quatre premières mesures enchaînées aux quatre dernières, un énorme crayon noir ravant les vingt mesures intervenantes.

Un chef de musique militaire m'a donné l'explication qui suit:

Le concert de Nazareth

C'est une superbe fête musicale que nous promet le chœur de Nazareth, pour jeudi, 14 décembre. Le concert aura lieu à l'hôtel Windsor; l'honorable H.H.G. Carroll, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et Madame Carroll seront aux fauteuils d'honneur.

Le programme saura satisfaire les plus difficiles et par le choix des pièces et par la manière dont elles seront rendues. M. Paul Doyon, l'artiste bien connu, licencié de l'École normale de musique de Paris, exécutera la Suite Bergamasque prélude, menuet clair de lune, passapied de Claude Debussy. Nul doute qu'il recueillera comme toujours les applaudissements d'un public heureux et enthousiaste. MM. Raoul Joyal et Henri Mailloche, élèves de M. Arthur Letondal, D.M., lauréats de Nazareth, se feront entendre dans une pièce concertante: Septuor-Menuet et Gavotte de Gamille Saint-Saëns. Notre compositeur canadien, M. Gabriel Cusson, qui a si bien profité de ses études en Europe, présentera quatre œuvres nouvelles d'un goût tout à fait sûr. *Tes Roses, Vous chantez, Poysse, Old English Prayer et Berceuse Cachemirienne*. Cette dernière est une merveille de grâce. Bien boudeur serait l'enfant hindou qui ne fermerait pas les yeux et ne consentirait pas à passer au pays des rêves dans cette câline invitation. Voyez plutôt...

BERCEUSE CACHEMIRIENNE

Extrait des Feuilles de l'Inde, poème traduit en français par Marguerite Beaulé

Refrain
Dors, dors mon jobe d'oreille
Je vais te bercer en chantant.

Solo (Mlle Marguerite Beaulé)
Il était un prince de Delhi
Qui visitait Lahor.

Refrain
Que vais-je faire pour toi?
Peut-être des oeufs battus.

Refrain
Vais-je jouer pour toi?
Sur une harpe ou un violon?

Refrain
Tu as marché sur le givre
Le long des grandes routes.

Refrain
Oh! que les pieds de mon enfant
Ne souffrent pas du froid.

Refrain

Le lieutenant-colonel J. A. Crozier, vétérinaire de la guerre sud-africaine et de la Grande Guerre, ancien commandant du régiment dit Lake Superior, n'aime pas O Canada. Voici ce qu'il a dit à Port-Arthur, la semaine dernière, devant un club (je ne cite que le texte anglais tel que trouvé dans la Gazette du 24 novembre, car aucune traduction ne pourrait rendre justice à cette érection de dyspeptique mental):

"It is a stupid, melancholy dirge, entirely without inspiration. It has no wit, no words, no worth, no action, no power of speech to stir men's blood, I curse and cry every time I hear it, and my stomach turns a handspring."

Le lieutenant-colonel avoue sa préférence pour The Maple Leaf Forever. Parions qu'il aimerait encore mieux Tipperary, On the road to Mandalay, Over there.

Frédéric PELLETIER

Club musical et littéraire

Mardi, le 5 décembre, à 8 h. 30 du soir, aura lieu dans le salon Dollard de l'hôtel Viger, le troisième concert du Club musical et littéraire de Montréal.

Le sujet du débat-oratoire: "La poésie et la musique se nuisent-elles, étant adaptées l'une à l'autre?" sera traité par deux étudiants de l'Université de Montréal.

Au programme: Mlle Suzanne Paquette, diseuse, professeur au Conservatoire Lassale; M. Jean Beland, violoncelliste, et M. Paul Valade, ténor.

Soirée du Studio Brunet

Au programme de la Soirée du Studio Brunet, au Viger, dimanche soir, 3 décembre: M. Jean Melançon, qui traitera de "L'Art de dire"; Mlle Juliette Drouin, harpiste; Mlle Madeleine Melançon, diseuse; M. Louis Lamoureux, ténor; M. Alfred Brunet, pianiste accompagnateur.

Gazette artistique

La semaine prochaine

3 décembre: *Impérial*, Doris Kenyon, l'"Yvette Guilbert" américaine, dans un récital, sous les auspices de la Société canadienne d'opérette.

3 décembre: *Viger*, Soirée artistique du studio Brunet. Causerie: "L'art de dire", par M. Jean Melançon. Programme artistique.

4 décembre: *Auditorium de Saint-Laurent*: *Athalie*, de Racine, avec choeurs de Mendelssohn. Au profit du collège de Gravelbourg. (A. C. J. C.) Présidence d'honneur de S. E. le cardinal Villeneuve, O.M.I.

4 décembre: *Impérial*. — La Société canadienne d'opérette, dans *Le comte de Luxembourg*, de Lehár, avec Lionel Daunais, Caro Lamoureux, Fabiola Hade, Charles Goulet et Georges Dufresne.

4 décembre: *Stella*. — *Le fauconnier* 47, comédie en 4 actes, de Louis Verneuil, par l'Académie canadienne d'art dramatique.

5 décembre: *Ritz-Carlton*. — Soirée musicale de l'Alliance française. — Jacques Gérard, ténor de l'Opéra-Comique, Paris. Au piano, M. Edmond Trudel.

5 décembre: *Windsor*. — L'Alliance Arts et Lettres. Causerie: "La promenade exquise", de Pouchon, par Me Adélar Leduc. Programme artistique.

Prochainement

NINON VALLIN, de l'Opéra de Paris.

Le théâtre des petits, dirigé par Gamille Bernard.

Quatuor "La Scala"

Le quatuor "La Scala", composé de MM. L.-C. Boulanger, G. Duranleau, J. Fournier de Bellevue et A. Dupras, donnera un concert dans la soirée du 4 décembre prochain, dans la salle paroissiale Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, 4450, rue Saint-Hubert.

Il y aura deux opérettes au programme: "Une minute trop tard" et "Nos bicyclistes", avec MM. L. Tourangeau, N. Picard, M. Troitier, H. Marchand, P. Lesage et L.-P. Berubé.

L'opérette

"Le comte de Luxembourg"

"C'est lundi soir à l'Impérial que la Société Canadienne d'Opérette donnera son cinquième spectacle de la saison: *Le comte de Luxembourg*, de Lehár. Notre première scène lyrique fait de grands efforts cette année pour soigner le mieux possible tous ses spectacles. La critique a été unanime à louer la richesse des décors, l'excellence des distributions, le choix bien approprié des pièces, bref à saluer une série de succès. L'oeuvre de Lehár ne dérogera pas à cette formule. Elle sera chantée par MM. Lionel Daunais dans le rôle titre, Mmes Caro Lamoureux, Fabiola Hade, MM. Georges Dufresne et Charles Goulet, Luc Gearmy. Ces noms suffisent, il nous semble, à garantir un nouveau triomphe. M. Albert Roberval s'est occupé de tout avec le soin méticuleux qui le caractérise. Les décors ont été exécutés par M. Jacques Pelletier, qui a fait ses précédentes avec ceux du "Pays du Sourire". M. Emile Cartier, régisseur, a préparé de jolis mouvements que les choeurs rendront avec leur brio coutumier. Bref, un gros succès s'annonce.

Le comte de Luxembourg, est une oeuvre très amusante. La veine comique y est de la meilleure qualité; les situations nombreuses et finement amenées. A tout cela se mêle une touche de sentimentalisme, un peu d'émotion, un brin de drame et le tout s'achève dans un éclat de rire. Les mélodies, les valses sont d'une étonnante richesse.

L'Alliance Arts et Lettres

Voici le programme de la soirée de l'Alliance Arts et Lettres, mardi, 5 novembre, à l'hôtel Windsor.

Causerie: "La promenade exquise" de Pouchon, par Me Adélar Leduc; 1er mouvement du trio en ré mineur, de Schumann; Largo (5ème trio) de Beethoven; Scherzo (trio à l'Archiduc) de Beethoven. Poèmes: Alors tu reviendras, de Raphaël-Berthe Gurtin; Le jardin, d'Edouard Pailleron; Ouïmpote, d'Oscar Lemyre; par Mlle Alyette Normandin. Danse: par Mlle Marguerite Gendron: a) Valse classique, en costume, de Watersnel; b) Valse russe: "Echos de la Volga". Présidence de Me André Fauteux.

Doris Kenyon

C'est demain soir, à l'Impérial, que Doris Kenyon, l'incomparable artiste américaine qui s'est fait applaudir tant au cinéma qu'à la scène lyrique, donnera son concert, sous les auspices de la Société Canadienne d'Opérette. Mme Kenyon est une bilingue parfaite. Elle chante avec la même élégance la chanson française, la chanson irlandaise, la chanson russe ou la chanson allemande.

Le répertoire préparé par Mme Kenyon est choisi parmi les oeuvres de Massenet, de Czerwonky, Rachmaninoff, de Moussorgsky, de Brahms et autres.

Doris Kenyon chante en costumes et sa garde-robe est, dit-on, merveilleuse. On a comparé son chant à celui de Yvette Guilbert. C'est dire que ceux qui se rendront écouter Mme Kenyon, dimanche soir, applaudiront l'une des plus grandes artistes américaines.

Les religions par races au Canada

Statistiques d'après les données du recensement de 1931

Ottawa, 2. — Voici les principales religions de la population canadienne, d'après les données du recensement de 1931: catholiques, 4,285,388; Eglise-Union, 2,017,375; Anglicans, 1,635,615; Presbytériens, 870,728; Baptistes, 443,341; Luthériens, 394,194; Juifs, 155,614; Orthodoxes, 102,389; Mennonites, 88,736; Confucéens et Bouddhistes 39,871; Salutistes, 30,716; Pentecostal, 26,301.

La religion parmi les différentes classes est la suivante:

Francis: Catholiques, 2,849,096; Eglise-Union, 28,701; Anglicans, 22,315; Presbytériens, 10,074; Baptistes, 7,930; Luthériens, 1,977.

Britanniques: Eglise-Union, 1,781,532; Anglicans, 1,503,943; Presbytériens, 802,619; Catholiques, 691,459; Baptistes 367,071; Salutistes, 27,468.

Anglais: Anglicans, 1,127,751; Eglise-Union, 863,087; Baptistes, 237,753; Presbytériens, 195,349; Catholiques, 177,634; Salutistes, 19,823; Mormons, 11,122; Scientistes, 9,661; Luthériens, 8,531.

Irlandais: Eglise-Union, 395,366; Catholiques, 384,748; Anglicans, 216,794; Presbytériens, 141,327; Baptistes, 50,305; Pentecostal, 4,410; Salutistes, 3,086; Luthériens, 3,081; Scientistes, 2,666.

Le monde des timbres

(Suite de la dernière page)

lère, homme sage, a fixé ses volontés: seul le mari de Sylvie aura l'avantage de procéder au déballage.

Le comte ne se tient pas pour battu. Le lendemain, après une nuit d'insomnie, il approche son hôtel. Le père de Sylvie reste inébranlable. Les lettres ne peuvent pas être vendues; le contenu des paquets ne peut pas être examiné — sauf par l'heureux mari de Sylvie; un testament, c'est un testament et le Conseil législatif de Québec, dont le comte, qui reste, ignore l'existence, — n'a rien à voir en Touraine.

Deux semaines plus tard, Sylvie était comtesse d'Albanie.

La journée des noces est interminablement longue. Le Tout-Saintes-Vignes, sans parler des attentions, est de la fête, enfin, tard le soir, le son des violons et le piaffement des sabots se taisent et les invités s'en vont coucher. Le comte, homme bien élevé, a surmonté son impatience grandissante.

Son martyre va enfin cesser. Le comte, à peine la porte close, s'élanche dans la chambre nuptiale. La gorge sèche, les mains tremblantes, d'un geste vigoureux il ébante la malle du grand-père et saute sur le premier paquet à sa portée.

Les ficelles cèdent; les lettres partent s'étales. Le comte semble avoir pûit. Un deuxième paquet est aussitôt éparpillé. Cette fois il n'y a pas d'erreur, Monsieur d'Albanie est blanc comme un drap. Un troisième, un quatrième, un cinquième, bref tous les paquets sont libérés de leurs liens: le comte est devenu vert.

Vous l'aviez deviné: chacune des enveloppes extérieures masquait un amas de lettres affranchies de timbres d'une banalité à déshonorer un "mélange des missions".

En rapportant cette histoire, dans *Stamps*, M. Bedford-Hones conclut avec une pointe d'ironie: "Il est indiscutable que le grand-père était un homme sage".

Sans nier ce jugement — nous ajouterions même que ce grand-père devait être normand, — nous proposons un épilogue plus conforme à la formule classique et aussi probablement à la vérité car il n'est pas prouvé, malgré les insinuations du récit, que le comte d'Albanie ait fait, en définitive, une mauvaise affaire.

Nous sommes d'opinion que contrairement à ses paquets de lettres prometteurs en surface et vides en dedans, Sylvie, comtesse d'Albanie, possédait, sous une écorce rustique, un coeur d'or.

Et nous concluons.

Le comte et sa femme coulèrent des jours longs et heureux entourés d'une ribambelle de petits collectionneurs.

C'est la grâce que nous vous souhaitons.

Phil. ATHELY

Parlement-école

Le Parlement-école de l'Ordre des jeunes travailleurs du Canada ouvrira sa deuxième session mercredi le 6 décembre prochain à 8 h. 30, dans la salle municipale St-Henri, sous la présidence de Mme J. E. Lemire et M. G. M. Harnois. Le sujet discuté sera: La femme du Québec doit-elle voter?

Les orateurs seront MM. Roland Mondellow, Roland Ponton, Gaston Ponton, Marcel Delisle, Roméo Courchesne, Maurice Viau, J. E. Renaud, G. Allard, Il y aura, en plus, comédie: Le faux malade, et chants.

Le problème de la terre

Les premiers exemplaires du compte rendu de la Semaine sociale de Rimouski viennent de sortir. C'est presque un tour de force. En France où la Semaine sociale a lieu un mois plus tôt qu'ici, le volume ne paraît qu'en février. Et cependant notre secrétariat est inondé depuis une quinzaine de jours de demandes pressantes: "J'ai payé pour ce rapport il y a trois semaines, quatre semaines, quand donc allez-vous me l'envoyer?" ou encore: "Si vous ne le publiez pas, retournez-moi mon argent!"

A chacun nous demandons de vouloir bien prendre un peu patience. Tous seront servis. Mais un volume de près de 400 pages, qui contient vingt à vingt-cinq travaux différents, ne se bâcle pas en quelques jours. Voyez, pour avoir voulu aller vite, nous avons laissé passer une grosse erreur. Dans le cours sur l'Union catholique des Cultivateurs, le proto a mis cinquante cercles au lieu de cinq cents. Et le correcteur ne s'est aperçu de la faute. Il nous faut maintenant insérer dans chaque volume un feuillet rendant justice à l'U.C.C. et rectifiant ce chiffre. Et cela retarde l'envoi des volumes. Mais encore un coup patient! Dans quelques jours tout sera prêt. Et pour \$1.50 (\$1.65 franco) chacun pourra se procurer à notre secrétariat (1961 rue Rachel est) cette série d'études remarquables sur le Problème de la Terre au Canada.

La Commission des Semaines sociales.

Le comte de Luxembourg

Le comte de Luxembourg, de Lehár, est une oeuvre très amusante. La veine comique y est de la meilleure qualité; les situations nombreuses et finement amenées. A tout cela se mêle une touche de sentimentalisme, un peu d'émotion, un brin de drame et le tout s'achève dans un éclat de rire. Les mélodies, les valses sont d'une étonnante richesse.

Le comte de Luxembourg

Le comte de Luxembourg, de Lehár, est une oeuvre très amusante. La veine comique y est de la meilleure qualité; les situations nombreuses et finement amenées. A tout cela se mêle une touche de sentimentalisme, un peu d'émotion, un brin de drame et le tout s'achève dans un éclat de rire. Les mélodies, les valses sont d'une étonnante richesse.

Le comte de Luxembourg

Le comte de Luxembourg, de Lehár, est une oeuvre très amusante. La veine comique y est de la meilleure qualité; les situations nombreuses et finement amenées. A tout cela se mêle une touche de sentimentalisme, un peu d'émotion, un brin de drame et le tout s'achève dans un éclat de rire. Les mélodies, les valses sont d'une étonnante richesse.

Le comte de Luxembourg

Le comte de Luxembourg, de Lehár, est une oeuvre très amusante. La veine comique y est de la meilleure qualité; les situations nombreuses et finement amenées. A tout cela se mêle une touche de sentimentalisme, un peu d'émotion, un brin de drame et le tout s'achève dans un éclat de rire. Les mélodies, les valses sont d'une étonnante richesse.

Le comte de Luxembourg

Le comte de Luxembourg, de Lehár, est une oeuvre très amusante. La veine comique y est de la meilleure qualité; les situations nombreuses et finement amenées. A tout cela se mêle une touche de sentimentalisme, un peu d'émotion, un brin de drame et le tout s'achève dans un éclat de rire. Les mélodies, les valses sont d'une étonnante richesse.

Le comte de Luxembourg

Le comte de Luxembourg, de Lehár, est une oeuvre très amusante. La veine comique y est de la meilleure qualité; les situations nombreuses et finement amenées. A tout cela se mêle une touche de sentimentalisme, un peu d'émotion, un brin de drame et le tout s'achève dans un éclat de rire. Les mélodies, les valses sont d'une étonnante richesse.

Le comte de Luxembourg

Le comte de Luxembourg, de Lehár, est une oeuvre très amusante. La veine comique y est de la meilleure qualité; les situations nombreuses et finement amenées. A tout cela se mêle une touche de sentimentalisme, un peu d'émotion, un brin de drame et le tout s'achève dans un éclat de rire. Les mélodies, les valses sont d'une étonnante richesse.

Le comte de Luxembourg

Le comte de Luxembourg, de Lehár, est une oeuvre très amusante. La veine comique y est de la meilleure qualité; les situations nombreuses et finement amenées. A tout cela se mêle une touche de sentimentalisme, un peu d'émotion, un brin de drame et le tout s'achève dans un éclat de rire. Les mélodies, les valses sont d'une étonnante richesse.

Le comte de Luxembourg

Le comte de Luxembourg, de Lehár, est une oeuvre très amusante. La veine comique y est de la meilleure qualité; les situations nombreuses et finement amenées. A tout cela se mêle une touche de sentimentalisme, un peu d'émotion, un brin de drame et le tout s'achève dans un éclat de rire. Les mélodies, les valses sont d'une étonnante richesse.

Le comte de Luxembourg

Le comte de Luxembourg, de Lehár, est une oeuvre très amusante. La veine comique y est de la meilleure qualité; les situations nombreuses et finement amenées. A tout cela se mêle une touche de sentimentalisme, un peu d'émotion, un brin de drame et le tout s'achève dans un éclat de rire. Les mélodies, les valses sont d'une étonnante richesse.

Le comte de Luxembourg

Le comte de Luxembourg, de Lehár, est une oeuvre très amusante. La veine comique y est de la meilleure qualité; les situations nombreuses et finement amenées. A tout cela se mêle une touche de sentimentalisme, un peu d'émotion, un brin de drame et le tout s'achève dans un éclat de rire. Les mélodies, les valses sont d'une étonnante richesse.

Le comte de Luxembourg

Le comte de Luxembourg, de Lehár, est une oeuvre très amusante. La veine comique y est de la meilleure qualité; les situations nombreuses et finement amenées. A tout cela se mêle une touche de sentimentalisme, un peu d'émotion, un brin de drame et le tout s'achève dans un éclat de rire. Les mélodies, les valses sont d'une étonnante richesse.

Le comte de Luxembourg

Le comte de Luxembourg, de Lehár, est une oeuvre très amusante. La veine comique y est de la meilleure qualité; les situations nombreuses et finement amenées. A tout cela se mêle une touche de sentimentalisme, un peu d'émotion, un brin de drame et le tout s'achève dans un éclat de rire. Les mélodies, les valses sont d'une étonnante richesse.

Le comte de Luxembourg

Le comte de Luxembourg, de Lehár, est une oeuvre très amusante. La veine comique y est de la meilleure qualité; les situations nombreuses et finement amenées. A tout cela se mêle une touche de sentimentalisme, un peu d'émotion, un brin de drame et le tout s'achève dans un éclat de rire. Les mélodies, les valses sont d'une étonnante richesse.

Le comte de Luxembourg

Le comte de Luxembourg, de Lehár, est une oeuvre très amusante. La veine comique y est de la meilleure qualité; les situations nombreuses et finement amenées. A tout cela se mêle une touche de sentimentalisme, un peu d'émotion, un brin de drame et le tout s'achève dans un éclat de rire. Les mélodies, les valses sont d'une étonnante richesse.

Le comte de Luxembourg

Le comte de Luxembourg, de Lehár, est une oeuvre très amusante. La veine comique y est de la meilleure qualité; les situations nombreuses et finement amenées. A tout cela se mêle une touche de sentimentalisme, un peu d'émotion, un brin de drame et le tout s'achève dans un éclat de rire. Les mélodies, les valses sont d'une étonnante richesse.

Votre cadeau du Jour de l'An

Pour qu'il soit plus apprécié, faites qu'il revienne 300 jours dans l'année

Est-il plus apprécié cadeau du premier de l'an que celui qui rappellera, durant tout le cours de l'année, votre bon souvenir à vos amis?

Vous ne pouvez donc mieux faire que d'offrir, comme étrennes, quelques abonnements au "Devoir".

Faites-nous parvenir le prix d'un ou de plusieurs abonnements, avec les adresses de leurs destinataires, et nous expédierons le "Devoir" à chacun, accompagné de la carte suivante:

LE DEVOIR
LE JOURNAL DES DEUX QUI PENSENT

Vous est adressé avec les hommages et les meilleurs vœux de M.

Abonnement de _____ mois

C'est une excellente occasion de plaire à vos amis... et au "Devoir".

L'Alliance Arts et Lettres

Voici le programme de la soirée de l'Alliance Arts et Lettres, mardi, 5 novembre, à l'hôtel Windsor.

Causerie: "La promenade exquise" de Pouchon, par Me Adélar Leduc; 1er mouvement du trio en ré mineur, de Schumann; Largo (5ème trio) de Beethoven; Scherzo (trio à l'Archiduc) de Beethoven. Poèmes: Alors tu reviendras, de Raphaël-Berthe Gurtin; Le jardin, d'Edouard Pailleron; Ouïmpote, d'Oscar Lemyre; par Mlle Alyette Normandin. Danse: par Mlle Marguerite Gendron: a) Valse classique, en costume, de Watersnel; b) Valse russe: "Echos de la Volga". Présidence de Me André Fauteux.

Doris Kenyon

C'est demain soir, à l'Impérial, que Doris Kenyon, l'incomparable artiste américaine qui s'est fait applaudir tant au cinéma qu'à la scène lyrique, donnera son concert, sous les auspices de la Société Canadienne d'Opérette. Mme Kenyon est une bilingue parfaite. Elle chante avec la même élégance la chanson française, la chanson irlandaise, la chanson russe ou la chanson allemande.

Le répertoire préparé par Mme Kenyon est choisi parmi les oeuvres de Massenet, de Czerwonky, Rachmaninoff, de Moussorgsky, de Brahms et autres.

Doris Kenyon chante en costumes et sa garde-robe est, dit-on, merveilleuse. On a comparé son chant à celui de Yvette Guilbert. C'est dire que ceux qui se rendront écouter Mme Kenyon, dimanche soir, applaudiront l'une des plus grandes artistes américaines.

IMPERIAL

Semaine du 4 décembre

Tous les soirs à 8.30 p.m.
Matinées à 2.30, mercredi et samedi.

Le COMTE de LUXEMBOURG

Opérette de FRANZ LEHAR

Société Canadienne d'Opérette

Billets: 1.50, 1.25, 1.00, 75c, 50c, 25c, en vente

Société Canadienne d'Opérette 3774 St-Denis HA. 2183

Théâtre IMPERIAL LA. 6168

La Page Féminine

"Vivre en aimant"

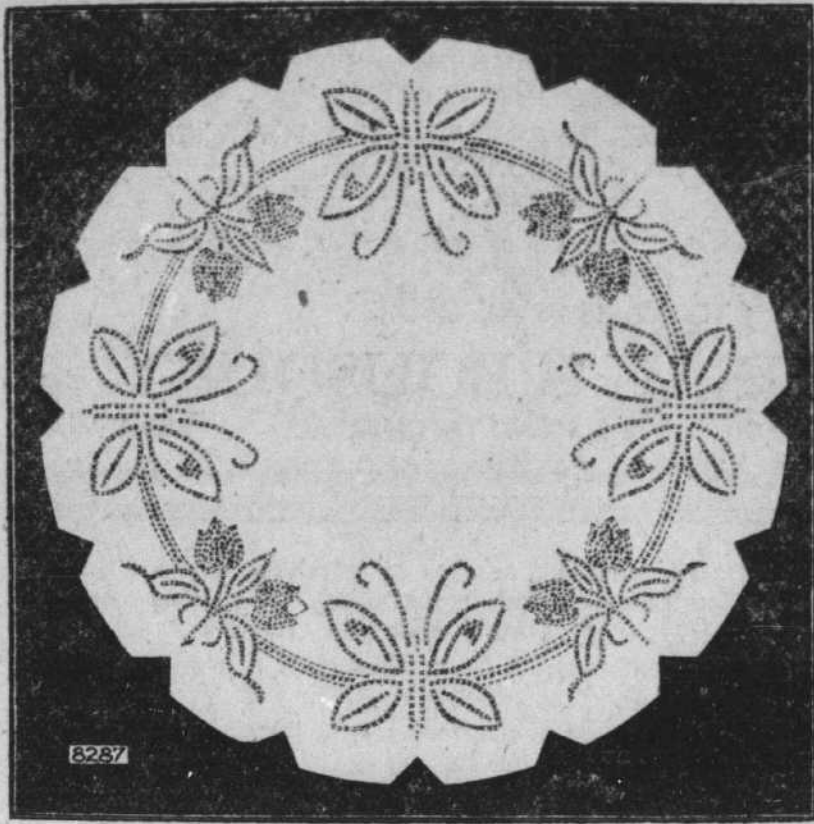
"Il était une fois..."

"Il était une fois..." Mots magiques! Mots évocateurs de nos plus merveilleuses heures d'enfance. "Il était une fois..." par ce préambule prometteur, je l'entends encore, la bonne vieille grand-maman, commencer ces féériques histoires que nous écoutions de toutes nos oreilles, de tous nos yeux agrandis par l'anxiété. Sa voix, déjà chevrotante au moment où je l'ai connue, se faisait mystérieuse à souhait, puis terrible ou très douce, selon qu'elle personnifiait les ogres ou les petits Poucets. Même si nous avions entendu le même récit vingt fois, nous poitrines hâlotaient aux moments palpitants; c'était nouveau chaque fois, jamais nous n'étions blasés.

Vint un jour, hélas! où sous ce front plus pâle et plus ridé, les idées s'embrouillèrent un peu. Nous, ses petits enfants qui s'imaginaient toujours garder leur adorable aïeule, nous ne comprenions pas ce qui se passait, mais nous trouvions moins d'intérêt dans ses récits parce qu'ils avaient moins de suite. Une fois, elle nous parlait du purgatoire et ébahis, nous apprimes que, lorsque les âmes y souffrent trop de la chaleur, la bonne Vierge vient, avec un immense arrosoir, verser sur leur tête une eau rafraîchissante. Mi-scandalisés, mi-amusés, nous allâmes raconter la chose à maman. Elle, l'enfant de notre grand-mère chérie, eut un sourire très triste en nous disant: "Surtout, n'allez pas rire devant elle. Elle est très vieille, votre grand-maman, et quand on est vieux comme ça, on perd la mémoire. Ecoutez-la tout de même et ne faites voir de rien..." Alors nous retournâmes entourer la pauvre vieille et, nous pinçant parfois les lèvres pour ne pas rire, nous écoutions jusqu'à la fin ses drôles d'histoires... Quelque temps après, nous l'avons vue immobile et glacée, étendue dans sa tombe. Alors, nous avons beaucoup pleuré. Nous aurions voulu qu'elle nous restât toujours, toujours, même si nous eussions dû écouter sans cesse les histoires sans suite de la fin de sa vie.

"Il était une fois..." Ces mots, qui ont fait revenir à ma mémoire mes plus chers comme mes plus tristes souvenirs d'enfance, je les vois en ce moment imprimés sur un beau volume gris vert qu'un ami vient de me passer. Je n'ai pu résister à la tentation de le lire, du commencement à la fin. Il contient de beaux contes dont quelques-uns historiques. Je veux les relire et les apprendre comme il faut pour les raconter, plus tard, à mes petits-enfants; je verrai leurs visages s'illuminer au préambule magique: "Il était une fois..." puis leur yeux s'agrandir, peut-être se remplir de larmes en entendant l'histoire du "Capitaine Jos", pauvre petit homme orphelin de mère et abandonné de son père, qui commandait à une bande de jeunes voleurs et qui a été traduit en Cour juvénile où l'on découvrit qu'il avait volé jusqu'à une petite fille; mais c'était parce qu'il avait découvert qu'elle était infirme et mal-

OCCUPONS NOS LOISIRS



CENTRE DE TABLE AU POINT DE CROIX

8287 — Centre, 36 pcs de diamètre. Patron à tracer, 20c. Au fer chaud, 30c. Estampé sur coton jaune Wabasso de la meilleure qualité, 79c. Sur coton anglais blanc, 89c. Sur coton blanc Wabasso fini toile, 98c. Sur toile écru, \$1.09. Sur toile hêtre, \$1.09. Coton à broder C. B. de couleur, 30c.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire remise par bons de poste ou timbres-poste.

2 DECEMBRE 1933

Ci-inclus.....pour patrons Nos.....
Nom.....
Adresse.....

Adresser toutes commandes au "Devoir", 430 Notre-Dame est, Service des patrons, Montréal.

traitee, et c'était pour la faire vivre du produit... de ses larcins! Comme le tout finit très bien, mes petits-enfants souriraient à la fin de mon récit et iront rêver, dans leurs lits blancs, du bon juge qui trouva le moyen de tirer de la misère physique et morale et le petit voleur et la petite volée... Et je devrai le contentement de mes petits-enfants à notre précieuse collaboratrice, Fadette, l'auteur de ce beau livre qui vient d'être imprimé au Devoir.

Il y a aussi les histoires de Jeanne d'Arc, de Madeleine de Verchères, la légende de Saint Patrice, le voyage des Rois Mages, l'histoire des petits chats qui n'avaient pas de père... et plusieurs autres contes si beaux et si bien écrits que je n'hésite pas à conseiller aux mères de donner ce beau volume comme livre d'étréennes à leurs enfants. Il contient aussi quelques illustrations au fusain par Suzanne Morin.

Car, vous savez, vos enfants ont beau s'émouvoir devant leurs grands jouets multicolores, les gros bas de Noël mystérieusement rabo-

teux, voire les pièces d'argent: rien ne leur fait plus plaisir qu'un beau livre d'histoires.

JEANNE

(1) En vente au Service de librairie du Devoir, 75c. franco.

Nos lettres

Le temps n'est plus où les femmes étaient, paraît-il, écrivassières et s'épanchaient en de longues missives dans lesquelles passaient le meilleur de leur coeur et le plus clair de leur esprit. Le téléphone a d'ailleurs dans beaucoup de cas supprimé la nécessité d'écrire et la carte postale illustrée a dans son laconisme, remplacé les longues relations de voyage. C'est un peu dommage; on y gagne du temps, mais on y perd un contact plus intime entre esprits que se cherchent ou coeurs qui ne s'oublient pas et combattent l'absence et l'éloignement.

Néanmoins il est encore des circonstances où l'on est tenu de confier à une lettre ce que l'on ne peut exprimer de vive voix ni transmettre par téléphone. Par le style de ces lettres, l'auteur dévoile son caractère, sa nature, son éducation et si attentif qu'il soit à ne révéler que "ses beaux côtés" il est facile de déceler entre les lignes ce qu'il en faut conclure.

Une femme bavarde et un brin hurluberlu noiera dans des détails oiseux le principal objet de sa lettre, une femme prétentieuse par la recherche et l'emphase se montrera telle, une femme indiscrette par la longueur importune de son texte abusera de l'attention et du temps du destinataire, une femme sèche et égoïste ne pensera qu'à l'objet qui la concerne; on multiplierait à l'infini des exemples dont on pourrait conclure que le style et particulièrement le style épistolaire, c'est l'homme... ou la femme.

Bien terminer une lettre est par surcroît une preuve de tact et de savoir-vivre, car même dans ces formules, c'est par la nuance de l'expression que s'affirment aussi les nuances du sentiment. Si, dans la correspondance familière, on se passe de règles, laissant aller sa

plume, il en va autrement lorsqu'on veut, par des termes appropriés, convaincre de la qualité, de la nature, de la sincérité de ces protestations que régit aussi un protocole.

Par "ses hommages respectueux" ou amicaux, un homme s'en tire toujours en écrivant à une femme; si ses épîtres ont un tour plus intime ou plus tendre, qu'en termes galants, ces choses-là soient dites et la laconisme de la péroraison ne nuira pas au développement du sujet.

Pour les lettres officielles ou les lettres d'affaires, on utilise ces expressions consacrées et banales qui assurent d'une considération distinguée, de salutations empreintes, toutes choses qui ne traduisent en somme rien de précis et qui ne touchent pas plus profondément l'envoyeur que le destinataire.

Les sentiments "dévotés et cordiaux", "sympathiques et distingués" sembleraient promettre plus qu'ils ne tiennent, car ils n'engagent à rien et c'est lorsqu'on pénètre plus avant dans la connaissance des âmes qu'il s'agit de peser et de doser ses effusions. Le respect n'est pas de la servilité; encore ne faut-il point méuser d'une déférence due au mérite, à la situation et surtout à l'âge. En effet, si une femme jeune écrit à une autre qui croit l'être encore en ayant passé l'âge, il serait maladroit de marquer cette différence de génération par des formules trop respectueuses; il faut néanmoins ne pas se placer sur un plan d'égalité ou d'intimité, alors que chacun doit rester sur son palier. La véritable affection réclame peu de mots et les épithètes vive, profonde, reconnaissante, fidèle, en nuancent la qualité; on peut exprimer aussi le prix et la douceur de l'affection reçue en assurant de la réciprocité. Si les circonstances créent une hiérarchie entre femmes du même âge et du même milieu, s'il est délicat de ne pas faire sentir à l'une qu'elle occupe l'échelon inférieur, c'est aussi un devoir pour celle-ci de marquer dans sa correspondance, par une subtile déférence, qu'elle reconnaît cette différence de niveau et la trouve justifiée par des mérites auxquels elle rend hommage.

Mais quel que soit le plan social occupé par elle, une femme jeune ne peut se dispenser d'une exquise politesse dans ces formules lorsqu'elle s'adresse à une personne manifestement âgée, quels que soient son rang, sa fortune ou sa médiocrité.

Comme il ne peut être question d'exprimer par téléphone des condoléances, des félicitations, des remerciements, d'adresser une requête, de solliciter un appui ou de transmettre une invitation, les formules qui terminent ces lettres à objets précis rappelleront toujours en quelque façon le motif qui les inspire.

Compassion, plaisir, gratitude, regrets d'importuner, confiance dans le résultat d'une démarche, espoir d'une acceptation, toutes formes d'accueillir et de prolonger l'état d'esprit aux cas appropriés s'exprimeront en termes simples et sincères. Plus les sentiments sont profonds, moins ils réclament de fioritures et de formules qui n'échappent à la banalité que si le coeur et le tact les inspirent.

Lorsqu'une femme écrit à un homme, les mots justes seraient particulièrement difficiles à choisir si la camaraderie, l'amitié, la façon de vivre d'égal à égal n'avaient simplifié les rapports entre filles et garçons. Si d'aventure une femme, une jeune fille tient commerce épistolaire avec un ami plus âgé ou de sa génération, en tout bien, n'éprouve-t-elle pas à assurer le destinataire de son amitié, de ses bons souvenirs, tous sentiments qu'elle pourrait affirmer aussi bien à une amie ou à une relation.

La simplicité et la franchise dispensent en tout l'équivoque.

Activités féminines

Chez les Noëlites

Parmi les personnes qui assistent cet après-midi à la partie de cartes du Comité Noëlites Montréal-St-Jacques, au bénéfice des ses oeuvres, mentionnons: Mmes L.-P.

Lussier, Albéric Bourgeois, La Roque, W. Philie, Picher, Beauvais, G. Charrette, Mmes Gilberte Leclerc, Georges Barry, Yvonne M. Deschamps, Lucille Lamoureaux, Henriette Bégin, Cécile et Jeanne Forget, Simone Bourdeau, Charlot, Grondin, Yves St-Amour, Fernande Couillard, Valida Charland, Irène Marlon, Hélène Archambault, Simone Prévost, Laure Leroux, Léonie Laberge, Simone, Valérie, Pauline Charron, Marie LaRoque, Irène Dionne, Rolande Provost, Jeanne Daignault, Gabrielle Glesson, Cécile Tétrault, Stella Charron, Hélène Degrosbois, Thérèse Fréchette, Yvonne Hébert, Chamberland, Mmes Drapeau, A. Lenoir, Marguerite Guénette, Yvonne Gota, Irène Dumont, Jeanette Carignan, Simone Chloéte, Claudine Pelletier, Eva Brulé, Diane Olivier, Antoinette et Louise Taschereau, A. Champagne, Antoinette de Guise, Liliane Bussière, Lucienne Beauchemin, Louise Goulet, Juliette Dequoy, Eugénie Turcotte, Claire Lortie, Berthe Bérard, Hélène et Isabelle Bayard, Germaine et Madeleine Morissette, Victoire de Serres, Mae Warren, Henriette Glackmeyer, Marthe Gauthier, Pauline Charlin, Marcell G. Blouin, Violette Bélar, Simone Goulet, Bernadette Champagne, Marguerite Goyette, Albertine Nadeau, Lina Larocq, Mlle Desautels.

Concert des aveugles

Assisteront au concert de Nazareth qui aura lieu le 14 décembre à l'hôtel Windsor: Mmes R. Laberge, J. A. Lapointe, Dr. Lozier, R. Leroux, Mmes Larocq, M. et Mmes J. O. Hamel, W. A. Huguenin, F. Hone, lady Henry Marmain, M. et Mmes T. Giblin, P. J. Hogan, V. Hudon, C. Hudon, M. et Mmes J. A. Huet, H. Grenier, M. Giroux, A. Gratton, A. Gadoury, J. A. Garneau, W. Gasnon, E. Gohier, J. Dupré, J. A. Dufrane, Mlle L. Charbonneau, M. et Mmes D. de Montroque, Dr. E. Dubé, Dubé, H. Dubois, T. Ducharme, G. Drouin, A. A. Drapeau, G. Desrosiers, A. Desroches, Alf. Duranleau, Dr. Alf. Desloges, W. M. Deslauriers, Audette, J. F. Alain, J. Archambault, L. Audette, U. Audette, G. E. Bérard, H. Brodeur, G. H. Blouin, J. Blouin, abbé C. Beaudin, Dr. et Mme P. A. Charrette, Dr. et Mme A. Alphonse, et Mme P. du Châtelet, L. C. Barbeau, B. G. Bourgeois, R. Bauset, C. S. Bohémier, Juge Rodolphe Bazin.

Pour renseignements: A5. 7051, At. 3119 et Hc. 6337.

Concert et partie de cartes

Mardi soir prochain, à la salle St-Alexis, angle des rues Adam et Nicolet, aura lieu la grande soirée donnée par l'Orchestre philharmonique canadien.

Cette symphonie est composée de 80 musiciens amateurs sous la direction du professeur Emile Tardy.

Les membres de l'orchestre désirent rappeler qu'une partie des bénéfices des soirées organisées par l'Orchestre philharmonique, est toujours envoyée aux missions catholiques du Bengale, Inde, Aste, de la Congrégation Ste-Croix.

Remerciements

Les religieuses et les dames patronnesses de l'Adle de la Providence tiennent à exprimer leur reconnaissance aux bienfaiteurs et amis de l'oeuvre qui ont contribué de quelque manière au brillant succès de la partie de cartes de lundi dernier.

Aux Enfants de Marie C.N.D.

Le vendredi, 8 décembre, à 3 h. 30 précises, aura lieu une cérémonie à la maison-mère de la Congrégation Notre-Dame, à l'honneur de l'Immaculée Conception fête patronale de la société des Enfants de Marie. Tous les membres sont priés de se rendre.

PETIT CARNET

M. Raymond LeClerc s'embarque aujourd'hui pour Québec à bord de l'Anarita, pour le Havre.

Madame Faites une surprise à votre mari, en lui offrant aux Fêtes, sa photo, sur "grand format", d'après un cliché que nous conservons de lui à notre studio, Albert Dumas, 306, Ste-Catherine-est, Lancaster 5478.

La revanche du platine

Le platine fut découvert, pour la première fois, par des Européens en Argentine. Les chercheurs crurent tenir le métal qui donne son nom à la république, l'argent, et leur déception fut grande quand ils reconnurent leur erreur. Aussi, par mépris de leur travail, qui par son aspect imitait le platine, l'argent, ils l'appellèrent de son diminutif: platine.

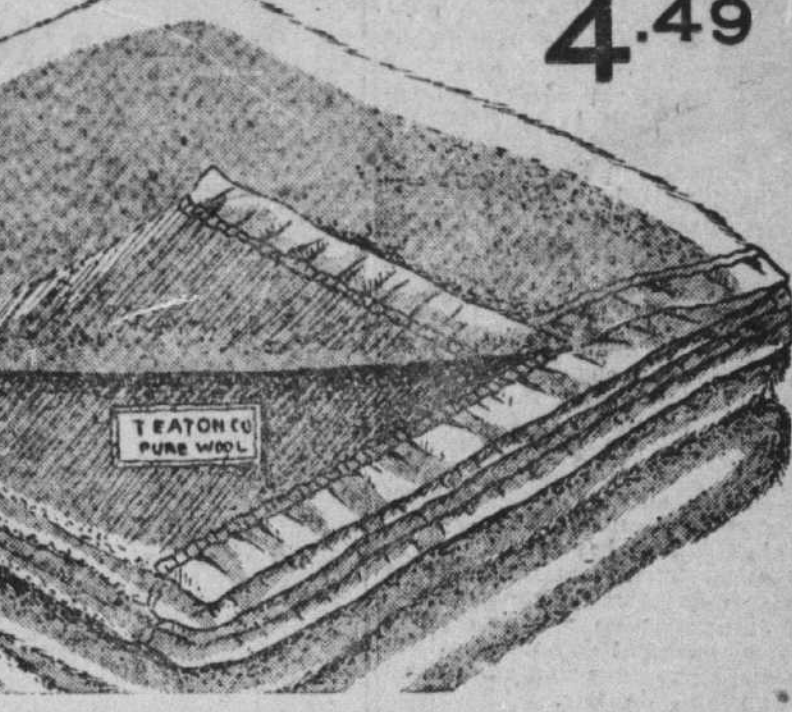
Il y a un demi-siècle encore, le platine était sans valeur. Et puis, tout à coup, ses qualités se révélèrent; on s'aperçut que les photographes en platinotype étaient inaltérables; les savants, les bijoutiers, les dentistes, tour à tour, lui reconquirent des vertus. Du coup, son prix monta. Il monta si bien qu'après avoir souffert longtemps en silence d'un injuste dédain, le platine prend aujourd'hui sa revanche, puisque son prix atteint six fois celui de l'or.

Mlle MONTAMBAULT

FOURRURES 20 ans d'expérience. Travail et solvabilité absolument garantis. REPARATION REMODELAGE Manteaux sur ordre au plus bas prix. 1647, RUE SAINT-DENIS près Demontigny.

EATON

L'offre spéciale d'une semaine se continue lundi
Couvertures de laine réversibles
PRIX DE LA VENTE, CHACUNE, **4.49**



Fermeement tissées de laine à fil long, et brossées pour la rendre duveteuse. Environ 64" x 80". Choix de vert et mauve, mauve et or, vert et or, rose et bleu, vert et rose, et rose et or. Bordées aux deux bouts avec un ruban réversible harmonisant.

Enveloppées de cellophane, et en boîte de cadeau si désiré. Au rez-de-chaussée, deuxième et troisième chez Eaton.

THE T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

ANTIKOR-LAURENCE
ENLEVE PROMPTEMENT LES CROUS VERRES ET DURILLONS. SUR, EFFICACE, SANS DOULEUR.
EN VENTE PARTOUT 25c par boîte.
FRANCO PAR LA POSTE.
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL.

Prenez les **Tablettes GRIP-LAX**
Elles soulagent rapidement Grippe, Refroidissements, Rhumes de Cerveau, etc.
N'affectent pas le coeur.
En vente dans les pharmacies 25c

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE, 3 DECEMBRE

1er Dim. de l'Avant, Semi-double (violette). Messe: Ad te levavi sans GL, mais avec Cr.; 2e or. de saint François Xavier C.; 3e or. quinquagésime tribulation seulement; préf. de la Trinité. — Aux Vêpres du dim. (ant. In illa die), mém. 10 saint Pierre Chrysologue E. D. (I Vp.); 2e de saint François Xavier Co. (II Vp.); 3e de sainte Barbe V. M. (I Vp.). — Antienne finale de la Sainte-Vierge Alma, V. Angelus. LE VENDREDI, 8 DECEMBRE Immaculée-Conception de la Sainte Vierge, Double 1 cl. avec Octave commune (Ornements d'or ou blancs). Messe: Gaudens, avec GL et Cr.; 2e or. de la Fête (comme au 1er dim. de l'Avant) seulement; préf. de la Ste Vierge. — Aux Vêpres, mém. de la Fête (ant. Ex Aegypto, V. Rorate). — Antienne finale Alma, on se met à genoux.

ANTALGINE
Les Capsules Antalgine maîtrisent les maux de tête, névralgies, rhumes, la grippe, douleurs périodiques, etc. Facile à prendre — plus solubles que les tablettes.
En vente partout 25c

VISITEZ LES MAGASINS H. de Lanauze
Spécialiste en Jouets et Appareils de **Cinéma Chez Soi**
728, rue Ste-Catherine Ouest et 1001, rue Bleury

FOURRURES
Collection de manteaux — offerts à des prix étonnamment bas:
Seal d'Hudson DE 115.00 A 195.00
Qualité recherchée
RAT MUSQUE — SEAL CHAPAL — KID CARACUL — PONY RUSSE à partir de 65.00
Les connaisseurs trouveront chez Reid le SEAL D'HUDSON de RICE LAKE — fameux par sa qualité suprême.
AUX MARCHANDS ET AUX "JOBBER'S" Assortiment de peaux au complet — les peaux dont vous avez besoin.
Petite annonce, **J.F. REID** 1473 AMHERST grandes valeurs Tél. CH. 3181

Feuilleton du "Devoir"
Petite Guerre
par François Duclos
35 (suite)
Chancelant, il se tenait en face d'elle, dans le sentier dont ses bras étendus occupaient toute la largeur. L'autre voyou, qui paraissait moins ivre, avait opéré pendant le colloque une manoeuvre habile, et maintenant, posté à l'autre extrémité du pont, il coupait la retraite aux deux jeunes filles épouvantées.
Que devenir, puisque leur unique chance de salut, la fuite, leur était interdite? Qui pouvait les secourir à pareille heure, dans ce lieu écarté, doublement désert en ce dimanche qui retenait la plupart des travailleurs au village? En un clin d'oeil, Mlle Courtenay jugea sa situation sans issue. Elle ne put

qu'élever son âme à Dieu dans une prière fervente: toutes ses facultés se réduisaient à celle de l'ouïe, tendue comme si elle eût guetté l'approche d'un sauveur providentiel. Un instant, un abolement lointain, un bruit d'herbes froissées la ramènèrent, mais l'espoir qui naissait en son coeur y mourut bien vite; de nouveau, le grand silence des bois planait au-dessus d'elle, à peine troublé par la fanfare d'un moustique et le pépiement d'un oisillon.
Entre deux sanglots étouffés, la femme du chambre gémissait:
— Que Dieu nous protège, Mademoiselle! Ils vont nous assassiner! Un geste équivoque de l'ivrogne,

re, subissant malgré elle l'ascendant d'un homme évidemment habitué à se voir obéi.
Bientôt, elle se sentit mieux et fut en état de remercier son sauveur, qui s'inclinait devant elle avec une courtoisie parfaite.
— Pardonnez-moi ma brusque interruption, Mademoiselle, et permettez-moi de réparer mon crime de lèse-étiquette en me présentant moi-même à vous: Docteur André Le Gall, retour de Madagascar, depuis huit jours à peine, habitant de Grandpont.
— Où vous êtes arrivé fort à point pour rendre un immense service à Gisèle Courtenay, qui vous en sera toujours reconnaissante.
— N'en parlez plus, je vous en prie! Je suis trop heureux de vous avoir été utile, par le fait du hasard ou plutôt de ce brave animal.
Il désignait le dogue qui se frottait contre lui en remuant la queue, dans l'attente d'un éloges bien mérité. Puis, tapotant la bonne grosse tête carrée, le maître expliquait:
— Nous sommes deux amis inséparables depuis la jour où il m'a

sauvé la vie en étranglant deux Hovas qui en voulaient à ma peau. Et que de blessés il m'a signalés aux alentours du champ de bataille! Ton flair égale ton courage, n'est-ce pas, Titus?
— C'est donc lui qui vous a conduit sur mes traces?
— Précisément. Pour occuper ma soirée du dimanche, je me promène en herborisant le long du ruisseau, tandis que mon chien quéteait de droite et de gauche au grand effroi des grenouilles. Arrivés près de cette hutte de branchages, nous découvrons les traces d'un campement nomade: chiffons, bouteilles cassées, tisons mal éteints. Là-dessus, Titus s'arrête, gronde, hume le vent, relève une piste et part à fond de train à travers les roseaux. Intrigué, je le suis au pas de course... et nous tombons sur vous à la façon des aéroplanes, ce qui est une entrée en matière un peu primitive, avouez-le.
La voix nette et bien timbrée, les manières aisées et simples s'alliaient si bien aux yeux clairs et au franc visage du docteur Le Gall,

que Gisèle sentit l'embarras qu'elle éprouvait se dissiper pour faire place à la confiance. Cet homme, inconnu un quart d'heure auparavant, lui inspirait une sympathie instinctive, et ce fut en souriant qu'elle répondit:
— En certains cas, l'a-propos est le plus grand des mérites. Vous ne pouvez renier celui-là.
A son tour, elle flattait de la main le brave Titus, qui, tout fier de cette caresse, bénéficiait sous une forme indirecte des remerciements dont son maître ne voulait pas.
Mais le soleil couchant empourprait le feuillage. Les coupes d'abbâtre des nœuphars s'enfonçaient sous l'oeil. A terre, l'ombre allongée des arbres s'étendait de plus en plus.
— L'heure s'avance, dit la jeune fille, et je suis tout à fait remise. Il me reste à vous remercier encore, Monsieur, et à regagner la maison où l'on doit s'inquiéter de moi.
— Vous êtes brave, Mademoiselle, mais les routes ne sont pas sûres. Permettez-moi de vous accompagner.
Elle acquiesça d'un signe de tête, touchée de cette sollicitude qu'un

reste de frayer lui faisait doublement apprécier. A la leur du crépuscule, dans les sentiers envahis d'herbes folles, tous deux marchèrent côte à côte; la femme de chambre suivait à distance et, devant eux, le grand Titus gambadait comme un fou, happant, dans sa large gueule, les moustiques attardés à la ronce du soir.
Gisèle respira plus librement en s'éloignant du lieu qui lui rappelait un souvenir pénible. Toute contrainte s'évanouit alors entre les deux jeunes gens; la conversation, qui ne battait que d'une aile, prit son essor et s'envola rapide, en effleurant les sujets les plus variés. Ils parlèrent de mille choses familières, voyages, sports, musique, littérature, ce qui leur permit de constater sur plusieurs points la similitude de leurs goûts. Sous ses dehors chevaleresques, André Le Gall était un moderne dans la meilleure acception du mot, intelligent, élevé, causeur spirituel et sans prétention... et la distance du pont à l'usine n'était pas, après tout, si grande, car le sentier choisi par les deux jeunes gens les mena, avec une rapidité surprenante, en vue des grilles du Cloître Saint-Martin.
(A suivre.)

Ste-Philomène
Géologique

Il y a mille siècles et plus, le site dominant qu'occupe aujourd'hui le quartier Rosemont gisait sous les eaux de la mer Champlain qui s'étendait depuis les contreforts des Laurentides au nord, jusqu'aux Montagnes Vertes du Vermont au sud.

Le mont Royal formait une île volcanique et lorsque dans le cours des siècles le niveau des eaux baissa, l'échine que forme aujourd'hui le boulevard Rosemont, vers l'est, émergea lentement des eaux longtemps avant tout le plateau qui s'étend en pente douce du versant de la montagne à la périphérie de l'île de Montréal.

Lors du creusement pour asseoir les fondations de l'église, on dut miner un rocher pointu du côté de la façade, autrefois surmonté d'une statue de sainte Philomène, pour tomber ensuite sur une couche épaisse de coquillages minuscules, lit d'un ancien cours d'eau, et ensuite enfoncer dans la graise des pilotis à une profondeur de quarante pieds. Un bélier mécanique pompe automatiquement l'eau qui s'infiltrait continuellement dans les caves du sous-sol.

D'autre part, nos nombreuses carrières de pierre à construction, dont l'exploitation a tant retardé le développement de notre quartier, indignent que nous sommes à fleur du squelette de l'île.

Le mont Royal et son versant exceptés, Rosemont est donc la première partie de la ville à apparaître au soleil. Ce fait nous confère un certain droit d'aisance sur les autres quartiers que nous ne devons pas manquer de faire valoir au besoin.

Dr. GEO.-R. TALBOT
1er vice-président du comité.

Ste-Philomène et sa salubrité

Vivre à Sainte-Philomène de Rosemont, c'est un peu vivre à la campagne, tant l'air est pur et sain. Notre belle paroisse, nichée sur une élévation naturelle, est immunisée contre l'air vicié et chargé d'acide carbonique émanant des plantes et la fumée.

Cette atmosphère délétère que l'on respire dans le vieux Montréal, étant plus lourde, ne peut faire l'ascension de la falaise et libère son oxygène plus léger.

Ce gaz vivifiant, mêlé aux essences des résines que nous souffle la brise de la forêt avoisinante, fait que nous respirons la véritable nourriture des poumons, la source naturelle de la santé: le plus grand don de la vie.

C'est pourquoi je suis si fier de proclamer par la voix du vaillant journal le *Devoir*, que Sainte-Philomène de Rosemont est le sanatorium naturel de notre grande métropole.

Dr. PAUL DENIS

Ste-Philomène pacifique

Ce qui fait le charme d'un quartier comme d'une petite ville de province, ce peut être la végétation, le tracé intelligent des rues, l'élan du clocher, la forme des maisons et même la hardiesse des teintes qu'elles reflètent, mais ce qui assure son existence et ce qui permet la naissance et la subsistance de ces charmes, c'est l'ordre, le calme et pour employer un mot qui n'a de cours vraiment que chez nous en Canada, la paix.

Sainte-Philomène, par sa situation excentrique, par sa population à la fois ouvrière et résidentielle, présente au reste de la ville une apparence réelle d'ordre, de calme, de paix. Ses rues bien tracées dispensent des sentiers étroits et sordides, ses maisons toutes assez jeunes ne souffrent pas le voisinage des taudis, la bonne formation morale des ouvriers et le repos que sont venus chercher les résidents, tous ces facteurs directs ou indirects font de Sainte-Philomène la paroisse canadienne-française pacifique par excellence.

C'est dans le calme, l'ordre et la paix que peut grandir, se développer une paroisse comme d'ailleurs toute une ville. Sainte-Philomène, n'en doutez pas, se prépare un bel avenir.

E. PLAMONDON
Gérant de la Banque Canadienne Nationale de cette belle paroisse.

En halant avec le "Devoir", halons aussi avec ses annonceurs

La Grande Parade de Ste-Philomène

La qualité par la marque de commerce

C'EST par la marque de commerce que vous vous assurez de la qualité de tout ce que vous achetez: Pain, Café, Tabac, Savon, etc., etc... Faites de même pour votre charbon.

'charbon bleu'

Le combustible de la haute qualité — le plus économique, le plus efficace qui soit.

S. JOLY

BOIS — CHARBON — FOIN — GRAIN

— L'endroit où le client obtient le maximum de satisfaction pour le minimum d'argent dépensé.

5844, 6ème AVENUE, ROSEMONT Tél. CHerrier 9675

LE BOIS FRANC DES LAURENTIDES

La vigoureuse campagne que mène le "Devoir" depuis deux ans, pour le chauffage au bois franc — favorisant ainsi les produits et le travail de chez nous — nous a ouvert les voies dans ce commerce.

LES ENORMES CORDES DE BOIS FRANC A PONT VIAU, SUR LA ROUTE DE STE-ROSE. C'EST LA...

Nos méthodes modernes de commerce nous permettent de vendre notre bois à des prix défiant toute compétition. Nous garantissons la MESURE et la QUALITE.

TOUJOURS A VOS ORDRES

GOINEAU & BOUSQUET

Tél. Abord-à-Plouffe 90 - 84, BOUL. TASCHEREAU - PONT VIAU

Grande Soirée

En l'honneur du BON JOURNAL

Le mardi soir, 5 décembre, à 8 heures

Salle Paroissiale Ste-Philomène

Angle Masson et 5e Avenue

Sous la présidence de M. l'abbé S. GAGNON, curé

Le programme comprend deux sketchs d'actualité:

1o—"Le Trust de l'Electricité"

Le plus fort réquisitoire jamais fait à Montréal contre ce monopole.

2o—"Le Sort de l'Epicier du coin"

Les maux dont il souffre.

Des chansons et déclamations comiques, p. nimitable et désopilant DAIGNAULT — comédies, dialogues et chansons d'emportement, par les artistes DELAGE et HOGUE — rodie de l'Heure provinciale et de l'Heure crépusculaire, par les fidèles imitateurs DE et HOGUE — Un prix de présence offert par Riendeau et Frère, maîtres-bouchers.

ADMISSION aux prix populaires de .25

Pour entretenir la santé chez les adultes et le développement normal de la croissance chez la jeunesse, les produits de la boucherie doivent être de première qualité et conservés d'après les données de l'hygiène.

Nos viandes sont de premier choix et gardées dans nos entrepôts frigorifiques: les plus modernes.

Les primeurs et les produits de nos fermes sont à l'étalage.

VENEZ VOUS EN CONVAINCRE A NOS DEUX MAGASINS

Riendeau Frère
BOUCHERS

Tél. CHerrier 6540 2944 RUE MASSON
Tél. CHerrier 9100 3101 RUE MASSON

Ste-Philomène et ses oeuvres

Sainte-Philomène de Rosemont, avec trois mille familles, est devenue la population et son site qui domine la tropole la paroisse la plus intéressante Nord-Est.

Son église, en style moderne, est l'aveu de tous, le plus beau monument érigé au culte, à Montréal.

Sa population ouvrière, obéissant, loix et fidèle à la vraie doctrine, est trée d'une piété vraiment admirable spectacle, le dimanche, de voir ses p. siens recueillis remplir souvent à l'eder leur magnifique temple.

Sainte-Philomène est féconde en o. sations paroissiales. Ses oeuvres mu. et variées sont dirigées par des am. nèresuses et patriotiques. Le Com. Oeuvres paroissiales, vient, second travail de leur curé, organise des sentations artistiques d'une belle grâce au patronage de la Troupe Ber. ou figurent les talents paroissiaux, et toutes sortes de mouvements prop. stimuler chez les leurs le sens nation. Je m'incline devant l'esprit de fo. bon esprit de cette portion du tro. confiée à notre charge.

S. GASCON, ptre curé

R.-A. FORTIER, J.-P. FERLAND,
dir.-gérant. sec.-trés.

LA CIE

Matériaux Construction
La Salle, Ltée

CIMENT, BRIQUE, CHAUX, PLATRE, ETC.

DO. 2446 199 RUE JEAN-TALON OUEST

Tél. CHerrier 2244

EXAMENS AUX RAYONS X.

Dr Armand Sarrasin
CHIRURGIEN-DENTISTE

2884, rue Masson Rosemont

PAUL GUILLET
NOTAIRE

Président des Syndics de Ste-Philomène et du Comité du Bon Journal

3002 RUE MASSON, (angle 7ème Ave)
Tél. CHerrier 4010

AMATEURS DU BON THEATRE

N'AVEZ-VOUS JAMAIS PENSE A VENIR VOUS RECREER A STE-PHILOMENE DE ROSEMONT?

LA TROUPE BERTRAND

si goûtée du public, évolue à chaque mois sur la scène de la salle paroissiale, angle Masson et 5ème Ave, alternant le drame et la comédie.

Ses spectacles donnés sous les auspices du Comité des Oeuvres paroissiales ont d'une morale irréprochable et d'une fidèle exécution.

VENEZ VOIR COMME ON S'AMUSE A STE-PHILOMENE

J.-A. BERTRAND, président
CHerrier 6052 5648, 4ème AVENUE

Tél. CHerrier 1119

Perrault & Perrault Ltée

BOIS DE CONSTRUCTION
BOIS DE CHAUFFAGE ET CHARBON
BRIQUES et CIMENT

Nos entrepôts sont à la porte de Ste-Philomène au No 4950 IBERVILLE

La Banque Canadienne Nationale

CAPITAL VERSE ET RESERVE, \$14,000,000

ACTIF, PLUS DE \$130,000,000

LA GRANDE BANQUE DU CANADA FRANÇAIS

222 succursales et 292 agences dans la province de Québec.

Succursale à Rosemont: 2890 RUE MASSON
E. PLAMONDON, Gérant.

Rés. CHerrier 9137

Jean Fauteux,
AVOCAT

3003 RUE MASSON
Etude: Lancaster 7268

AMherst 7092

Imprimerie Artistique

IMPRESSIONS DE TOUTS GENRES
E. PILON, prop.

2579 RUE MASSON

Tél. AMherst 1010

Sydney Duckett,
B. Ph.

Pharmacien

PRESCRIPTIONS
REMPLIES
AVEC SOIN

2816 RUE MASSON
(Près 4ème Avenue)

Tél. FFrontenac 1709

A. BOIVIN
LAITIER

Patriotiques familles de Ste-Philomène, exigez de l'un des vôtres ce produit vital... LE LAIT

5667, 5ème AVENUE

Tél. CHerrier 6701

A. ALARIE
MAITRE-EPICIER

STE-PHILOMENE!!
JE SUIS
A TES ORDRES.

5171, 6ème AVENUE

CHerrier 3750

P. & J.-E. Picard

CONSTRUCTION
et
LOCATION

5590, 5ème AVENUE

E. St-Arnault
Engr.

MERCIER
et
CHAPELIER

3151, RUE MASSON

Tél. AMherst 1010

Sydney Duckett,
B. Ph.

Pharmacien

PRESCRIPTIONS
REMPLIES
AVEC SOIN

2816 RUE MASSON
(Près 4ème Avenue)

Tél. FFrontenac 1709

A. BOIVIN
LAITIER

Patriotiques familles de Ste-Philomène, exigez de l'un des vôtres ce produit vital... LE LAIT

5667, 5ème AVENUE

Tél. CHerrier 6701

A. ALARIE
MAITRE-EPICIER

STE-PHILOMENE!!
JE SUIS
A TES ORDRES.

5171, 6ème AVENUE

Tél. CHerrier 5337

ARTHUR ROCH
MAITRE-EPICIER
MAITRE-BOUCHER

2666, rue Masson - Rosemont

Tél. CHerrier 2370

WILFRID ALIX
MARCHAND-TAILLEUR

Spécialités: REPARATION, NETTOYAGE, TEINTURE, PRESSAGE

5296, 9ème AVENUE (Angle Masson)

B. PATENAUDE, propriétaire.

Pourquoi encourager la combine, quand la

Laiterie Rosemont
Engr.

exploitée par un Canadien français vous offre un produit de haute qualité à un PRIX INFÉRIEUR.

CHerrier 6988 2585 RUE HOLT

Tél. FFrontenac 3231

General Metal Co.
Ferblantiers-couvreur

René PERRON, gérant.

Ouvrage en cours: réparation de l'église St-François Solano

La prudence vous commande de ne pas attendre un déluge domestique avant d'appeler M. René Perron.

5286, 7ème AVENUE, ROSEMONT

VOYEZ

Edmond Boisclair

POUR DU CHARBON ET DU BOIS ECONOMIQUES

5194, 5ème Avenue CH. 0825

ALBERT LEPINE
SALON DE TOILETTE
POUR DAMES ET MESSIEURS
3 chaises vous attendent

5411, 6ème AVENUE
(Près Masson)

Tél. CHerrier 6990—Le jour
Tél. CHerrier 3751—La nuit

M. L.-G. Lapalme,
B. Ph.

LA PHARMACIE QUI DONNE UN SERVICE PARFAIT ET CONTINU.

3038 MASSON (Angle 8ème Avenue) MERCI!

Tél. CHerrier 3661

Drapeau & Racine
Courtiers en assurance

N'attendez pas la venue du feu pour nous consulter sur les compagnies que nous représentons et les excellents taux que nous pouvons vous soumettre... il sera trop tard.

Bureau: 2908 RUE MASSON
(Près 6ème Avenue)

Tél. CHerrier 8888

Mesdames, n'oubliez pas votre séance (appointment) pour Noël

Salon Roux

Pour la beauté féminine et masculine

La popularité de notre PERMANENT CRO-QUIGNOLE à l'huile, garanti pour 6 mois, nous permet de l'offrir à très bon compte. PERMANENT TRES SPECIAL à \$1.00

Nos studios: 3017 et 3019 Masson (Entre 7e et 8e Aves)
ALF. PROUX, prop.

La culture physique entretient l'économie de l'organisme et tient l'homme en santé et bien développé.

L'Académie de billard MASSON

Logée au No 2914 RUE MASSON

Au cœur même de Rosemont, vous offre ce rénouveau physique dans une atmosphère toute de dignité.

Monsieur ARMAND PARENT, son sympathique propriétaire, vous convie à son moderne studio

Bienvenue et félicitations à ROSEMONT

Quever Desjardins
Limité

La grande quincaillerie canadienne-française.

1406, SAINT-DENIS, (angle Ste-Catherine)
Nous halons avec le "Devoir"

L. LEBEL

LA BOULANGERIE des FAMILLES... de ROSEMONT

5241, 6ème AVENUE

Ste-Philomène en beau

Campé au haut du déclin du Royal, surplombant la ville et le offrant à ses habitants un point de que ne surpasse même pas celui am à grands frais, au sommet de la mon. le quartier Rosemont a tout droit, le titre de benjamin dans la famille m. pale, de vouloir obtenir tous les ava. attachés ordinairement au titre de nier ne.

Parmi ces avantages se trouve d'être, aux yeux de la mère surto plus beau de ses enfants, celui e. choix d'une façon toute particulière nature a déjà beaucoup fait pour mont; les autorités municipales, en derniers temps, ont paru vouloir c. buer à l'embellissement de notre tler, mais c'est encore à la populati l'habite qu'il appartient surtout de trer sa prédilection en se pénétrant fondement d'un sentiment d'orgueil fiereté pour le district où elle s'est é. L'effort individuel en cette matière apporter des résultats plus nomb plus considérables que ne peut le intervention administrative; que pe vir, en effet, la création de larges a l'amélioration de la voirie, si, en b de ces rues, se construisent des bi à la physiologie torturée par des liers tire-bouchonnant, ou des loge dont l'uniformité de construction une apparence de monotonie qui fète jusque dans la figure des gens habitent?

Notre quartier se développe ment, il s'étend constamment en s. cie, il faudrait aussi qu'il grandis beauté et que, benjamin de la famille soit aussi le plus beau.

Aux citoyens de Rosemont, je de donc leur appui pour ceux qui, par civique, se dévouent sans mérit toutes les choses qui constituent l'on peut appeler la figure d'une aggration humaine. Constructeurs, p. taires, locataires, enfants et adulte, devraient avoir à coeur, tant pour intérêt personnel que pour celui communauté, de faire de Rosemo plus beau des quartiers de la mét.

C.-H. BRIE
échevin du quartier Ros

Ste-Philomène et pionniers

Je suis dans le commerce depuis de quarante ans et je n'ai jamais une crise financière si intense, si a selle et si prolongée.

Le spectacle de notre bon peup. Sainte-Philomène, supportant les ves amères du chômage avec une à reine et un grand esprit de foi n'en pas douter, par apaiser les ri de la Providence.

La crise permettra à notre pop. de se ressaisir dans un examen de science nationale.

Si tous les Canadiens français e toujours patronné le commerce des sans doute, nos marchands plus f. auraient suscité plus largement à les oeuvres sociales et paroissiales, tant ainsi un rayon de bonheur da foyers où la joie des anciens jours n sa place.

Puisse les jours sombres que no versons délancher un réveil n chez les nôtres.

Joseph BRIE
quin

Philomène de Rosemont

Haler avec nos annonceurs, c'est haler avec le "Devoir"

Ste-Philomène et ses berceaux

passage nous saluons cordialement

curé Gascon et ses quatre vicaires: -E. Picard, marguillier en charge, et président des oeuvres paroissiales; quatre directeurs de nos écoles: Mon Mercier, président de la St-Vincent-de-Paul; J. Ranger, président de la St-Jean-Baptiste; J. Lasalle, président de la Ligue du Sacré-Coeur; J. Côté, président des Artisans C.-F.; -A. Pelletier, président du Club ouvrier; -A. Gagnon, président de la Garde Ind. garde, avocat, président des Fils Natifs; -E. Provost, directeur de la chorale; -A. Bertrand, président du Cercle catholique paroissial; Guillet, notaire, président du Comité du Journal, et président des Syndics de Ste-Philomène.

Ste-Philomène reconnaissante

erci au journal le Devoir pour sa généreuse collaboration à ce grand déploiement paroissial. erci, Messieurs les annonceurs, au passage sincère, à l'esprit de solidarité pour vraiment paroissial, à l'âme politique à tous les bons mouvements. erci à tous les bénévoles collaborateurs et chroniqueurs sur la paroisse de Sainte-Philomène de Rosemont: votre effort intellectuel sera une semence de patriotisme. erci à ce bon peuple de Sainte-Philomène qui sait vibrer à tous les nobles. erci au Comité des Oeuvres paroissiales pour son gracieux patronage. erci à notre grande banque canadienne-américaine qui a recherché l'honneur de servir dans la magnifique parade de nos mercenaires et de nos professionnels de Ste-Philomène. erci à mes dévoués collaborateurs, sachant leur temps et leurs pas pour assurer plein succès de ce grand geste: faire aimer et aimer Sainte-Philomène de Rosemont. erci à tous ceux qui ont souscrit à l'oeuvre, de saine et patriotique promotion. Paul GUILLET, notaire, président du comité.

Ste-Philomène débutante

était en 1903, lors de la fondation de Rosemont. Ayant remarqué ce beau plan dominant où s'élevait aujourd'hui la Paroisse de Sainte-Philomène, je résolus d'y établir avec ma famille. Pendant neuf longs mois, je vécus dans la solitude complète, n'ayant comme horizon que la grande nature, de vastes pâturages et, comme compagnons, les oiseaux du ciel. En 1904, d'autres familles immigrèrent pour former le noyau de notre paroisse. Les services d'aqueduc et d'électricité furent lents à venir. Tous mes efforts furent pour la première communion à la Paroisse de l'Immaculée-Conception, l'église paroissiale d'alors. Que diraient mes neveux s'ils étaient soumis aujourd'hui à un pareil service religieux? Nos ancêtres étaient des sentiers battus qui devenaient de vrais bourbiers dans la saison des pluies. Le printemps et l'automne, il fallait chasser de longues heures et aller des raquettes, pour sortir de la neige. Lors des dégelés, les chevaux s'enfonçaient dans la vase, pas n'est besoin de dire que le tramway était un célèbre inconnu. Le premier jour, j'ai nourri, selon les méthodes d'habitude, ce peuple de colons qui fonda Rosemont et notre paroisse. Quand je m'arrête à y songer, je suis pétri de développement prodigieux qui surgit de la plaine déserte cette grande paroisse de Sainte-Philomène. J.-A. LABELLE, le premier épicier de la paroisse.

Ste-Philomène et le "Devoir"

es temps que nous traversons commandent impérieusement à toutes les classes de la société de s'éclairer sur toutes les grandes questions d'intérêt national et international. Puiser cette science qui dictera sûrement à notre volonté où prendre les armes, les armes et les munitions nécessaires dans la lutte longue et tenace pour l'avenir de notre race et de toutes les prérogatives? La lecture frivole, les nouvelles à sensation, les romans font les pusillanimes et les lâches. La lecture quotidienne d'un journal qui donne, qui bataille et qui éclaire et qui seigne, voilà le devoir du vrai patriote. Le Devoir fut de toutes les bonnes causes. Ses articles d'intérêt national, écrits par les meilleurs cerveaux, servis par les meilleurs plumes ont porté la constance dans plus d'un camp adversaire ou ennemi. Le peuple de Sainte-Philomène, le Devoir, à toutes les heures, ce phare lumineux qui a dirigé notre race vers ses grands destins. En pleine mer nationale, au par les vagues furieuses, soulevées par le fanatisme et la basse politique, il a rempli avec pitié tous ses ennemis qui nient tour à tour s'écraser sur les solennités de ses grands principes catholiques et nationaux. La lecture nous deviendrons de vrais citoyens. J.-M. ARPIN, président du comité de publicité.

Paroissiens de Ste-Philomène de Rosemont, il y a un magasin TOUSIGNANT, tout près de chez vous, rue MASSON, No 2929. — ACHETEZ-Y VOTRE

BEURRE

ET AUTRES PROVISIONS ET PAYEZ MOINS CHER

TOUSIGNANT Frères Limitée

Magasin principal: 6312 RUE ST-HUBERT

5167 rue Clarke 1148 Mont-Royal Est
2929 rue Masson 1374 rue Ontario Est
1584 rue Ste-Catherine Est 2309 rue Ontario Est
2034 Mont-Royal Est 3539 rue Ontario Est.

Tél. CHerrier 5018

DAMES PATRIOTES DE STE-PHILOMENE, FAITES VOS EMPLETTES

AU BON MARCHÉ

(L'enseigne n'est pas menteuse; M. F.-X. GRATTON: son propriétaire, vous en donne sa parole)

Pour toutes vos NOUVEAUTES, ACCESSOIRES et GARNITURES de maison
Notre royaume des bébés habillera complètement le vôtre
comme un petit prince.

3009 et 3015 RUE MASSON ROSEMONT

Tél. CHerrier 4505

Consultations: 1 à 3 p.m. — 7 à 9 p.m.

Dr LORENZO SINOTTE

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-interne de l'Hôpital Général et de la Maternité

2830 RUE MASSON, angle 5ème Avenue

Tél. CHerrier 5882

La Maison J.-A. Desrosiers

LE SEUL GRAND ENTREPOT DE MEUBLES DE ROSEMONT

Toujours en magasin la dernière créations dans les MEUBLES, POELES et FOURNAISES aux PRIX les plus AVANTAGEUX

2571 et 2573 rue MASSON - ROSEMONT

MTRÉ

J. H. Archambault

AVOCAT

Secrétaire du Comité du Bon Journal

Bureau du soir: 3011 RUE MASSON Frontenac 8273

Bureau du jour: 10, ST-JACQUES OUEST Lancaster 3088

Tél. CHerrier 0444

H. Beauregard

EX-PRESIDENT DES FILS NATIFS

BOIS — CHARBON — HUILE DE CHAUFFAGE

Produits de haute qualité à des prix populaires

5650, — 5ème AVENUE

Tél. CHerrier 6867

F. Pedrale

MAITRE-BOULANGER et PATISSIER

Latin comme vous

"Je vous salue Canadiens français"

Le BON PAIN d'autrefois — Le PAIN pour les DYSPÉPTIQUES.

2553, RUE MASSON

Clairval 6264

IMPRIMERIE ROSEMONT PRINTING

3177, RUE MASSON

Tél. Clairval 1469

Alphonse Petit

MARCHAND DE BOIS ET CHARBON

5841, 10ème AVENUE

Lucien Béliveau

AVOCAT

Bureau: 10, St-JACQUES OUEST HA. 5744

Résidence: 5403, 4ème AVENUE CHerrier 3471

Tél. CHerrier 1578

Dr G.-R. Talbot,

B.A., B.M. MEDECIN-CHIRURGIEN

Vive-Président du Comité MATERNITE ET PUERICULTURE

5307, 6ème AVENUE

Tél. CHerrier 3030

Paquin & Paquin

Docteur J.-E. PAQUIN Notaire L.-E. PAQUIN

MEDECINE GENERALE TRANSACTIONS et SUCCESSIONS

Résidence: 5421, 6ème Ave (Près Masson)

Tél. CHerrier 5677

Garage Blanchette

M. Ernest Blanchette, son propriétaire, possède une expérience de 20 ans dans la réparation de toutes les marques de voitures - automobiles connues.

5476, 10ème AVENUE, Rosemont

CHerrier 5133

Malvasio & Frère

CORDONNIERS

Heureux de parader avec nos frères par alliance: LES CANADIENS FRANÇAIS

5353, 5e Avenue — 3019 Masson

Oscar MILLETTE HORLOGER-BIJOUTIER

J.-A. BOIVIN

OPTICIEN

2835, MASSON - ROSEMONT

Tél. Frontenac 0364

Mme J. BURKE

EPICERIE-RESTAURANT

JE SUIS CANADIENNE FRANÇAISE

5197, 6ème AVENUE

CHerrier 5150

J.-E. Chaput & Frères

LA SAUCISSE A LA MODE

5207, 6ème AVENUE

Eugène BELANGER

MARCHAND DE FERRONNERIE — TAPISSERIE PEINTURE, ETC.

2 — MAGASINS — 2

2918 Masson - AMherst 9340
2421 LaFontaine - AMherst 1127

Tél. CHerrier 2563

Les hommages respectueux de

Wilfrid Lemoine

La Quincallerie Moderne

3119 RUE MASSON, ROSEMONT

Notre devise: QUALITE, QUANTITE, SERVICE ET SATISFACTION

La Maison H. Pepin

LE GRAND ENTREPOT DE BOIS ET DE CHARBON DE LA RUE MASSON

3201 MASSON Clairval 1954 (Angle 11ème Avenue)

La Poudre à Coquerelles MYSTERIEUSE

Détruit radicalement et pour toujours les coquerelles.

Vendue partout en boîtes de 25c., 50c. et \$1.00

Aves les meilleurs compliments de

M. J.-H. BRIEN

ECHEVIN DU BEAU QUARTIER ROSEMONT

Tél. CHerrier 0887

BUREAU: 9 a.m. à 9 p.m.

Dr Emile Balthazard

CHIRURGIEN-DENTISTE

3006 MASSON, (près 7ème Avenue) MERCI!

LA QUALITE DE LA MARCHANDISE LE SERVICE COURTOIS LA PROMPTE LIVRAISON

ont fait le bon renom et la grande popularité du

Marché E. Maillé

Etabli au No 3172, RUE MASSON Tél. CLairval 3027

SPECIALISTE en ORDONNANCES COMPETENCE et QUALITE BAS PRIX et SERVICE COURTOIS LIVRAISON RAPIDE

Aimé ROUSSIN,

B.Ph. PHARMACIEN

2669 rue Masson Tél. CH. 3068-0102-0189

Clairval 3050

Donatien Bourdeau

COURTIER en IMMEUBLES et en ASSURANCES

Fils de Ste-Philomène, je l'ai voulu grande et prospère.

3451, rue MASSON, (angle Lafond)

INSTALLEZ UN BRULEUR A L'HUILE dans votre poêle "Silent Glow" dans votre fournaise

PAR DES EXPERTS

MARTINEAU Frères

2704, RUE MASSON, (près 3e Avenue, Rosemont) Tél. AMherst 5855

Tél. HARbour 7844

DONAT CORBEIL,

B.L. L.L.B. NOTAIRE

DE L'UNION DES EMPLOYES DE TRAMWAYS

Etude: 152 Notre-Dame Est Edifice "LA SAUVEGARDE" Résidence: 3025, Masson

Rosemont est sans contredit l'endroit idéal, propice à l'éclosion et au développement parfait des jeunes vies qui constitueront plus tard la force du Canada français. L'atmosphère de paix qui enveloppe ce quartier permet aux bébés un sommeil tranquille, grâce auquel ils deviennent des poupons gracieux et robustes. Point n'est besoin pour eux de la "boîte à santé", leurs jolis teints roses trouvent leur entretien dans l'oxygène de l'air et les rayons bienfaisants du soleil. Avec quel enthousiasme les voyons-nous s'ébattre dans les terrains vacants avoisinant leur demeure! C'est une vraie joie pour les coeurs maternels de constater l'entrain qui préside à tous leurs jeux et la gaieté qui éclate de toutes parts, dans les yeux rieurs, dans les plis de la bouche mutine, dans le petit nez retroussé qui se lève vers nous, se demandant quel mobile nous tient ainsi cloués sur place, postés là en admiration. Ils ne devinent pas quel bien l'âge mûr éprouve à côtoyer la jeunesse, quels doux souvenirs surgissent à ce moment devant nos yeux, reléguant dans les ténèbres les plus épaisses les soucis lourds qui ploient nos épaules, et faisant se redresser la tête fière à la mémoire des prouesses de sa tendre enfance. Mais tout ceci n'est qu'un rêve. La réalité c'est qu'ici se prépare l'avenir de notre race, c'est que la génération qui peut avoir besoin de se fortifier à cet air pur pour être en état d'entreprendre la course vers le bonheur. Mais ce bonheur que d'aucuns prétendent faire consister dans la plus grande somme possible de richesses et de jouissances, les petits "Rosemontais", s'appuyant sur des principes chrétiens inculqués en eux par leurs pères, leurs instituteurs religieux ou laïcs, ces petits "Rosemontais", dis-je, comprendront que ce bonheur doit consister dans la satisfaction que procure le devoir accompli. Ils comprendront qu'il réside dans la soumission à la Providence et le sentiment d'être quelqu'un, un quelqu'un utile à son prochain, à sa patrie, chacun dans sa sphère. L.-G. LAPALME pharmacien

Ste-Philomène et ses professionnels

La classe professionnelle a toujours exercé, en tout temps et en tous lieux, une influence prépondérante. Il n'est pas téméraire d'affirmer qu'elle a contribué pour une large part au développement, à la prospérité et au progrès du Quartier Rosemont. Après l'érection de la paroisse de Sainte-Philomène de Rosemont, il était tout naturel qu'autour du clocher de son église vinnent se grouper médecins, notaires, avocats, pharmaciens et dentistes. L'espace nous manque pour décrire comme il conviendrait le rôle important qu'ont joué, depuis au delà de trente ans, tous les professionnels qui sont venus y pratiquer. Qu'il suffise de rappeler brièvement que le champ où se sont exercés leurs activités et les services qu'ils ont rendus à la communauté ont embrassé tous les domaines: économie sociale, civique et politique, oeuvres paroissiales et patriotiques. N'est-ce pas dû à cette élite d'hommes instruits, éclairés, désintéressés, que la population de Rosemont est demeurée une grande famille, forte, saine, sobre, industrielle, respectueuse de l'ordre et de l'autorité, et indemne des idées subversives qui ont vu le jour dans d'autres centres? Ne peut-on pas dire que c'est dû, pour une bonne part, à ses neuf médecins, à ses cinq avocats, à ses quatre notaires, à ses quatre pharmaciens et à ses trois dentistes que cette belle paroisse de Sainte-Philomène de Rosemont est restée et continuera de demeurer un endroit recherché par tous les bons citoyens, qui sont assurés de trouver, tout près de chez eux, des conseillers et des amis qui savent les aviser sagement et les guider dans la voie qui conduit au bonheur et à la prospérité. J.-H. ARCHAMBAULT, avocat secrétaire du Comité. (La grande parade se continue page 8)

Bienvenue et félicitations à ROSEMONT

Giner Desjardes

La grande quincaillerie canadienne-française.

1406, SAINT-DENIS, (angle Ste-Catherine) Nous halons avec le "Devoir"

LE PIONNIER DU COMMERCE A ROSEMONT

Joseph BRIEN

QUINCAILLIER

UN DES SURVIVANTS DES MARCHANDS DE LA PETITE COTE

AU SERVICE DU PUBLIC: TOUJOURS AU MEME POSTE

2598 BLVD ROSEMONT Tél. CHerrier 2904

(Suite de la page 7)

Ste-Philomène "Foyer de santé"

Canadiens français de cette paroisse, vous êtes-vous jamais arrêtés à penser que vous habitez l'un des sites les plus salubres de toute l'île de Montréal, sinon le plus hygiénique de tous.

N'avez-vous pas parfois négligé d'apprécier à sa juste valeur son altitude et le bon air qu'on y respire. Ici, pas de taudis, pas de fabriques ou usines aux odeurs pestilentielles et nauséabondes, et ce qui mieux est, pas de maladies endémiques.

Au contraire de nombreuses familles, où la gent enfantine et la gent écoulée rivalisent de santé. A les rencontrer vous constaterez à leurs yeux vermeilles que l'oxygène ne leur fait pas défaut.

Et notre riante jeunesse qui croit avec tant d'énergie et de force le prouve amplement. Bien plus, nos médecins le proclament et certains, d'autres paroisses y envoient leurs patients afin que ceux-ci aient un plus parfait et un plus prompt rétablissement. Oui, notre florissante paroisse située à proximité des belles fermes de Saint-Michel et du vaste parc de Maisonneuve offre toutes les garanties d'une salubrité parfaite.

En conséquence, concitoyens canadiens-français de Sainte-Philomène de Rosemont, goûtez le soleil sanitaire que vous partagez. Ne vous contentez pas de le goûter seuls, mais sollicitez et encouragez ceux des vôtres et tous les vrais Canadiens français à venir l'habiter. Ce faisant vous contribuerez à assurer une bonne santé à une foule d'être qui, dans un autre milieu seraient victimes de la maladie. Bien plus, vous leur aurez gratifiés d'habiter Sainte-Philomène, "le foyer de la santé".

Dr J.-E. PAQUIN

Ste-Philomène sociale

Parmi les nombreuses et diverses associations que nous sommes habitués à compter dans une paroisse, celle qui s'occupe de la jeunesse est non la moins importante ni la moins utile, je veux parler du cercle paroissial. En effet, le cercle paroissial est important pour la société, parce qu'il habitue les membres à vivre ensemble et dans une bonne entente; il est aussi important au point de vue humanitaire parce qu'il fournit à tous, indistinctement de l'âge et des ressources, une occasion favorable de s'amuser et de se récréer. De plus cette association est utile à chacun des membres, parce qu'elle l'habitue à vivre en bonne compagnie, lui évitant ainsi la rencontre de mauvais amis, qu'il pourrait sans doute côtoyer en d'autres salles d'amusement, où les discours parfois libertins et souvent dangereux foisonnent et où les jeux d'argent et autres artifices du genre auraient tôt fait de ses économies.

En outre, le cercle paroissial est utile à la famille, puisque les parents sont momentanément déchargés de leurs responsabilités et tranquilles des faits et gestes de leurs enfants les sachant en bonne compagnie et dans une atmosphère des plus saines.

Ces quelques motifs choisis entre mille, devraient nous inciter tous à patronner l'oeuvre du cercle paroissial de préférence à tout autre club.

Notre cercle paroissial formé en majeure partie de jeunes gens dont l'âge varie entre dix-huit et vingt-deux ans, compte environ cent vingt-cinq membres. Son existence n'a guère plus de quatre années et le nombre grandissant de ses membres prouve aux deux grands promoteurs de l'oeuvre, le Révérend curé actuel et son aumônier, le Révérend E. Fillion, qui se dévoue à sa direction, leur reconnaissance et leur satisfaction.

Tous et surtout, tous les jeunes gens devraient se faire un devoir d'encourager une oeuvre aussi utile et recommandable qu'est un cercle paroissial.

L.-E. PAQUIN, notaire

Ste-Philomène et l'instruction

Tout est élevé à Sainte-Philomène, même l'enseignement donné dans ses quatre grandes écoles.

Fondée en 1905, cette Reine du Nord ne possédait comme sujets qu'une centaine de familles. Aujourd'hui ses quatre grands temples de l'enseignement, débordants d'enfants, abritent 85 classes.

Les Dames de la Congrégation, ces pionnières de l'enseignement en notre pays, reçoivent nos jeunes filles; l'Ecole Brébeuf, confiée aux frères Maristes, nos jeunes garçons; les écoles Charles-Edouard-Fabre et Duvernay, la première pilotée par une directrice et la seconde par un directeur laïque, donnent à nos enfants une excellente formation intellectuelle et morale.

Un corps de cadets, commandé par nos bons Frères, entraîne notre jeunesse à la marche hygiénique, à la culture physique, à l'esprit de discipline, si propres à former des citoyens bien constitués et respectueux des lois.

Nos cours du soir, très populaires, viennent raviver les leçons de l'école et compléter les connaissances déjà acquises. Nos jeunes gens comprennent leurs devoirs et veulent s'armer pour la lutte de demain, qui sera dure et âpre.

Notre cercle paroissial, le rendez-vous des jeunes, sous la sage direction d'un aumônier, les habitue à l'esprit de corps et de solidarité.

Sainte-Philomène, de l'avant dans tous les domaines, excelle dans celui de l'instruction et de l'éducation de la jeunesse.

ARMAND SARRASIN chirurgien-dentiste. DONATIAN BOURDEAU Courtier en immeubles et assurances.

Ste-Philomène commercial

Ste-Philomène de Rosemont, née d'hier, est déjà solidement établie dans ses positions. Il y a quelques années, un petit village que les citadins appelaient Rosemont; aujourd'hui le plus grand centre commercial du nord-est, a essaimé en plusieurs paroisses prospères qui constituent aujourd'hui le quartier Rosemont.

Les pionniers de Rosemont, des Canadiens français, fondèrent des commerces qui suivirent pas à pas le développement phénoménal de leur grande paroisse de Ste-Philomène.

Gens polis, affables et possédant le sens des affaires, tous nos commerçants brillent dans leur spécialité.

Pour répondre aux besoins de notre paroisse, quatre succursales de nos meilleures banques favorisent les affaires et reçoivent l'épargne du peuple.

Le meilleur esprit de coopération règne entre tous nos hommes d'affaires canadiens-français. La qualité de leurs marchandises, leurs excellents prix, leur méthode honnête de commerce, leur ont assuré la sympathie agissante et le concours d'une nombreuse clientèle locale et étrangère.

J.-A. DESROSIERS marchand de meubles.

Ste-Philomène et son esprit national

Le promontoire où loge Sainte-Philomène a créé chez son peuple une mentalité élevée et ouverte aux élans généreux.

Sainte-Philomène entend les appels patriotiques, elle les comprend et surtout, elle y obéit.

La Société Saint-Jean-Baptiste, section Sainte-Philomène, pour ne citer que deux exemples, a lancé une séance où le seul décor de la scène était la placard "Encourageons les nôtres! Merci!" Ce mot magique a attiré un auditoire qui s'écrasait dans la salle et plus d'une heure avant la représentation tous les billets avaient été enlevés.

L'été dernier la même société a lancé l'appel de la "célébration de notre fête nationale". Tous les corps organisés de la paroisse, tous nos professionnels et tous nos enthousiastes ont répondu avec enthousiasme. Cinq mille patriotes et onze chars allégoriques, tous, plus beaux les uns que les autres, ont défilé avec fierté devant plus de cent mille spectateurs accourus de partout pour contempler un tel ralliement.

Sainte-Philomène possède un noble esprit patriotique et un grand esprit paroissial, sa belle réclame dans le Devoir le prouve.

ADRIEN LEMIEUX, président de la Maison Barrière, ancien président de la Soc. St-Jean-Baptiste.

Ste-Philomène artistique

Notre belle paroisse, ouverte à tous les grands mouvements, ne pouvait ignorer l'art dramatique. Depuis plusieurs années, une troupe, composée des meilleurs talents de Ste-Philomène, exécutée à la salle paroissiale des spectacles prisés par un grand nombre d'amateurs de bon théâtre. Cette troupe, qui évolue sous l'égide des oeuvres paroissiales, a toujours rencontré la plus généreuse sympathie du public.

Elle a toujours donné des représentations propres, par leur haute morale, à élever l'âme populaire, et cherché par des pièces historiques à créer des coeurs patriotes.

Un de ses derniers spectacles, "Vive la grève", chaleureusement recommandé par nos autorités religieuses, fut la plus belle réputation de toutes les oeuvres modernes qui ont cours sur la situation des ouvriers. Les acteurs ont rendu avec brio les scènes les plus pathétiques.

Je profite de l'occasion pour remercier la population de Ste-Philomène, qui en plus du plaisir artistique que leur procurent ces spectacles, contribue aux oeuvres paroissiales et au paiement de son magnifique temple.

J.-A. BERTRAND Directeur artistique.

Ste-Philomène résidentielle

C'est avec une légitime fierté que nous répétons après nos hôtes le refrain devenu populaire: "Rosemont est un des plus beaux quartiers de la métropole".

La toilette et la bonne physionomie de sa fille aînée: Ste-Philomène, paroisse-mère qui a déjà donné naissance à six grands centres religieux, lui ont acquis cette excellente réputation.

A la clarté de nos constructeurs, nous devons ces logements adaptés à tous les besoins et à toutes les classes de la société.

La somptueuse demeure du riche, comme l'humble logement de l'ouvrier, est bâtie avec bon goût, confort et solidité, parce que sur le roc.

Érigées sur un promontoire où s'atteignent pas les émanations de la cité, ses habitations modernes et hygiéniques, procurent santé et longue vie à ses habitants. On rapporte qu'à Rosemont les taux de la mortalité sont les plus bas.

Ste-Philomène, grâce à l'air pur que l'on respire sur les hauteurs, procure à ses protégés les avantages de la campagne tout en leur conservant ceux de la ville.

Voilà le grand et unique secret du développement et de l'essor rapide de notre belle paroisse dans les domaines de la construction et du commerce.

Vous tous qui voulez jouir de ces avantages et par surcroît de la tranquillité et de la paix, frappez à la porte de Ste-Philomène et... il vous sera ouvert.

Ste-Philomène et ses luttes

Rosemont, à la population sympathique, à l'esprit d'ordre et de solidarité, a connu, hélas! l'invasion du commerce étranger.

Nos bouchers canadiens-français, par une lutte vaillante et tenace, ont vite maté la danse des prix exécutée par ces nouveaux venus.

En s'adaptant aux méthodes nouvelles de commerce, nos bouchers du coin ont consolidé leurs positions de plus grands détaillants de la viande et des légumes.

Au nom de nos confrères et au nôtre, nous remercions cordialement la grande clientèle canadienne-française qui, grâce à son sens patriotique, nous a toujours conservé son gracieux patronage.

ALBERT RIEUNDEAU ARTHUR RIEUNDEAU maîtres-bouchers

Ste-Philomène et ses sports

Dans le domaine du sport, Ste-Philomène détient la palme. Sa belle jeunesse, poussée dans une atmosphère des plus salubres, s'est développée normalement en une race d'athlètes.

L'été, les jeux de balle molle foisonnent sur tous les terrains vagues; des ligues organisées se livrent un beau duel.

Le jeu de crosse, popularisé cette année à Rosemont, a connu, grâce au patronage d'amateurs enthousiastes, de grands succès, couronnés par un championnat.

Une brillante équipe de hockey défendra, cet hiver, sur la glace de l'Aréna, les couleurs de Rosemont.

La salle Lemoine, où se donnent rendez-vous les meilleurs athlètes, connaîtra bientôt l'inauguration de la lutte professionnelle.

La jeunesse de Ste-Philomène, intelligente et dévouée, voit dans la culture physique bien dirigée le meilleur développement de sa vigueur et de sa force, présage de sa victoire dans la lutte pour la vie, qu'elle envisage avec calme et confiance.

Rosemont réserve encore bien d'autres surprises dans le domaine des sports; l'heure venue, elles surgiront.

RENE JULIEN promoteur sportif.

Ste-Philomène et les industries

L'importance d'un quartier, comme d'ailleurs celle d'une ville ou d'un pays, se mesure pas seulement à son chiffre de population; l'industrie y joue son rôle. C'est pourquoi il convient de montrer le quartier Rosemont sous son côté industriel.

La compagnie de chemin de fer du Pacifique Canadien, compte, dans cette division, les usines Angus, un des centres d'activité le plus importants de ce réseau ferroviaire. De plus, la circonscription détient le monopole des compagnies de pavages et des carrières.

Puis à cette nomenclature vient s'ajouter la construction, avantageusement représentée par des institutions d'une grande envergure. Les industries de fer ornemental, de la chaussure, y jouissent aussi d'une position enviable, tant par l'échelle sur laquelle elles évoluent que par les intelligents directeurs qui les régissent. Et que d'autres encore je pourrais citer.

Mais, épouser la liste des industries du quartier Rosemont amoindrirait peut-être l'intérêt de cet article. C'est pourquoi je m'arrête, appliquant ce distique de La Fontaine:

"Loin d'épuiser une matière, On n'en doit prendre que la fleur". J.-N. DRAPEAU Courtier en assurances.

GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"

Thérèse. — Elle a du bon sens et elle apprendra à être pratique. Elle est active, vive et remplie de bonne volonté. Plus timide qu'elle ne le paraît.

Le coeur est bon et la générosité, chez elle, combat un petit égoïsme qui la porterait à tirer de l'arrière quand il faut se dévouer. Alors, elle peut être dévouée mais elle ne l'est pas toujours.

Tout est simple, spontanée et naturelle. La volonté est précise et ferme. Elle est vive et impatiente, mais elle ne s'empote pas. Elle est opiniâtre, bien souvent, et elle tient beaucoup à sa manière de voir et de faire.

Un petit amour-propre marqué lui rend pénibles les reproches et même les critiques. Droiture et sincérité. Elle est très jeune, et bien dirigée, ses belles qualités, en se développant, peuvent faire d'elle une femme sérieuse et aimable. Elle aime le plaisir mais son activité s'accommodent bien du travail aussi, et, je le répète, elle est sensée et pas du tout étourdie.

Un qui veut se connaître. — Très impressionnable, il a un tempérament nerveux, excitable, où l'imagination, qui porte aux exagérations, peut nuire à la sûreté du jugement.

Singulier mélange de générosité et d'égoïsme qui réserve des surprises même à ses intimes. Je puis dire la même chose de la sincérité: il a des franchises excessives à côté de dissimulations profondes et prouvoquées.

Il a de la bonté, un coeur avide d'affection et de sympathie. Il est ardent, capricieux, d'humeur fantasque et de caractère difficile. La volonté est ardente, indépendante et tenace.

Il contredit et discute avec chaleur et un peu agressivement.

PETITS TRAITÉS DE PLUMIE

Où la science et l'expérience répondent précisément aux besoins de l'oeil.

A votre service:

TAIT-FAVREAU OPTOMETRISTE OPTICIEN LICENCIÉ Bureau principal: 265, rue STE-CATHERINE EST TEL. LA. 6793 Succursale: 6890, rue ST-HUBERT TEL. DO. 8335 Succursale: ST-LAMBERT, 270 ave Victoria, TEL. 781 LA PLUS GRANDE INSTITUTION DU GENRE AU CANADA

PAIN CARON 4114

Mangez CHEZ Marguery Repas réguliers Lunch: 40c. Diner: 50c. 1252-4, RUE ST-DENIS

Un plaisir en attire un autre G. H. BIBEAU & Frère HORLOGERS-BIJOUTIERS DEUX MAGASINS: 1257, Ste-Catherine Est 905, Boul. St-Laurent.

Chaussures Formes correctives Soins des pieds Houle & Bleau 4561 est. Ste-Catherine CL. 7987

TULIPE NOIRE CHENARD PARIS Parfums qui hantent la mémoire. Le secret du parfait bon ton. L'once: \$2.50 EN VENTE PARTOUT

Léon-A. Hurtubise C.P.A. Comptable public licencié 60 St-Jacques ouest MONTREAL Téléphone: HARBOR 5065

BEURRE Qualité supérieure TOUSIGNANT Frères Ltée 9 MAGASINS 5167 rue Clarke 2929 rue Masson 1584 Ste-Catherine Est 2034 Mont-Royal Est 1148 Mont-Royal Est 1374 rue Ontario Est 2309 rue Ontario Est 3539 rue Ontario Est

Ernest Meunier Le Tailleur Fashionable 994, rue Rachel (Est) Téléphones: FR. 9343-9850

TOUSIGNANT Frères Ltée 22c LA LIVRE Beurre de choix .21 Beurre pour la cuisson .17 CETTE SEMAINE

Quoique très énergique, il est très influencé et il a alors des impulsions irrégulières et des entraînements qui le surprennent. Il est intelligent, observateur, et je crois qu'il se connaît bien, et que lorsqu'il est calme, il juge justement les gens et les choses.

Souvent triste et exposé aux dépressions nerveuses. L'orgueil est grand et il a beaucoup de confiance en lui.

Egal-I-T. — Pratique, sensée, active, elle a un esprit clair et un jugement que l'expérience de la vie formera bien, car elle ne manque ni de réflexion ni d'observation.

Bonne, sincère, sensible et délicate, elle a tout ce qu'il faut pour être dévouée à un peu d'égoïsme que la continuité du dévouement, elle a de joies éternelles, elle est résolue et constante.

C'est un modeste, il n'a pas l'ombre de vanité. Il a tout de même assez confiance en lui pour pouvoir réussir.

Contradiction nette et discussion vive. Impatience et emportement mais pouvant de se dominer.

Le nez de Jules Lemaitre

Ce sont des vers — naturalistes — que Jules Lemaitre écrit comme il venait d'entrer à l'Ecole Normale:

Mon nez, mince, incomplet, Etait à peine rose. Depuis que je l'arrose, Il est rouge et moins laid.

Rouge, à l'heure qu'il est, Comme une apothéose, Bienôt, je le suppose, Il sera violet.

Rubis, puis améthyste, Saphir, enfin, sous peu, Mon beau nez sera bleu.

Quant je dormirai, triste, Sous l'herbe, en proie au ver, Mon beau nez sera vert.

Madrigal Sur un baromètre offert à une dame: Ne me regardez point par pluie, Ne me regardez point par orage ou vent, Ou vous m'exposerez à me tromper: Car si jamais sur moi votre bel oeil se fixe Croquant voir le soleil, je marque-rais Beau fixe.

Le marquis de Bièvre Les personnes graves sont priées de ne pas lire ceci. A 18 ans, Georges de Bièvre endossait la casaque rouge des mousquetaires. Parmi cent façons de prouver son esprit une originalité naturelle lui fit choisir les jeux de mots, les rébus et les calembours et peut-être, dit le vicomte de Reiset, n'eut-il pas tort, puisque tout Paris s'amusa bientôt de ses réponses à double sens.

— Oh! monsieur, lui disait un quidam émerveillé de la façon dont il jouait à la paume, comme je voudrais avoir votre adresse!

— Très facile, riposta Bièvre, c'est rue du Bac, à l'Hôtel des Mousquetaires.

Au commencement de 1770, une facétie qu'il avait composée eut un tel succès près de ses amis qu'il eut l'idée de la faire imprimer: c'est la "Lettre à la comtesse Talton", qui contient l'histoire de l'abbé Quille, le fameux ami de l'abbé Daine.

Le titre met au fait du genre de plaisanterie qui règne dans cette brochure. Les succès en fut extraordinaire. Les détracteurs ne manquèrent pas de prétendre qu'il avait eu comme collaborateurs l'abbé Tise et l'abbé Vie.

Le jeune mousquetaire était devenu célèbre; chacun à l'envi répétait ses bons mots.

Le roi lui-même eut le désir de le connaître: — Puisque vous faites des calembours sur toutes sortes de sujets, faites-en donc un sur moi, lui dit-il.

— Oh! sire, Votre Majesté n'est pas un sujet, protesta aussitôt Bièvre.

Il ne répondit pas avec moins d'à-propos à Marie-Antoinette: — Faites-moi vite un calembour, lui dit-elle inopinément un jour qu'elle le rencontra dans le parc de Versailles.

— Madame, répondit-il en s'inclinant devant elle et en lui montrant la nappe unie de gazon verdoyant qui se déroulait sous ses pas l'Univers est à vos pieds.

Il avait fait le pari de un vers de Virgile approprié à la circonstance. La reine, en apprenant cette gageure, voulut embarrasser l'imprudent:

— Marquis, lui dit-elle en souriant, combien de fois recut-voilà le fouet en votre enfance? Mais le marquis répondit aussitôt:

— Infandum, regina, jubes renovare dolorem (Reine, vous m'ordonnez de renouveler une douleur indicible), qui est le début du récit qu'Enée fait à Didon de la prise de Troie.

Un auteur dramatique avait fait représenter une comédie intitulée: "Le Persifleur". "Hélas!" dit M. de Bièvre, en sortant de la première, ce père siffleur avait bien des enfants au parterre!

On annonça devant lui la mort du maréchal de Conflans. "Fausse nouvelle!" s'écria-t-il.

On lui reproche de ne pas croire à un événement certain: "Vous me comprenez mal, reprend-il, c'est une fosse nouvelle à creuser".

Ce qui étonne, c'est que cet amateur facile fut un écrivain estimé. Il fut l'auteur d'une comédie, sans calembours, représentée avec succès au Français, et il faillit être de l'Académie.

LITHINES de Dr GUSTIN

font économiquement une délicieuse eau de table et de régime très digestive.

Recommandés contre les maladies de la peau, du foie, de l'estomac, de la vessie et de l'intestin, rhumatisme, goutte et acide urique.

MÉFIEZ-VOUS DES IMITATIONS Sa vente dans toutes les pharmacies

Eglises et Communautés

Profitez du nouveau tarif et importez vous-mêmes vos ornements, vases sacrés, sofas, damas, velours, draps d'or pour ornements. Aussi sujets à appliquer tels que: IHS, croix, figures au petit point. Catalogue sur demande.

Importation Chéret C. P. 241 Station Hochelaga MONTREAL

FOURRURES

Prix de véritable aubaine PONEY 85.00 RUSSE

Mouton d'Arabie, Seal d'Hudson, Rat, musqué, Broadtail, Caracul à des prix vraiment bas.

P.A. ASSELIN 1429 BAS PRIX — HAUTE QUALITE Téléphone: Chertier 9644

ACCESSOIRES DE RADIO PAVETTE 910 BLEURY LA 2108

Lisez le "Devoir" et encouragez ses annonceurs.

Vignettes? TÉLÉPHONEZ MARQUETTE 4549 PHOTOGRAVURE NATIONALE 59 STE CATHERINE OUEST

NEW SYSTEM CLEANING SERVICE ENRG. J.-H. BRETON, prop. TEINTURIER-NETTOYEUR Nouveau local: 2461 DES CARRIERES

Nous envoyons chercher et livrons tous articles confiés à nos soins. Il suffit d'appeler

Crescent 2149 Nettoyage français Rête unie, Costume, Manteau, Complet, Pardessus.

\$1 Ouvrage Garant

Complet pressé..... 50c Chapeau nettoyé..... 75c Service de 24 heures

Sans être dépourvue de sens pratique, elle n'est peut-être pas très économe.

Loyale, franche et très discrète. Nicole. — Etude parue dans le journal, le 11 novembre. Jean DESHAYES

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOR 1241").

Coupon graphologique ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE de JEAN DESHAYES "DEVOIR" Samedi, 2 déc. 1933. Bon pour 2 semaines

RADIO-GAZETTE

Postes extérieurs
Samedi, 2 décembre

7.15 p.m., **WBAC**, Jack Denny, Jeanne Lang et Paul Small.
9.15 p.m., **Modern Male Chorus**, Direction André Kotelenez.
10.00 p.m., **L'Exposition de Byrd au Pôle Sud**, Orchestre Daily.
10.30 p.m., **Columbia News Service**.
10.45 p.m., **Leaders in Action**, H. V. Kallenborn; **General Hugh S. Johnson**.

WEAF
8.00 p.m., **Economics in the New Deal!** The New Deal — What it is, par Willard Thorp, directeur du Bureau du Commerce extérieur et domestique.
10.00 p.m., **The Saturday Night Dancing Party** avec B. A. Rolfe et l'orchestre Terriane, Lew White, organiste.
11.30 p.m., **Hollywood on the Air**, Orchestre et solistes.
12.00, **minuit** — **Carefree Carnival**, Ned Tollinger, maître de cérémonies; orchestre Meredith Wilson.

WJZ
7.45 p.m., **Football Scores**.
8.30 p.m., **O'Leary's Irish Minstrels**.
9.30 p.m., **Sous les ponts de Paris**, Caro Lamoureux, soprano; Ludovic Ruot, ténor; orchestre Allan MacIver.
10.00 p.m., **Tales of the Titans**.
11.00 p.m., **WLS Ban Dance**.

WBAB
8.15 p.m., **Fray et Braggiotti (duos de piano)** — An American in Paris, de Gerahwin; **Gymnopedie, de Satie; The Last Roundup**.
9.00 p.m., **Leopold Stokowski et l'orchestre de Philadelphie**, Symphonie no 2; Premier mouvement, de Sibelius; **Intermezzo (Suite Karellia)**, de Sibelius.
9.30 p.m., **Fantaisie Carborundum** — **La grande indienne**, Création des auteurs; **Marche: Brave and Faithful; Youth Triumphs**, de Hadley; **Boar of Nagara; Marche: Sons of the Braves**, de Bidgot; **Mademoiselle Modiste**, de Herbert; **Marche: Triumph of Liberty**, de Brooks.

"Emission Jeune-Canada"
8.15 p.m., **CKAC** — **Emission des Jeunes-Canadiens**, actualité, par M. E.-E. Carrière, H. Politique, par M. Gilbert Manseau.

CRCM
"Sous les ponts de Paris"
8.30 p.m., **Au programme**: Le Trio Lyrique, Mlle Anna Malenfant, Mlle Caro Lamoureux, MM. Lionel Daumais et Ludovic Ruot. Salut à la radio, en parlant d'une nuit; La fontaine de Carouzet; Tus Carleia; Au revoir, Paris; Sympathique Night Owl; Quand on est vraiment amoureux.

Demi-heure de la Société
St-Jean-Baptiste
A 7 heures 30, poste CKAC, Directeur général, M. le notaire Alphonse de la Roche, chef du secrétariat, Directeur musical, M. Eugène Dubuc, maître de chapelle à St-Gabriel, Causerie par M. l'abbé Joseph Laferté, directeur de la paroisse de St-Hyacinthe, sur l'Education patriotique par l'étude de notre histoire. Réceptions par Mlle Jeanne-Manco Durand, diacône; M. l'abbé Maurice Durocher, pasteur; M. l'abbé Paul Pelletier, curé; M. Lucien Jolicoeur, joueur; M. l'abbé Polonaise, opus 40, no 2, de Chopin.

Echos d'antenne
L'Université de Boston a ajouté à ses programmes scolaires régulières des cours de radio-phonie qui seront donnés par M. Bob Emery, l'Université s'est pourvue d'une installation complète afin que les élèves du cours puissent eux-mêmes manier la pratique à la théorie.

Lawrence Tibbett, le populaire ténor bien connu des chœurs, de l'Opéra de Paris, que les Montréalais applaudissent en récital au début de cette semaine, viendra de signer un contrat de travail avec WEAF pour le programme: The Voice of Firestone.

Le grand violoniste de la radio, Dave Rubinoff, fut étudiant le violon en cachette de son père pendant plus de cinq ans. Rubinoff père, un professeur de violon, était son fils un barbier. Mais Rubinoff junior préférait l'archet au rasoir. L'avenir lui a donné raison.

Revue des livres
M. Jean Chauvin, journaliste et critique, commença à lire, il y a 7 heures et demie, la revue des livres canadiens. M. Chauvin fera deux fois le mois cette critique littéraire.

Musique de chambre
La Société de Musique de chambre Europe dirigée par M. Auguste Desrosiers exécutera le 11 décembre à 7 heures 30 du soir, le Quintet symphonique de Joseph Holbrooke, pour piano et quatuor à cordes.

Canada-radio
"Le vieil album"
M. Robert Choquette a intitulé le nouveau programme régulier qu'il donnera au poste CRCM: "Le vieil album". Les personnages de ce programme sont deux fiancés qui feuilletaient un vieil album de famille pendant que l'album — qui est une boîte à musique — joue en sourdine, des mélodies. L'un des personnages bien sûr, pendant que de l'album, sous forme de sketch, sort l'un des personnages photographiés.

Les deux premiers tableaux de ce nouveau programme qui s'intituleront: Le Donateur et La Lampe, furent créés par Mlle Olivette Thibault et Estelle Mauffette; MM. Hector Chartrand, Guy Mauffette et Alfred Vallard.

Au théâtre radiophonique
La prochaine audition du Théâtre radiophonique de la CBC sera la Jolie Fille Peur, de Mme Girardin. Cette audition aura lieu le 5 décembre.

Dimanche, 3 décembre
Le roi du Danemark
— 12 h. 30, WABC, Emission de Copenhague, Danemark. Allocution de quinze minutes par Sa Majesté le roi Christian X. Un orchestre symphonique national et la chanson royale sous la direction de Lånaus Grendahl. Un chœur d'étudiants chantera la Chanson des moissonneurs, Kommandorantzen. Paul Reumert récitera le grand poème classique dans Der Er Et Yandigt Land.

— 12 h. 30, WJZ, La jeunesse et la politique, tel sera le sujet de la conférence de Daniel A. Poling, musique sous la direction de Keith McLeod.

La Musique des "Grenadiers"
— 3 h. 30 à 3 h., La Musique des Grenadiers, sous la direction du lieutenant J. J. Gaucher, offrira un programme de musique militaire qui sera irradié au Ca-

Chez les "Jeune-Canada"

Les "inspirateurs" des "Jeune-Canada"

Si nous en croyons dame Ru-mant par excellence, dans un milieu anglo-saxon: l'argent." Il nous a suffi d'un bref coup d'oeil sur notre déchéance actuelle pour nous rendre compte que ces hommes avaient partiellement raison.

Et l'on a ainsi la genèse de tout notre mouvement. "Serveurs ou maîtres?" Telle est la question que nous avons posée à M. Esdras Minville; on sait la solide réponse qu'il a apportée lors de notre deuxième assemblée.

Puis un événement qui tout le monde doit se rappeler encore — une assemblée de protestation contre la "persécution" hitlérienne, où nos politiciens ont joué un rôle équivoque — nous a donné l'occasion d'étudier la situation privilégiée faite à la "minorité" juive au Canada français; c'a été l'assemblée "Politiciens et Juifs".

Nous avons voulu fouetter, dans la mesure de nos forces, le sens national défaillant de nos compatriotes. Et c'est ainsi que nous sommes allés porter à Dollard, le 24 mai dernier, l'hommage de toute une jeunesse.

Constatant l'emprise actuelle des trusts dans la province de Québec, nous avons étudié ce problème épineux. Nous avons choisi comme exemple les monopoles de l'électricité et de la gazoline. Cela nous a suscité bien des ennemis. Nous ne regrettons rien.

Et nous rappelons en passant le "manifeste de la jeune génération" — qui a recueilli plus de 70,000 signatures — la lutte contre le bilinguisme intégral en matière d'éducation, l'aide fournie à tous les mouvements qui nous ont paru utiles ou nécessaires.

Telle est l'histoire des "Jeune-Canada". Voilà pourquoi nous pouvons dire que le grand inspirateur de nos actes, c'a été notre peuple.

Notre jeunesse
Nous sommes jeunes, il est vrai; et notre jeunesse serait, paraît-il, notre plus grand péché. On oublie que c'est sur nous, la jeunesse, que pèse et que pesera demain encore plus lourdement la condition misérable de notre province et que dès lors il est naturel que nous réagissions avec plus de force que les aveugles ou les incapables, bleus ou rouges, qui nous ont conduits où nous sommes. Le terrain choisi par nous était bien délimité et précis: celui de l'économique, du national et du politique, et ne demandant en somme qu'à user, comme les jeunes libéraux et les jeunes conservateurs, de nos droits de citoyens, nous n'avons pas commis la naïveté d'aller demander aux autorités religieuses un directeur ou un aumônier. Si M. Taschereau tient à la savoir, jamais — c'est net — nul ecclésiastique ou religieux n'a rempli auprès des "Jeune-Canada" le rôle de directeur ou d'inspirateur, ni n'a assisté comme tel à l'une ou à l'autre de nos réunions d'études ou d'affaires. Ne nous croyant pas des esprits encyclopédiques, puisque ni députés, ni ministres, il nous arrive même souvent de prendre conseil. Nous allons indifféremment vers tous les hommes, laïcs ou ecclésiastiques, qui, à la compétence, joignent le désintéressement de l'esprit.

Mais nous en avertissons ces messieurs de la machine libérale, ils feraient mieux de cesser de mettre aux troussees de nos conseillers leurs téléphonistes; car ces conseillers sont décidément trop nombreux; et ces messieurs courent le

Opérette "Le Tzarwitch"
— H. CRCM, Les artistes de la Commission canadienne de la radio interpréteront l'opérette de Franz Lehár, Le Tzarwitch. La distribution comprend Mlle Marthe Lapointe et Jeanne Berthelot, MM. Lionel Daumais et Charles Goulet, l'Orchestre dirigé par M. Albert Roberval.

— 10 h. 30, WABC et CKAC, Programme du Congrès des Nations portant cette fois sur l'Italie. Allocution par signor Augusto Rosso, ambassadeur Italien à Washington. Partie musicale: Hymne national (Giovinezza), Quvertolet de Capulet et Montecchi, de Bellini; Gavotte, de Verdi; Danse péloponnésienne, de Sinigaglia; Marche d'Aida, de Verdi; Hymne national.

Postes locaux
SAMEDI, 2 DECEMBRE
CKAC 410.7-730
6.15 Mélodies du soir.
6.30 Programme Sarrasin-Choquette.
6.45 Tito Guizar.
7.00 Programmes Valda.
7.15 Les oeuvres de Charles Jules.
7.30 La Société Saint-Jean-Baptiste.
8.00 Oeuvres de choristes catholiques.
8.30 Concert de l'Orchestre, C.B.S.
8.30 George Jessell.
9.00 Les Canadiens de naissance.
9.15 Chant.
9.30 Les spectacles.
9.45 Duo d'harmonie.
11.30 Musique de danse, Chas Dorninger.
12.15 Orchestre.

CFCF, 500-600
6.00 Heures du crépuscule.
6.30 Héroïque du jour.
7.00 Causerie sur le bridge.
7.15 Réclat à la salle Tudor.
7.30 Les oeuvres de Charles Jules.
7.45 Programme de musique irlandaise.
8.00 Musique de danse.
8.30 Musique de danse.
9.00 Partie de hockey, entre les Américains et les Canadiens.
10.30 Concert d'instruments à cordes.
11.00 One Man's Family.
11.30 Hollywood on the air.

CHLP, 267-1120
6.00 Bourse des mines.
6.15 Romances: L'orchestre Johnny Lauré.
6.45 Programme musical.
7.00 L'heure de la prospérité.
7.30 Causerie de la Fédération des ouvriers du Canada.
8.00 Piccadilly's Twenty Dixy Pingers.
8.15 A Wee Bit of Scotland.
8.30 Gipsy Hoards.
9.00 Echos from the Backwoods.
9.15 Lorenzo Proulx et Laure Choquette.
9.30 Les Apaches.
10.00 Musique de danse.
10.30 Musique de danse.
11.00 Musique de danse.
11.30 Emission du studio.
11.45 Mélodies.

CRCM, 323.7-910
5.00 Disques français.
5.30 Disques français.
5.45 Le Bourge.
6.30 Concert de Toronto.
7.00 Orchestre Rex.
7.30 Concert de Halifax.
8.00 Events of Canadian Interest, le prof. H.-L. Stewart.
8.15 Orchestre Maurice Meerte.
8.30 Sous les ponts de Paris.
9.00 Hockey du Forum: Américains vs Canadiens.
10.30 Nouvelles et pronostics de la température.
10.38 Orchestre Billy Bissett.
11.00 Emission de Vancouver.

DIMANCHE, 3 DECEMBRE
CRCM
2.00 Le Trio lyrique. — Malenfant-Daunet.
2.15 Discours par le maire Peebles, de Hamilton, Ont.
2.30 Fantaisie des Grenadiers, J. J. Gaucher, directeur.
3.00 Orch. symphonique de New-York.
5.00 L'heure catholique de Québec.
6.00 Discours devant le Y.M.C.C. sur la naturalisation canadienne par le juge Dyar.
6.15 Extrait d'opéra.
6.30 Nouvelles en français.
6.38 Les Maitres de la musique.
7.00 Le vieil album, musique et drame.
7.30 Nocturne de l'Atlantique. — N.-E.
8.00 Albert Pratz, violoniste.
8.30 Le prof. Zimmer.
9.00 Opérette: Le Tzarwitch.
10.00 Concert du CHATEAU Laurier.
10.30 Nouvelles et température.
10.38 Choeur de Calgary.
11.00 Au coin du feu, Emission de Regina.

CKAC
10.45 Emission Columbia.
11.00 Offices protestants.
12.30 Chant par Tito Guizar, ténor, harpe.
1.00 Musique.
1.30 Radio-revue Champplain.
1.45 Musique.
2.00 Le jeune Board of Trade.
2.30 Les artistes amateurs.
3.00 La symphonie de New-York.
3.30 Emission commerciale Parent.
3.45 Emission commerciale St-Jean.
6.00 L'heure catholique.
6.45 Chansons françaises.
7.15 La chanteuse Anka.

CHLP
5.29 L'heure.
5.30 Suite de la Damnation de Faust, de Berlioz.
6.30 Les patins à roulettes.
6.45 Programme commercial Laporte.
7.00 Comédies musicales.
7.15 P44, des Ouvriers du Canada.
7.30 L'heure.
7.31 Le Gloom-Chaser.
7.45 Lola Peterson.
8.00 Aïné vs le monde.
8.15 Studio.
8.30 La revue bleu et blanc.
9.30 Mémoires d'un vieux marin.
9.30 L'heure.
9.31 La petite symphonie de CHLP.
10.00 Le chœur de Montparnasse.
10.15 Le patin à roulettes.
10.30 Musique russe.
11.00 Heure et température.

Longueur d'ondes en mètres et fréquences en kilocycles des principaux postes:

Postes	Mètres	Kilocycles
CRCM	329.7	910
CKAC	410.7	730
CFCF	500	600
CHLP	267	1120
CHRC	465	645
CKCV	229	1310
CRCS	200	1500

WBAC	668	450
WEAF	454.3	660
WJZ	304.5	790
WQY	379.5	790
WYTC	282.5	1060
WLWL	272.6	1100

Pour haler avec le "Devoir"

Conférence de M. Laurent Barré

CE SOIR, A LA SECTION MONT-ROYAL DE L'A.C.V., PALESTRE NATIONALE, 840 RUE CHERRIER

Ce soir, à 8 heures, M. Laurent Barré, député provincial de Rouville, sera l'invité de la Section Mont-Royal de l'A.C.V. du Canada. Il traitera des "relations de l'homme de la ville et de l'homme des champs." Tous les membres des Comités du "Devoir" et des autres sections de l'A.C.V. sont invités à cette conférence.

LE SENATEUR RAINVILLE ET CETTE SOIREE
L'honorable sénateur J.-H. Rainville vient d'adresser au président du Comité du "Devoir" de Sainte-Philomène de Rosemont, le notaire Paul Guillet, la lettre suivante au sujet de la soirée publique du 5 décembre, annoncée plus bas:

"Mon cher ami, j'aurais espéré me libérer d'un voyage projeté et accepter l'aimable invitation d'assister à votre séance patriotique du 5 décembre, donnée sous la présidence distinguée de M. le curé Gascon.

"Malheureusement, je dois partir le 4 ou le 5 décembre pour l'Angleterre et la Fr.-ce dans le but d'organiser la célébration du 40e anniversaire de la découverte du Canada par Cartier.

"... Veuillez présenter mes regrets à tous les bons patriotes de Sainte-Philomène de Rosemont à qui je souhaite le plus entier succès dans leur belle campagne.

"Veuillez me croire, ton bien dévoué",
(Signé) J.-H. RAINVILLE, sénateur.

Ce témoignage du sénateur Rainville s'ajoute à ceux du notaire Alphonse de la Roche, chef du secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, de M. Armand Lavergne, député de Montmagny et assistant-organisateur de la Chambre des Communes, de M. Rodolphe Bédard, président général de la Société des Artisans Canadiens-français.

Nul doute que le public comprenne l'intérêt et l'importance de la soirée de mardi et s'y rende en foule.

LA SOIREE DE SAINTE-PHILOMENE
La grande soirée publique organisée par le Comité des Lecteurs du "Devoir" de la paroisse Sainte-Philomène de Rosemont, avec le concours des oeuvres locales, sera donnée le mardi soir, 5 décembre, à 8 heures, à la salle paroissiale, angle de la rue Masson et de la 5e Avenue, sous la présidence d'honneur de M. l'abbé S. Gascon, curé.

Cette soirée comprend un programme tout à fait varié: des tableaux d'actualité sur le "trust de l'électricité", "la rue Masson" et "le sort de l'épicière du coin", l'Inimitable Daignault dans son répertoire de chansons et déclamations comiques, les populaires artistes Delège et Hogue dans de fines comédies et des chansons, une parodie de l'Heure Provinciale et de l'Heure du Crépuscule par les fidèles imitateurs Delège et Hogue, d'agréables surprises, des prix de présence, etc. Et les billets sont aux prix populaires de 25 et 15 cent.

Nous sommes heureux d'ajouter que M. Omer Héroux, rédacteur en chef du "Devoir", prononcera l'allocution de circonstance à cette soirée paroissiale. On peut obtenir des billets de M. le notaire Paul Guillet, 3002 rue Masson, (CH. 4010).

PAGES SPECIALES DU "DEVOIR"
CELLES DE STE-PHILOMENE PARAISSENT AUJOURD'HUI
Les commerçants qui permettent, par leurs annonces la publication de ces pages méritent l'encouragement des notres.

Nos lecteurs le savent, 26 pages spéciales ont déjà paru dans le "Devoir" sur différentes parties de la métropole. Cette initiative se poursuit sans relâche comme le démontre le tableau suivant des pages prochaines:

- 2 décembre, 2 pages pour Ste-Philomène de Rosemont;
- 9 décembre, 2 pages pour le Sud-ouest;
- 16 décembre, 2 pages pour St-Victor, St-Germain, Ste-Madeleine d'Outremont, et St-Georges;
- 23 décembre, 2 pages pour St-Enfant-Jérus;
- 30 décembre, 2 pages pour l'Est.

PETITES NOUVELLES
REUNIONS DE COMITES — A part les intéressantes réunions de Comité régional de l'Est, du Comité de Saint-Henri et du Comité d'Hocheville, l'assemblée générale des Comités paroissiaux de Lecteurs du "Devoir" eut lieu jeudi soir. Un programme chargé occupa la séance. On s'occupa surtout du PROGRAMME-ANNUAIRE-SOUVENIR proposé aux paroisses, programme-annuaire qui serait publié à l'occasion de soirées publiques au cours desquelles serait lancé le double campagne en faveur de l'achat chez les notres des produits de chez nous et du "Devoir". Le premier de ces anniversaires sera l'oeuvre du Comité de la Côte-des-Neiges.

SOIRES PUBLIQUES — Après celle de Sainte-Philomène de Rosemont, mardi soir, viendra précisément celle du Comité de Notre-Dame des Neiges, le 14 prochain.

PAGES SPECIALES — Nous annonçons celles qui seront publiées jusqu'à la fin de l'année. Pour le commencement de la prochaine, on mentionne comme probables celles de Saint-Arsène, du Très-Saint-Sacrement, de la Côte-des-Neiges et même de Saint-Stanislas qui désire rédiver.

AFICHES ET COLLANTS — Comme nous l'avons dit, pour populariser la campagne dans sa nouvelle entreprise, des affiches et collants seront imprimés pour les marchands et les automobilistes. Le dessin symbolique portera le mot d'ordre: "HALONS ENSEMBLE!" — "C'est LE DEVOIR de tous." Ces pancartes et collants seront prêts d'ici une dizaine de jours.

Les conservateurs de la division Mercier
Mercredi soir, le 6 décembre, à 8 heures précises, l'Association conservatrice de Mercier tiendra une importante assemblée sous la présidence de Dr S. Lafontaine, à la salle Girard, 4245, rue Saint-André, près Rachel.

J. DONAT LANGELIER

Profitez des Prix Bas de

LANGELIER

Ce Superbe

ENSEMBLE DE VIVOIR

7 Morceaux

Exactement tel qu'illustré

Comprenant deux fauteuils, un chesterfield, une table de bout, un tabouret, une lampe bridge et un cendrier. Le mobilier de vivoir est recouvert de beau reps et est pourvu de coussins réversibles à ressorts Marshall. Une valeur sans précédent au prix de

\$34.85

Prix au comptant
Quantité limitée

J. Donat Langelier

Le plus grand magasin du genre au Canada

510 Est rue Ste-Catherine

Coin Labelle

FACILITES DE PAIEMENT

"Halons ensemble!" Nous demandons à tous nos amis de haler avec le "Devoir", mais nous les prions aussi de haler avec nos annonceurs, dont la clientèle nous est particulièrement utile. "Halons ensemble!" Ce doit être le mot d'ordre commun.

LA VIE SPORTIVE

Le Canadien devrait vaincre l'Américain

(Par X.-E. NARBONNE)
Cinq parties seront jouées en fin de semaine dans la Ligue de Hockey Nationale et ces joutes appor- tent peut-être des changements dans le classement des équipes. Actuellement les clubs Toronto et Detroit mènent dans les sections canadienne et américaine mais si les Leafs essuient un échec aux mains des Maroons ce soir et que le Canadien parvienne à vaincre les Américains de New-York, au Forum, le Bleu Blanc Rouge reprendra la première place de sa section tandis que dans la section américaine le Detroit ne mène que par l'avantage d'un point sur les Eperviers Noirs de Chicago et un changement peut toujours être possible quoique les Ailes Rouges aient l'avantage de jouer sur leur propre glace demain soir alors qu'ils reçoivent la visite des Leafs et que le Chicago joue contre les Rangers, à New-York.

Les parties de nos clubs mont- réalis sont sûrement celles qui suscitent le plus d'intérêt et les amateurs qui se rendront au Forum ce soir pour assister au duel Canadien-Américain ne manque- ront pas de surveiller le tableau noir installé à la partie sur de la patinoire qui indiquera le résultat de la rencontre Montréal-Toronto dans la Ville Heine car une victoi- re pour les Maroons et un échec pour le Bleu Blanc Rouge place- raient nos deux équipes locales sur un pied d'égalité mais comme le club de Newsy Lalonde a de gran- des chances de vaincre l'équipe de Bill Dwyer il est peu probable que les protégés de James Strachan puissent avoir la satisfaction de rejoindre les Habitants dans la course au championnat tandis que Montréal peut très bien prendre sa revanche sur les salariés de Bonnie Smythe et alors le triocle s'assurera de nouveau la tête de la section pendant que les Maroons se rapprocheront des Leafs pour la deuxième position.

Le Canadien sera au grand com- plet ce soir et comme nos hom- mes sont reposés depuis mardi soir dernier ils devraient être de- vaillés à faire subir un nouvel échec aux Américains qui entraînent en dernière place.

Les Maroons ont rappelé Bry- don de Windsor et cet avant sera le nouveau poste ce soir et ré- créera main-forte au Montréal dans sa dure lutte contre les To- ontiniens.

La troisième partie à l'affiche ce soir sera la rencontre entre les Rangers et les Bruins, à Boston, et ont porté à croire que le club d'Arthur Ross remportera la pal- me.

Alignement des équipes de la partie locale:

MERICAINS	CANADIEN
Roberts but	Chabot 1
Dutton défense	S. Mantha 2
Brydge défense	Garson 3
Himes centre	Morenz 7
Gross avant	Joliat 4
Martin avant	Gagnon 5
Subs. Américains:	4 Speyer; 3
Butkovski; 9 Conn; 10 Klein; 11	LeVeigh; 12 Patterson; 14 Jack-
son; 16 Picketts.	
Subs. Canadien:	6 G. Mantha; 8
Carochia; 9 Lépine; 10 Burke; 11	ourgeault; 12 Mondou; 14 Riley;
5 Raymond; 16 Godin.	

Le classement des équipes

LIGUE NATIONALE	G. P. N. P. C. Pts
Section canadienne	
Toronto	5 1 1 23 10 11
Canadien	5 4 0 16 14 10
Montréal	3 3 2 14 17 8
Ottawa	3 3 0 16 20 6
Américain	1 3 3 14 22 5
Section américaine	
Detroit	6 3 0 24 20 12
Chicago	5 3 1 12 11 11
Boston	4 5 0 18 18 8
Rangers	1 1 1 7 12 3

LIGUE INTERNATIONALE	G. P. N. P. C. Pts
Detroit	5 4 1 21 28 11
Syracuse	5 2 0 15 7 10
Buffalo	4 2 1 19 11 9
Lévesque	4 3 0 16 17 8
London	2 5 0 8 15 4
Windsor	2 6 0 14 19 4

LIGUE CANADIENNE	G. P. N. P. C. Pts
Providence	2 0 2 4 1 6
Boston	3 2 0 18 16 6
Philadelphie	2 2 1 11 8 5
New Haven	2 3 1 9 13 5
Québec	2 4 0 18 22 4

LE GROSSEUR	G. P. N. P. C. Pts
St-Gil	3 0 1 14 5 10 1/2
St-François	2 2 1 10 12 6 1/2
Royal	2 1 1 15 11 5 1/2
Verdun	2 2 0 10 11 4
Canadien	1 3 1 7 12 4
Lafontaine	1 1 1 6 7 3
Victoria	0 2 1 4 8 1 1/2

LIGUE MONT-ROYAL	G. P. N. P. C. Pts
Villery	2 2 0 0 7 2 4
Delorimier	3 1 1 1 5 3 3
Champêtre	2 1 0 1 2 3 1
Rosemont	2 0 1 1 2 3 1
St-Michel	3 0 2 1 4 11 1

LIGUE CANADIENNE	G. P. N. P. C. Pts
Canadien	5 1 1 23 10 11
Américain	1 3 3 14 22 5

LIGUE INTERNATIONALE	G. P. N. P. C. Pts
Detroit	5 4 1 21 28 11
Syracuse	5 2 0 15 7 10
Buffalo	4 2 1 19 11 9
Lévesque	4 3 0 16 17 8
London	2 5 0 8 15 4
Windsor	2 6 0 14 19 4

LIGUE CANADIENNE	G. P. N. P. C. Pts
Providence	2 0 2 4 1 6
Boston	3 2 0 18 16 6
Philadelphie	2 2 1 11 8 5
New Haven	2 3 1 9 13 5
Québec	2 4 0 18 22 4

LE GROSSEUR	G. P. N. P. C. Pts
St-Gil	3 0 1 14 5 10 1/2
St-François	2 2 1 10 12 6 1/2
Royal	2 1 1 15 11 5 1/2
Verdun	2 2 0 10 11 4
Canadien	1 3 1 7 12 4
Lafontaine	1 1 1 6 7 3
Victoria	0 2 1 4 8 1 1/2

LIGUE MONT-ROYAL	G. P. N. P. C. Pts
Villery	2 2 0 0 7 2 4
Delorimier	3 1 1 1 5 3 3
Champêtre	2 1 0 1 2 3 1
Rosemont	2 0 1 1 2 3 1
St-Michel	3 0 2 1 4 11 1

Championnat indépendant

Le Cercle paroissial de Ste-Rose, qui donne des séances de lutte tous les mercredis soirs dans sa spacieuse salle, commencera mercre- di prochain les éliminatoires pour les championnats amateurs indé- pendants de la province pour les différentes classes de lutteurs.

A la séance de mercredi le 6 dé- cembre, on verra des athlètes tels que Bonomo et St-Germain, 126 li- vres, Young Tarzan Masson et Ve- rin, 145 livres, et plusieurs autres. Déjà plusieurs athlètes se sont en- registrés, dont les suivants: Bob Porcheron, Jacques Sauvé, Roland Richer, John Porcheron, Massé, Bouchard, Boire ainsi que ceux qui prendront part à la séance du 6.

Tous les athlètes qui veulent s'enregistrer peuvent envoyer leurs nom, adresse et pesantur, soit à René Yarin, 2112 Gifford, Fr. 0066, soit au Cercle paroissial de Ste-Rose, Ste-Rose, Co. Laval.

Demetri triomphe de Reynolds

Devant une assistance double de la semaine dernière, au Monument National, hier soir, Mike Demetri a eu raison de Roughhouse Reynolds en deux chutes sur trois. Il obtint la première en 18 minutes et on crut qu'il triompherait en deux chutes consécutives mais le cham- pion de l'Ohio revint plus fort et tomba la Grec en trois minutes. Le dernier engagement fut terrible, les deux hommes se livrant un combat acharné, au cours duquel les coups de bélier, les coups de coude et même la savate furent nombreux. Finalement, après huit minutes, Demetri parvint à brui- ter sa supériorité par un écrase- ment général, au milieu de l'enthousiasme des spectateurs.

Disons, ici, que le promoteur Ri- chard peut être satisfait de sa soir- ée quant au programme donné. Le fait est que les amateurs ont su également apprécier la valeur des luttes ainsi que la qualité des hom- mes en lice.

Après trois coups de bélier suc- cessifs, Alex Tesluck a eu raison de son compatriote Shura Levuck dans la semi-finale. Les deux Polo- nais ont fourni beaucoup d'action et on crut un moment que le plus gros, Levuck, aurait l'avantage. Mais Tesluck a surpris les specta- teurs par sa force et sa résistance et, comme nous le disons plus haut, trois coups de bélier, suivis d'un écrasement eurent raison de Lev- luck en 21 minutes.

Roland Labrie, qui perdait la se- maine dernière avec Mike Demetri, a prouvé ce qu'il avait dit à l'effet qu'un accident seul avait été res- ponsable de sa défaite. Il a obtenu la chute sur le terrible Italien Ca- rochia en 22 minutes. Carochia, qui avait pensé rouler son adver- saire avec le coup de l'aéroplane se trouva pris à son propre jeu lorsque Labrie rebomba lourde- ment sur lui. Ce fut une des belles luttes de la soirée, les deux hom- mes étant également populaires. Les prises ont succédé aux prises jusqu'à ce que se produisit l'inci- dent rapporté plus haut. Labrie pe- sait 180 et Carochia 175.

J. Campbell, champion du mid- dle-est, a vraiment prouvé sa va- leur lorsqu'il a triomphé du juif Ben Davis après 16 minutes. Dav- is a voulu d'abord jouer dure- ment, croyant obtenir ainsi le des- sus sur son adversaire. Si Campbell passa trois fois par-dessus les câ- bles, il n'en revint que plus fort, cependant. Il obtint finalement la chute après avoir soulevé son ad- versaire dans l'air pour le coller ensuite au matelas.

Arthur Ross mène à ce soir de Lu- cien Grégoire en 11 minutes à la suite d'un coup de coude au corps et d'un écrasement général. W. Bourque, avec un coup de bélier et un écrasement général, a vaincu Lou Kelly en 18 minutes.

Champion canadien du football-rugby

Toronto, 2 — Au moment du match Argonauts-Winnipeg dans la semi-finale pour le champion- nat de football rugby du Canada, les gars de l'Ouest sont possédés d'une grande confiance de rem- porter enfin le championnat qu'ils tentent la conquête depuis si longtemps. Chacun pense ferme qu'un jour viendra où l'Ouest l'em- portera sur l'Est, et beaucoup pen- sent que ce jour sera aujourd'hui.

En dépit de cet espoir des gars de l'Ouest, les parieurs favorisent les champions du Big Four pour le match de cet après-midi. Actuelle- ment les paris sont de 4-1 contre les champions de l'Ouest. Cet état de chose surprend quelque peu après les estimés des experts, qui voient dans les Winnipeg les pro- chains adversaires des Impériaux de Sarnia et les futurs champions du Canada.

La composition des équipes:
Argonauts Winnipeg
Smith aile Renix
Taylor demi Cronin
Box demi Reholz
Morris demi Kabat
Mullan quart T. Moberley
Wright centre Adelman
Palmer int. Christie
McNicholl int. Cerretti
Burns int. Kushner
Tindall int. Mogil
Moore ext. H. Moberley
Cutler ext. Currie
Substituts — Argos: Munro, Del. Upper, Stevenson, Griffiths, Vall, Wilson, Keith, Miller, Ferris, Staughton, Chespey.
Winnipeg: Bolvin, Coulter, John- stone, Law, McLaughlin, Mills, Clander, Rose.
Arbitres: Johnny McKelvey, Ha- millton; Bob Thompson, Winnipeg; Hec Creighton, Toronto.

Les parties de la ligue Mont-Royal

Deux parties seront offertes aux partisans de la Ligue de Hockey Intermédiaire demain après-midi à l'Arena et nul doute que la ligue du président Larocque attirera une assistance plus considérable que celle enregistrée depuis le com- mencement de la saison.

Les équipes du circuit Mont- Royal sont bien balancées et la qualité du jeu ne laisse pas à dési- rer et les joutes de demain ne man- quent pas d'être intéressantes.

Dans le premier match de l'après-midi, les gars du géant Percy Mayers feront la guerre aux équipiers de Villery dans un ef- fort d'ajouter encore aux lauriers de Delorimier. Les hostilités recom- menceront à quatre heures alors que Rosemont et Champêtre feront les frais du deuxième match.

Alignement des équipes:
Première partie:
VILLERY DELORIMIER
Balduc but Daniels
Auclair déf. Hudon
Duhamel déf. Trudel
Stanley avant Topp
Laforce avant Beardmore
Couturier Ranger
Subs. Villery: Michaud, St-Pier- re, Payer, Brière, Gingras, Lavi- gne.
Subs. Delorimier: F. et B. Séguin, Larose, Poisy.

Les joutes du Groupe Senior

Le Groupe senior de la Q.A.H.A. remportera un succès sans précé- dent cette saison car à sa dernière séance cette ligue amateur a attiré plus de six mille personnes à ses joutes au Forum et demain après- midi l'on compte sur une assistan- ce record.

Le programme de demain com- prend deux parties qui ne manque- ront pas d'être disputées âpre- ment et les fervents de notre sport national ne manquent de se ren- dre au Forum demain.

Les équipes aux prises se com- poseront des joueurs suivants:
Lafontaine Verdun
1 Muir but G. Martel 15
2 Mongeon déf. Jotkus 1
3 Leroux déf. Brunet 10
7 Jack centre Ethier 5
5 R. Lee avant Dubé 8
6 Lapointe avant Bourcier 6
Substituts du Lafontaine: 4 — Carter; 8—Guilbault; 9—Gauron; 10—Saint-Jean; 11—Phillips; 12—Davis; 14—O'Connell; 15—Octeau.
Substituts du Verdun: 2—Kilby; 3—H. Lee; 7—Meloche; 9—Bren- nan; 11—Leduc; 12—Sabourin; 14—M. Martel.

Revue sur le hockey en français

Une revue intitulée Bottin officiel du hockey est maintenant en circulation. Elle comprend les der- nières activités de la National hoc- key league, des principaux cir- cuit professionnels mineurs, ain- si que de la C.A.H.A., de la Q.A.H.A., et des ligues de cette province. Plusieurs ligues de hockey indé- pendants de la province ont une juste part dans le bottin officiel du hockey. Les règlements du jeu, tels que révisés récemment par les au- torités du hockey y sont inclus dans la dernière section du bot- tin. Cette revue est en vente à un prix populaire chez les principaux marchands d'articles de sport de Montréal.

Championnat indépendant Séance de lutte

Les promoteurs Giroux et Zappa donneront lundi soir au marché St-Jacques, une séance de lutte. Les athlètes en lice seront des poids mi-lourds, Maurice Letchford contre Paul Gaudette, en finale; Egé- ne Tremblay, champion mondial des poids légers, contre Arthur Proulx, durée de 30 minutes ou 1 chute; Roland Brousseau contre Bill O'Brien, 30 minutes; Fred Le- bel contre John Blomdi; Marchand contre Bull Texas. Il y aura aussi trois autres combats de 15 minu- tes ou une chute, entre Sam Chuck et Billy Wells; Jack Larouche et Alex Boyer; Roméo Massé et Lu- cien Grégoire.

Les dernières nouvelles du tour- noi de lutte à Toledo, Ohio, pour le championnat mondial mi-lourd de la N. W. A. indiquent que Gra- ham Stockton, de Montréal, a des chances.

Les Québécois victorieux

— Québec, 2. — Les Castors de Québec ont réussi à triompher des Arrows de Philadelphie hier soir en cette ville dans une joute des séries de la Ligue Canado-Améri- caine. Après avoir été sur un pied d'égalité avec les visiteurs à la fin de la deuxième période les Castors se lancèrent résolument à l'atta- que dans la manche finale et parvirent à compter deux points pour remporter la victoire par 3 à 1.

Composition des équipes:
Philadelphie Québec
Wood but Smith
McGoldrick déf. Frew
Desmarais déf. Molyneux
King centre Dubé
Boyd avant Toupin
Hudson avant Quenneville
Subs. Québec: Doran, Wilson, McCabe, Lowery, MacIntyre, Blabe, Ward.
Subs. Philadelphie: Peters, Hins- perger, Anderson, Hudson, Col- lings, McLeod et Jeremiah.
Première période
1—Philadelphie, King 9.30
Punitions: Doran, McGoldrick.
Deuxième période
2—Québec, MacIntyre 11.05
Punition: Boyd.
Troisième période
3—Québec, Ward 10.05
4—Québec, Wilson 10.15
Punitions: McGoldrick, Quenne- ville, Collings, Doran, Boyd.

Les parties de fin de semaine

Américains à Canadien.
Maroons à Toronto.
Rangers à Boston.
Ligue Internationale
Syracuse à Cleveland.
Lyonard à Buffalo.
DEMAIN APRES-MIDI
Lafontaine vs Verdun.
Canadien vs Royals.
DEMAIN SOIR
Ligue Nationale
Toronto à Detroit.
Chicago à Rangers.
Ligue Internationale
London à Syracuse.
Ligue Canado-Américaine
Boston à New-Haven.

Tournoi de boxe au Saint-Alban

Les amateurs de la boxe pour- ront voir leur sport favori lundi soir alors que le club St-Alban of- fre à ses salles une intéressante séance de boxe entre les meilleurs pugilistes amateurs de la métropo- le. Voici le programme officiel de cette soirée:
100 lbs: T. Schoof, St-Alban A. A. A., vs W. Poupard, Richelieu, A. C.; W. Carry, St-Alban A.A.A. vs W. Hurst, N.D.G.G.A.
108 lbs: M. Hennessy, St-Alban, A.A.A. vs W. Dunphy, N.D.G.C.A.; J. Sorella, St-Alban A.A.A. vs E. Wal- lace, C.N.R.
112 lbs: C. Marshall A.A.A., vs J. Scanzani, C.N.R.
118 lbs: W. Evans St-Alban A. A. A., vs R. Hyland, C.P.R.
126 lbs: W. McGaw, St-Alban A. A. A., vs J. Lacroix, C.N.R.; C. Dumais, St-Alban, A.A.A., vs A. Béliveau, N.D.G.C.A.; P. Lefeb- vre St-Alban A.A.A., vs H. Duro- cher, St-Alban A.A.A.
135 lbs: H. Evans, St-Alban A. A. A., vs A. Delamare Richelieu A. C.; D. Papa, St-Alban A.A.A., vs Y.R. Feltmate, N.D.G.C.A.; R. Polvin, St-Alban A.A.A. vs J. Young, St-Zotique.
147 lbs: G. Notman, St-Alban A. A. A., vs T. Goldstein, Y.M.H.A.

La raquette

Le 26 novembre dernier, les ra- quetteurs du National étaient la Sainte-Catherine, et en dépit de la mauvaise température, cette fête connut du succès. C'est la fanfare idéale qui fit les frais de la musi- que, MM. E. Amiot, L. Gagnon, J. Lévesque et J. Chevrier, tous membres de la raquette au Nation- al furent les solistes bien appré- ciés de la journée. Mlle Ledoux, mascotte du club, à la fois pianis- te et chanteuse, fit l'étonnement des spectateurs.

MM. Paul Leblanc, vice-président de la Paalstre, Marc Leroux secré- taire, ainsi que J.-D. Legault admi- nistrateur, adressèrent la parole aux raquetteurs pour leurs souhai- ter la bienvenue, et féliciter M. G. Provost, président du National, de sa récente nomination comme pré- sident de l'Union des raquetteurs de Montréal.

Parmi les distingués personnages qui assistaient à la fête, on remar- quait M. Raoul Charbonneau, secré- taire de l'Union canadienne et pré- sident du Laurier, M. et Mme Ma- gnan, vice-président de l'U. R. G. M. et présidente des dames du Bou- canier, ainsi que M. Léon Landrevil- le, secrétaire de l'U. C. R. M.

M. Charbonneau félicita les offi- ciers de la raquette du National de compter parmi leurs membres le président de l'Union locale des ra- quetteurs de Montréal, M. Provost remercia les organisateurs de la fête et la fanfare. Et il profita de la circonstance pour souhaiter la bienvenue aux raquetteurs et ra- quetteuses du National. M. Amiot, membre du National se fit l'inter- prète des membres du National et fit l'éloge du club du National.

Le Parc Dominion

La vente des propriétés pour taxes continue au bureau du shé- rif: à 4 heures hier après-midi, on avait disposé de 27 propriétés, 63 propriétaires avaient réglé, et il restait à vendre environ 150 pro- priétés. Le shérif n'a qu'une ving- taine de lots vacants à vendre cette année. C'est par erreur que nous avons dit hier que le parc Domini- on était à vendre. Cette propriété figurait sur la liste des propriétés à être vendues publiée en oc- tobre, mais elle n'était plus à ven- dre hier, les propriétaires ayant réglé de la vente, jeudi.

PETITES AFFICHES — Tarif —

1 sou le mot, 25c minimum com- tant.
Annonces facturées, 15c le mot, 40c minimum.
Avis de Naissance, Mariage, Décès, Remerciements, 50c l'insertion au- dessus de notre formule, tout mot supplémentaire 2c le mot. Si facture 75c l'insertion, suivant notre for- mule, tout mot supplémentaire, 3c le mot.
Carnet mondain, etc. — \$1.00 par insertion.

A vendre ou à échanger

Bonne propriété 5 logements, 5 et 4 pièces. 30 x 43 pieds. Bas et garage chauffés eau chau- de. Echangeurs pour petite pro- priété au Sault. S'adresser 8394 Drolet, ou DUPONT 0902. i.n.o.

BOIS ET CHARBON

Bas prix. Nordic, \$8, Scotch, \$8.50. Un charbon bitumineux de qualité supérieure. "Fast Heat" charbon soufre, \$9 tonne. 50c sac. Buée à chauffage Shell. Emile Léger Co., 809 Mont-Royal est. FALKIR 2828. 5-12-33

Emploi demandé

Comptable demande emploi, comptabilité générale, jour ou soir, ville ou campagne. Bas prix. Ollard 8643. 2-1-34

Premier échec du Providence

Providence, 2. — Les Cubs de Boston ont réussi à infliger la première défaite de la saison au club Providence hier soir alors que les visiteurs ont gagné par 3 à 1, en présence de 5,000 personnes, la plus grosse assistance encore enre- gistrée cette saison.

Les locaux ne semblaient pas être dans leur assiette hier soir et les visiteurs en profitèrent pour prendre l'avantage dès le début de la première période pour ensuite augmenter leur avance dans la manche suivante mais Harrington parvint à citer un blanchissage pour son club en comptant l'uni- que point des Rouges à la fin de la deuxième période.

Composition des équipes:
Providence Boston
Byrne but Jackson
McVicar déf. Lane
Nichols déf. Jerwa
Gaudreault centre O'Neill
Rivers avant Davie
Hart avant Harnott
Subs. Boston: Halliday, Hexi- mer, Fillmore, Buckles, Mulligan, Cunningham.
Subs. Providence: Murray, Har- rington, Giroux, Alexandre, Tay- lor, Lesieur, Trapp.
Arbitres: R. Synott et W. Hallo- ran.

Ligue interscolastique à l'Arena Roussin

Demain, à 2 h., à l'Arena Roussin, Pte-aux-Trembles, aura lieu l'inauguration de la nouvelle Ligue de hockey interscolastique. Les clubs qui composent cette nouvelle ligue sont les suivants: le St. Wil- librord H. S. de Verdun, l'Ecole Chomedy de Maisonneuve, l'Acadé- mie Richard de Verdun et l'Acadé- mie Roussin de Pte-aux-Trembles.

Voici le calendrier des joutes de la saison.
Déc. 3: Roussin vs Richard; Cho- medy vs St. Willibrord.
Déc. 10: St. Willibrord vs Ri- chard; Roussin vs Chomedy.
Déc. 17: Richard vs Chomedy; Roussin vs St. Willibrord.
Jan. 14: St. Willibrord vs Cho- medy; Richard vs Roussin.
Jan. 21: Richard vs St. Willi- brord; Chomedy vs Roussin.
Jan. 28: Chomedy vs Richard; St. Willibrord vs Roussin.
Fév. 4: Chomedy vs St. Willi- brord; Roussin vs Richard.
Fév. 11: St. Willibrord vs Ri- chard; Roussin vs Chomedy.
Fév. 18: Richard vs Chomedy; Roussin vs St. Willibrord.
Fév. 25: St. Willibrord vs Cho- medy; Richard vs Roussin.
Mars, 4: Richard vs St. Willi- brord; Chomedy vs Roussin.
Mars, 11: Chomedy vs Richard; St. Willibrord vs Roussin.

Indes Occidentales — Services réguliers

Deux fois par mois de HALIFAX. Destination: Porto-Rico, Bermu- des, Barbades, Trinidad et Guyane anglaise.
Paquebots: COLBORNE et CHOMEDY.
30 JOURS — Voyage \$150. complet, aller et retour.

Antilles — Amérique du Sud

60 CROISIERES SPECIALES — plusieurs départs toutes les semaines — Durée de 6 jours à plus d'un mois — Prix de \$75. à \$300.
DITES CE QUI VOUS INTERESSE — LISTE GRATUITE.

Méditerranée — Terre Sainte

Paquebots Départs de N.-Y. Ports d'escale Durée Jours Prix min. Touriste
Vulcania 27 jan. 18 40 \$435. \$240.
Empress of Australia 30 jan. 25 69 595.
Aquitania 30 jan. 12 33 495. 265.
Statendam 8 fév. 25 38 595. 325.
Roma 10 fév. 12 39 485. 270.
Columbus 10 fév. 30 53 620. 330.
Conte di Savoia 15 fév. 12 28 315. 270.
Aquitania 7 mars 12 33 495. 265.
Vulcania 9 mars 17 40 475. 260.
Roma 24 mars 15 40 485. 270.
Vulcania 20 avril 16 40 475. 260.
Aussi: — Services réguliers — Départs hebdomadaires.
Organisation de visites aux escales et de tournées à volonté, à des prix avantageux.

Antilles — Amérique du Sud

60 CROISIERES SPECIALES — plusieurs départs toutes les semaines — Durée de 6 jours à plus d'un mois — Prix de \$75. à \$300.
DITES CE QUI VOUS INTERESSE — LISTE GRATUITE.

Méditerranée — Terre Sainte

Paquebots Départs de N.-Y. Ports d'escale Durée Jours Prix min. Touriste
Vulcania 27 jan. 18 40 \$435. \$240.
Empress of Australia 30 jan. 25 69 595.
Aquitania 30 jan. 12 33 495. 265.
Statendam 8 fév. 25 38 595. 325.
Roma 10 fév. 12 39 485. 270.
Columbus 10 fév. 30 53 620. 330.
Conte di Savoia 15 fév. 12 28 315. 270.
Aquitania 7 mars 12 33 495. 265.
Vulcania 9 mars 17 40 475. 260.
Roma 24 mars 15 40 485. 270.
Vulcania 20 avril 16 40 475. 260.
Aussi: — Services réguliers — Départs hebdomadaires.
Organisation de visites aux escales et de tournées à volonté, à des prix avantageux.

Antilles — Amérique du Sud

60 CROISIERES SPECIALES — plusieurs départs toutes les semaines — Durée de 6 jours à plus d'un mois — Prix de \$75. à \$300.
DITES CE QUI VOUS INTERESSE — LISTE GRATUITE.

Méditerranée — Terre Sainte

Paquebots Départs de N.-Y. Ports d'escale Durée Jours Prix min. Touriste
Vulcania 27 jan. 18 40 \$435. \$240.
Empress of Australia 30 jan. 25 69 595.
Aquitania 30 jan. 12 33 495. 265.
Statendam 8 fév. 25 38 595. 325.
Roma 10 fév. 12 39 485. 270.
Columbus 10 fév. 30 53 620. 330.
Conte di Savoia 15 fév. 12 28 315. 270.
Aquitania 7 mars 12 33 495. 265.
Vulcania 9 mars 17 40 475. 260.
Roma 24 mars 15 40 485. 270.
Vulcania 20 avril 16 40 475. 260.
Aussi: — Services réguliers — Départs hebdomadaires.
Organisation de visites aux escales et de tournées à volonté, à des prix avantageux.

Antilles — Amérique du Sud

60 CROISIERES SPECIALES — plusieurs départs toutes les semaines — Durée de 6 jours à plus d'un mois — Prix de \$75. à \$300.
DITES CE QUI VOUS INTERESSE — LISTE GRATUITE.

Méditerranée — Terre Sainte

Paquebots Départs de N.-Y. Ports d'escale Durée Jours Prix min. Touriste
Vulcania 27 jan. 18 40 \$435. \$240.
Empress of Australia 30 jan. 25 69 595.
Aquitania 30 jan. 12 33 495. 265.
Statendam 8 fév. 25 38 595. 325.
Roma 10 fév. 12 39 485. 270.
Columbus 10 fév. 30 53 620. 330.
Conte di Savoia 15 fév. 12 28 315. 270.
Aquitania 7 mars 12 33 495. 265.
Vulcania 9 mars 17 40 475. 260.
Roma 24 mars 15 40 485. 270.
Vulcania 20 avril 16 40 475. 260.
Aussi: — Services réguliers — Départs hebdomadaires.
Organisation de visites aux escales et de tournées à volonté, à des prix avantageux.

Antilles — Amérique du Sud

60 CROISIERES SPECIALES — plusieurs départs toutes les semaines — Durée de 6 jours à plus d'un mois — Prix de \$75. à \$300.
DITES CE QUI VOUS INTERESSE — LISTE GRATUITE.

Méditerranée — Terre Sainte

Paquebots Départs de N.-Y. Ports d'escale Durée Jours Prix min

COIN DES JEUNES

Un corps sain...

Un garçon d'une dizaine d'années disait un jour: "Je voudrais bien être nègre... — Mais pourquoi donc? lui demanda sa mère. — Eh bien, quand j'ai de l'encre aux doigts, cela ne se verrait pas..." C'est qu'il était souvent morné et cet enfant, pour toutes les tâches, d'encre ou d'autre genre qui faisaient de grandes fleurs inélagées sur ses mains, son visage ou ses habits.

Combien d'enfants aimeraient pour la même raison être nègres! Et il faut bien avouer que les garçons l'emportent sur les filles dans ce domaine de la malpropreté. Ils ont le don de se salir avec tout ce qu'ils touchent et dès qu'ils sortent de la maison le matin, où leur mè-

re a surveillé soigneusement leurs ablutions, ils font de sorte qu'en arrivant à l'école la fraîcheur de leurs vêtements, la propreté de leurs ongles sont plus que douteuses. Ils ont joué à la lutte avec leur camarade sur le parcours de la maison à l'école, se sont jetés par terre, ont fait des pelottes avec de la neige sale, bref ils sont attrapés par le maître ou la maîtresse en arrivant, et c'est une mauvaise note qui les attend. Car il se fait une louable campagne hygiénique dans les écoles maintenant et les éducateurs ont reçu l'ordre d'être sévères.

La propreté du corps est presque une vertu, chers enfants. Il ne faut pas la négliger, car elle reflète singulièrement la propreté de l'âme. Vous avez souvent entendu énoncer cet axiome: "Un esprit sain

dans un corps sain"; pour que le corps soit sain, il faut lui accorder tous les jours les soins de propreté nécessaires et faire de l'eau sa grande amie; si l'on s'habitue à se négliger, étant jeune, on aura le même sort que ces personnes que tout le monde fuit parce qu'elles sont délabrées et avec lesquelles on a honte d'être vu... Sans parler de ces gens ultra-malpropres dont on est mieux de se tenir à l'écart, si on veut la paix de son odorat.

Croyez-moi, mes jeunes amis, les habitudes de propreté sont parmi les meilleures à contracter dès le bas âge. De ces habitudes en découleront d'autres, dont l'ordre et le respect de soi, lequel est indispensable si l'on veut être respecté des autres.

L'amie LINE

particularités indiquant un sommet non glacié.

Du sommet du Mont Albert, les Shikshoks se déroulent au loin sous les yeux étonnés, les grandes vagues de pierre se succédant jusqu'à l'infini. C'est un pays sauvage, abrupt, hostile, inhabité, et dont certaines parties ne sont pas même cartographiées.

Mais pour les botanistes herboriges et les phytogéographes, c'est une Mecque qui les attire et leur promet de vives jouissances scientifiques. En fait, quelques hommes seulement, géologues et botanistes, connaissent un peu cette contrée, si près de nous pourtant.

Aux districts non glaciés, officiellement reconnus comme tels par les géologues, il faut ajouter une partie au moins de la corniche calcaire qui court autrefois le long de la Côte-Nord du golfe Saint-Laurent, corniche que l'on peut appeler un avant-pays. Cet avant-pays s'est depuis longtemps émietté et a presque entièrement disparu sous les flots du Golfe, laissant comme témoins l'Archeval de Mingan et Anticosti Minganie et Anticosti! terres de système qui, quoique probablement glaciées, présentent les caractéristiques biologiques des régions non glaciées.

Tous ces "nunataks" ont conservé durant l'époque critique une partie de la végétation qui les recouvrait durant la dernière période interglaciaire. Cette végétation semble avoir eu des affinités très grandes avec la flore cordillérienne actuelle et, à un moindre degré, avec la flore de l'Europe subarctique.

Il y a des indications très nettes que cette flore interglaciaire était relativement uniforme depuis les Montagnes Rocheuses jusqu'à l'Atlantique. A cause de l'immobilisation définitive de la vapeur d'eau dans la glace wisconsinne, les régions épargnées sur les nunataks, et celles qui bordaient le front du glacier, étaient vraisemblablement des étendues sèches, nues steppiques.

Nous pouvons nous faire une idée de ces conditions par l'apparence de quelques parties des îles de Mingan d'aujourd'hui. De telles conditions éliminent certaines espèces, ouvrent la voie à d'autres et déclenchent toutes les puissances d'adaptation et de transformation.

Durant des centaines de siècles que la glace entoure les "nunataks", cette évolution se poursuit. Lorsque le glacier bat définitivement en retraite, la région rabotée par la glace, le bouclier laurentien et la vallée du grand fleuve Saint-Laurent, sont de nouveau colonisés par une flore jeune, agressive, d'un type uniforme, qui trouve son expression typique dans les laurentides.

Le trait principal de cette flore est son uniformité et l'absence d'espèces locales ou endémiques. Les quelques 40,000 ans qui se sont écoulés depuis le retour de la végétation n'ont pas été suffisants pour permettre la production des espèces nouvelles. Telle est cette uniformité que quiconque connaît les unités systématiques et les associations de cent milles carrés les Laurentides, connaît complètement toute cette immense région.

Et nous pouvons ici nous arrêter à revoir l'épopée muette de cette remontée vers le nord des unités militantes de la Forêt canadienne. C'est un grand tableau biologique déployé sur le mur des temps révolus.

(A suivre la semaine prochaine)

Nouvelles de Québec

Lors de l'Exposition régionale de Québec, les cercles invités entraient en lice dans diverses sections des sciences naturelles. C'est l'un des résultats proclamés en séance publique que vous pouvez lire maintenant:

1ère section: Concours inter-cercles.

Voici l'ordre dans lequel se sont classés les cercles concurrents:

BOTANIQUE

1. Cercle Montcalm, Ecole Saint-Jean-Baptiste de Québec.
2. Cercle Maurais, Saint-Pascal.
3. Cercle Champlain, Académie commerciale.

3. Cercle Guillaume-Couillard, Ecole normale Sainte-Foy.
4. C. Gai-Ruisseau, Rivière-Beauve.
5. Cercle Champlain, Académie commerciale.
6. Cercle Guillaume-Couillard, Ecole normale Sainte-Foy.
7. Cercle Champlain, Académie commerciale.

Classement individuel pour les cinq premiers cercles:

1. Pierre Boucher, (Cercle Montcalm), 100%.
2. Hensley Bourgoïn, (C. Champlain), 95%.
3. Lucien Gobeil, (C. Montcalm), 92%.
4. R. Méthod, (C. Montcalm), 83%.
5. Marguerite Bouchard, (C. Marie-de-l'Incarnation), 88%.
6. Noëlla Laliberté, (C. Maurais), 85%.
7. Thérèse Michaud, (C. Maurais), 83%.
8. Anne-Marie Beaudoin (C. Maurais), 80%.
9. Fr. Marcel, (C. Guillaume-Couillard), 75%.
10. Raymond Desmarais, (C. Champlain), 57%.
11. Fr. Philibert, (C. Guillaume-Couillard), 43%.

Le mont Albert, dans les Shikshoks de Gaspé, nous servira de type quant à l'aspect topographique de ces régions non glaciées. Un plateau impressionnant de 4000 pieds d'altitude, plaine crétaée surélevée durant le Tertiaire; de profondes vallées; une végétation rare et naïve; des ruisseaux nombreux où l'eau très froide est claire comme cristal; des troupeaux de caribou paissant en paix dans une solitude inviolée.

Autre paysage intéressant des Shikshoks: La Montagne de la Table, qui n'est séparée du Mont Albert que par la rivière de Sainte-Anne des Monts. C'est un massif montagneux un peu plus élevé que le Mont Albert, et beaucoup plus étendu. La surface sur les hauteurs est couverte de blocs libres de même nature que la roche sous-jacente. Pas de surfaces striées, pas d'argile à blocs. Toutes par-

Boîte aux questions

Q.—Je vous fais tenir sous pli séparé un spécimen recueilli dans les bois qui s'étendent entre Lanoraie et Berthier. N'est-ce pas là un spécimen de Chêne-liège (*Quercus suber*)? — (A. C. Berthierville)

R.— Les feuilles qui accompagnent le rameau subérisé permettent de dire avec certitude que votre plante est le Chêne à gros fruits (*Quercus macrocarpa*). Le Crêne-liège n'existe pas en Amérique, mais beaucoup d'espèces de chênes ont une tendance à une forte subérisation. Cette tendance n'est d'ailleurs pas spéciale aux chênes. L'orme en grappe (*Ulmus racemosa*) de la vallée de Montréal et des environs de Montréal subérisent fortement ses rameaux ultimes. — Je vous fais observer que le Chêne à gros fruits doit être, à Berthier, bien près de sa limite à l'est, car il n'existe plus dans la région qui avoisine la ville de Québec.

F. M.-V.

Q.—Auriez-vous la bonté de publier dans le *Devoir* le nom vulgaire de l'arbre qui produit les fruits que je vous envoie. (Mlle F. L., Montréal)

R.— Il s'agit du Bourreau des arbres ou Célastre grimpaçant. C'est une espèce de liane qui s'enroule autour des arbres et les fait souvent mourir. Les fruits sont vendus par les fleuristes comme décoration d'hiver.

F. M.-V.

Le monde des timbres

(Tous droits réservés)

Le comte d'Albanie et la dot de Sylvie

Nous avons vu le timbre iconographique, historien, biographe, naturaliste, géographe et que sais-je?

La science qui lui est propre, la philatélie, ne se borne pas, heureusement pour notre plaisir, à ce rôle de narrateur. Elle a une vie individuelle très active avec ses drames et ses comédies.

De ceux-là nous ne parlerons pas pour l'instant: les gazettes, dans ce domaine, y pourvoient à satiété de ce temps-ci. Voyons plutôt le côté souriant de la médaille.

Or, donc, par un beau matin de juillet, il y a bien de cela près d'un demi-siècle, le comte Henri-Jean-Marie d'Albanie s'en fut promener en Touraine. Il aurait pu choisir plus mal un endroit de villégiature. Notre comte restait cependant indifférent à la beauté du site. Il avait une autre passion entretenue depuis sa plus tendre enfance: l'amour des timbres, et son voyage n'était pas pour la lui faire étouffer. Tout au contraire.

Venu au hameau tranquille de Saintes-Vignes dont le nom fait deviner un cru digne des élus, Monsieur d'Albanie s'installe chez de modestes et respectables paysans. La ferme est riante, la table et le lit accueillants. Pas plus toutefois que l'unique enfant de la maison, Sylvie, plantureuse personne de quelque vingt-cinq printemps qui, par son urbanité, s'efforce de faire oublier ses traits trop prononcés, ses mains, ses pieds, sa taille bref toute une académie que la nature semble s'être complu à façonner à l'emporte-pièce.

Le Brésil vient d'émettre à l'occasion du congrès eucharistique national de Rio-de-Janeiro, un timbre de haute inspiration chrétienne (200 reis, rouge).

Au centre un ostensorio repose sur un poisson — symbole du Sauveur dans l'Eglise primitive — avec de chaque côté les lettres grecques Alpha et Omega — le commencement et la fin, tout, c'est-à-dire Dieu, d'après la définition de l'Apocalypse. A chacun des angles se trouve une croix.

En Argentine on prépare l'émission de timbres qui marqueront la tenue à Buenos-Ayres, en octobre 1934, du XXXIIe Congrès Eucharistique International.

En dépit de toutes les prévenances arrosées du vin de Saintes-Vignes, le comte a la tête ailleurs. Tous les jours il bat la campagne à la recherche de vieilles lettres portant encore inviolés de beaux vieux timbres aux oblitérations rarissimes. Ses excursions sont à la vérité peu fructueuses.

Un soir, las et déconcerté, il range les quelques pièces recueillies. Sylvie, toujours pressée, s'amène ranger sa chambre.

Oh! s'exclame-t-elle de sa voix la plus aimable, Monsieur est un collectionneur? J'ai là-haut, dans le grenier, un tas de vieilles lettres couvertes de timbres.

Le comte Henri-Jean-Marie d'Albanie bondit: "Vraiment? Puis-je les voir?" Qui sait, murmure-t-il en soi, il y a peut-être là un trésor.

— Mais oui, Monsieur, fait la serviable Sylvie, je vais vous les descendre.

D'un trait elle part et revient portant sur ses larges épaules une de ces malles de cuir contemporaines de la diligence. D'un tour de main les courroies sautent et le comte sous l'enchantelement d'une baguette magique, surgissent des centaines de lettres fleurant le parfum de boutiques d'antiquaires. Elles sont réunies en plusieurs paquets solidement ficelés et scellés.

Comment collectionner LES TIMBRES Pour vos Albums, Catalogues et timbres-poste

A. H. Vincent
294 rue Ste-Catherine O., Montréal.

Catalogue illustré. Canada, T.-Neuve, etc.

DUPUIS

pour les réunions mondaines durant le temps des FETES

Robes du soir

22.50

Elles sont ravissantes en velours, satin, crêpe faille, taffetas, souvent avec courte jaquette ou boléro en sequin. Beaucoup de noir, aussi teintes carise, mûre, et nuances pastel. Tailles jusqu'à 44. Aussi plusieurs robes du soir, prix à partir de 7.40 jusqu'à 35.00.

- bas chiffon . . . 1.25
- longs gants . . . 3.50
- escarpins . . . 5.00
- parfum MYON, 1/2 once "Coeur de Femme" "Trois Passions" . . . 2.50

TUXEDO

25.00

Coupe impeccable et fini soigné. En beau drap vérona d'un noir mat — Gilet en soie cordée, unie ou de fantaisie. Veston Tuxedo avec revers nouveau.

- boucles 0.75
- foulard blanc . . . 2.95
- chemise 3.00
- souliers 5.50

Au rez-de-chaussée (Ste-Catherine) Plateau 5151

Dupuis Frères
Albert Dupuis, président. Armand Dupuis, co-dir.



Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle

Directeur général: R. F. Adrien, C.S.C., Maison Provinciale, Côte-des-Neiges. Secrétaire: Edr. St. Maurice-Alphonse, C.N.D., Collège Marguerite-Bourgeoys. Trésorier: M. Jacques Roussau, Institut botanique, Université de Montréal. Membres: M. F. Marie-Victorin, F.E.C., Institut botanique, Université de Montréal; M. Georges Fréteault, laboratoire de Zoologie, Université de Montréal; M. Gustave Chagnon, laboratoire de Zoologie, Université de Montréal; M. P. Léo Martin, C.S.C., Collège de Saint-Laurent. Membres honoraires: M. P. Narcisse-Denis, F.E.C., Académie Saint-Léon, Westmount. Publiés: R. F. Adrien, C.S.C., 2 décembre 1933 No 136

Le mot du chef

EN AVANT!

L'Exposition régionale est maintenant un fait du passé... Pendant les douze jours qu'elle a duré, ce fut un délire continu de visiteurs enthousiastes qui n'ont pas caché leur surprise ni leur admiration pour le travail considérable accompli depuis la fondation des C.J.N. S'il nous fallait citer des témoignages, c'est par centaines que nous devrions les reproduire tous très élogieux et des plus autorisés...

Vraiment, c'est avec un courage accru et une énergie renouvelée que nous envisageons maintenant l'avenir: car c'est vers l'avenir qu'il faut désormais nous tourner. Loin de songer à dormir sur ces lauriers nouveaux il faut progresser encore et beaucoup. L'Exposition nous a permis de comparer nos méthodes et nos résultats; nous pouvons dès maintenant dresser des plans de travail, orienter d'une façon plus précise l'activité de notre Cercle, en un mot, mettre à profit nos observations, nos remarques et entreprendre une nouvelle étape, plus féconde encore que celle que nous venons de franchir.

Je ne saurais clore ces lignes sans offrir, en mon nom et au nom de tous les Cercles qui ont pris part à l'Exposition régionale de 1933, les plus sincères remerciements au R. F. Directeur et aux Frères des Ecoles chrétiennes du Mont-Saint-Louis qui nous ont reçus avec une si grande bienveillance.

Un dernier mot: à nos généreux parrains, aux donateurs de prix, à tous nos visiteurs et aux journaux amis j'offre les remerciements des jeunes naturalistes. Chez tous, nous avons senti la bienveillance et l'amitié ainsi que le goût réconfortant de ce qui est "nature", de ce qui est beau!

Fr. ADRIEN, c.s.c.

(Extrait du numéro-souvenir de l'Exposition régionale de Montréal. Ce numéro dont on fait grand éloge est en vente au Mont-Saint-Louis, 244 rue Sherbrooke est, Montréal.)

Flores condamnées du golfe St-Laurent

CONFERENCE DU REV. FRERE MARIE-VICTORIN (4ème partie)

La distribution générale du Carrex Hostiana est d'un plus grand intérêt encore, car elle raconte une merveilleuse histoire de continuité, et révèle la jeunesse relative de la partie nord de l'océan Atlantique.

UN LIVRE DE SANTE

écrit en français à la portée de tous CHACUN son propre médecin par la MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE

Magnifique et gros volume de 1000 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches en couleurs. ANATOMIE ET PSYCHOLOGIE DU CORPS HUMAIN. Descriptions détaillées de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner. Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de \$1.00 plus 15c pour frais de poste.

Téléphonnez ou écrivez directement vous servant du coupon suivant:

PRODUITS FRANÇAIS
416 rue Ontario ouest, Montréal, P.Q. DEPARTEMENT D-9

Messieurs— Ci-jointes \$1.15 pour le livre de santé.

Nom: _____ Adresse: _____

Ce même volume envoyé C.O.D. au prix de \$1.25.

PRODUITS FRANÇAIS — Représentant de la GRANDE PHARMACIE DU GLOBE, PARIS, FRANCE — TÉL. LA. 0860

DONNEZ DES TIMBRES EN CADEAU

Source intarissable de plaisir et d'enseignement. Joli emballage approprié sur demande.

1000 timbres. — Mélange des Missions. Surtout Europe, pays d'Etats-Unis, pas de Canada. 50c

1000 timbres différents, plusieurs neufs plus de 40 pays. — Beau \$1.25

2000 timbres différents, grande variété; cinq parties du globe représentées; valeur cataloguée de plus de \$3.00

50c

ALBUMS ILLUSTRES (Texte anglais) (port en plus suivant les poids indiqués).

Adventurer — Un peu de tout, 128 pages, plus de 3,500 espaces, 1,300 vignettes, nombreux renseignements, 6 3/4 x 9 1/2, couverture carton couleur, (pèse 8 onces) \$3.00

Impérial — Tous pays, 160 pages, 3,700 espaces, 2,300 vignettes, 5 cartes, 7 x 9 1/2, cartonné, 5 couleurs, dos toile (pèse 1 livre) \$7.50

Americas — Les 3 Amériques et Antilles, 224 pages, 6,500 espaces, abondantes vignettes, reliure toile cou- \$1.75 leur (pèse 3 livres)

Modern — Pour collection générale, 400 pages, 12,000 espaces, 5,000 vignettes, reliure toile couleur (pèse 3 li- \$2.00 vres)

Catalogue gratuit sur demande Bazar Postal - Boîte 4020 MONTREAL

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — Le DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphonnez HARBOR 1241

Cartes peintes à la main

Avez-vous acheté vos cartes pour les fêtes? Il n'est pas trop tôt pour y penser —

Riche variété de dessins: SILHOUETTES — PAYSAGES — DESSINS A L'AQUARELLE — AU CRAYON — AU LAVIS — PEINTS PAR UNE ARTISTE DE CHEZ-NOUS

En vente au Service de Librairie du "Devoir", \$1.75 franco la douz., avec enveloppes.